Trimestriel décembre 2008, 15ème année

57

UFOmania

magazine ufologique



Jean Sider, retour aux sources anciennes...

ISSN 1254 5112

France métropolitaine 5,50 €
Europe 8,75 € Autres Pays 12 €

http://www.ufomania.fr

L'actualité des phénomènes inexpliqués et des apparitions insolites

UFOmania
magazine ufologique

N°57, 15ème année, trimestriel

Sommaire

numéro 57 / décembre 2008

… ligne de conduite

UFOmania *magazine* est une publication trimestrielle d'informations destinée aux lecteurs passionnés par les Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés (P.A.N) et autres apparitions insolites. Son objectif principal est de présenter le bilan des recherches menées par différents spécialistes tout en essayant de déboucher sur un débat d'idées constructif.

L'ensemble des données publiées provient de témoignages, d'articles de presse ou de réflexions émanant de nos nombreux correspondants en France et à l'étranger. Ensemble, nous nous efforçons de faire progresser l'étude du sujet en apportant peu à peu des éléments de réponse. Si l'origine de ces phénomènes n'est pas encore clairement identifiée, de nombreuses pistes restent envisageables. Il est donc important de garder l'esprit ouvert afin de mieux appréhender leur signification dans notre environnement immédiat. Les enquêtes sur le terrain constituent notre matière première d'étude. **Les P.A.N sont une réalité et doivent faire l'objet d'une étude rigoureuse.**

ABONNEMENTS

Tarifs 2009

4 parutions par an [printemps, été, automne, hiver]

Abonnement 1 an

France métropolitaine:	22 €
Union Européenne:	35 €
Autres Pays:	48 €

Abonnement 2 ans
8 parutions dont 1 gratuit

France métropolitaine:	40 €
Union Européenne:	65 €
Autres Pays:	90 €
Cotisation de soutien	50 €

Règlement pour la France par chèque, mandat ou virement postal: **CCP 9 161 94 E TOULOUSE**

à l'ordre exclusif de:

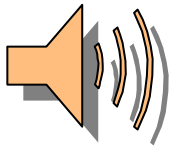
PLANETE OVNI
gayo 81120 LOMBERS

Virement international:
[IBAN] FR64 2004 1010 1609 1619 4E03 787
[BIC] PSSTFRPPTOU

NOTA BENE:

Sans mention de votre part, l'abonnement débute, dès réception de votre règlement, avec l'envoi du dernier numéro paru. Les frais d'envoi par La Poste sont inclus dans le prix de l'abonnement.

Notre couverture: Jean Sider chez lui devant une partie de sa bibliothèque. Crédit photo Franck Boitte.



« La représentation du XXème siècle et le phénomène Soucoupes Volantes, au moins sous ses formes rapprochées ou semi-rapprochées, ne peuvent être deux séries indépendantes, car le fait que la rencontre se soit produite par hasard au moment précis où elles coïncident est d'une improbabilité absolue. Il nous faut en conclure qu'elles interagissent d'une manière qui nous échappe, qu'elles sont imbriquées et qu'elles ne sont pas indépendantes de notre esprit ».

Bertrand Méheust

Éditorial



Didier Gomez
Responsable de publication

« L'heure n'est pas à l'énumération de possibles explications… le plus urgent est de travailler à une meilleure documentation du phénomène sur le terrain»

■ *« Plus le temps passe et moins nous comprenons ce qui est à l'origine des OVNIs ».*

Nous sommes nombreux à nous interroger de la sorte et à tenter de déceler l'origine probable ou éventuelle qui pourrait découler de l'analyse des témoignages à travers le monde…

Comme le soulignait fort justement **Claude Poher** il y a déjà plus de trente ans[1] *« Ceux qui bravent les opinions de leurs collègues et consacrent une part non négligeable de leurs loisirs à réfléchir au phénomène OVNI sont une poignée en France ».*

En effet, difficile d'y voir clair entre une scène médiatique qui boude depuis toujours le sujet, un Cnes/Geipan qui tente comme il peut de regrouper les quelques enquêteurs qui restent dans l'hexagone, une vingtaine d'associations encore actives avec un nombre d'adhérents de plus en plus réduit, des repas ufologiques qui drainent potentiellement un public conséquent sans pour autant que celui-ci veuille véritablement s'impliquer en ufologie et enfin… une foison d'acteurs indépendants irrémédiablement convaincus que la solution se trouve sur le net… A force de tourner autour du pot, on finit par ne plus voir le pot !!! Et à force d'user nos efforts sur tout ce qui gravite autour de l'ufologie, on va finir par ne plus faire de l'ufologie du tout.

Cruelle désillusion pour certains qui sont persuadés d'être les maillons essentiels d'une chaîne sans attache aucune, amère constatation pour ceux qui, comme moi, voient s'égarer chaque jour encore davantage les pistes de recherche d'hier repoussant encore plus loin à l'horizon les incertitudes de demain… Force est de constater qu'il faut « vraiment » une bonne fois pour toutes se mettre à réfléchir sur la **méthodologie** à appliquer face à de tels phénomènes en usant des outils à notre disposition.

■ Pour nous aider à réfléchir à de nouvelles alternatives [car au fond cherchons-nous dans la bonne direction ? Avons-nous seulement la bonne approche ?], ne doit-on pas comme le préconisait notamment **Aimé Michel** repartir à zéro...enfin une bonne fois pour toutes... Pour **Denis Andro** l'ufologie est une sorte de *« forum de nature démocratique »* où toutes les formes d'expression s'entrechoquent… sans pour autant faire preuve d'une démarche scientifique digne de ce nom. Le risque est bel et bien présent de tomber dans un type de croyance bien réducteur et surtout néfaste à l'esprit critique notamment des nouveaux venus et des néophytes qui zappent bien malgré eux sur le substrat littéraire existant [page 12].

■ Si quelqu'un nous fait nous poser les bonnes questions depuis quelques années déjà c'est bien le chercheur **Jean Sider**, infatigable écrivain et auteur de 15 livres (un record !) sur le sujet OVNI, il est sans aucun doute possible le plus prolifique par ses écrits des personnalités du petit monde de l'ufologie. Nous lui réservons ce trimestre un accueil des plus chaleureux à la hauteur du personnage, attachant et plus que jamais désireux d'avancer dans la compréhension de la question ufologique. **Fabrice Bonvin** lui consacre également un texte évocateur.

■ Encore merci aux nouveaux abonnés, aux fidèles du magazine qui par leur soutien permanent nous aident à travailler dans la sérénité et surtout aux auteurs d'articles qui par leur implication régulière poursuivent la réflexion constructive que nous nous sommes fixés d'entreprendre.

Notre travail quotidien n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan qui mène à la connaissance de l'univers, mais les petits ruisseaux font les grandes rivières dit le proverbe…

[1] LDLN n°158, octobre 1976

planète OVNI

n°57 - décembre 2008. UFOmania magazine est édité par Planète OVNI, gayo, 81120 Lombers **Tél**: 06 87 33 46 91 **E-mail:** ufomaniamagazine@wanadoo.fr **Site Internet:** http://www.ufomania.fr **ISSN**: 1254 5112. **Périodicité**: Trimestrielle (4ème trimestre 2008) **Directeur de publication**: Didier Gomez .

Remerciements pour leur contribution à ce numéro: Jean Sider, Michel Granger, Fabrice Bonvin, Denis Andro, Philippe Ailleris, Gérard Lebat, Franck Boitte, Pascal Pautrot, Geneviève Dubois et les éditions Le Mercure Dauphinois, Géraldine Ménard et les éditions Guy Trédaniel, Philip Mantle, Vicente-Juan Ballester-Olmos, Philip Mantle, Gildas Bourdais et Didier Charnay.

Commission paritaire n° 1212G87396. Dépôt légal à parution. **Imprimerie**: JMG éditions, 8 rue de la mare, 80290 Agnières.

Si les OVNIs m'étaient contés...

► Un spectacle-conte élaboré à partir de témoignages d'apparitions OVNI est actuellement en cours d'écriture. Dominique Rousseau, conteuse et musicienne tarnaise est actuellement en train de préparer ce spectacle original dont les premières représentations sont programmées pour le premier trimestre 2009. Bien entendu, UFOmania magazine est partenaire de cet évènement destiné autant aux adultes qu'aux enfants. Une idée originale et novatrice de faire parler de l'ufologie tout en replaçant les témoignages dans la tradition orale du conte et de susciter une discussion avec le public à la fin du spectacle sur tous ces sujets.

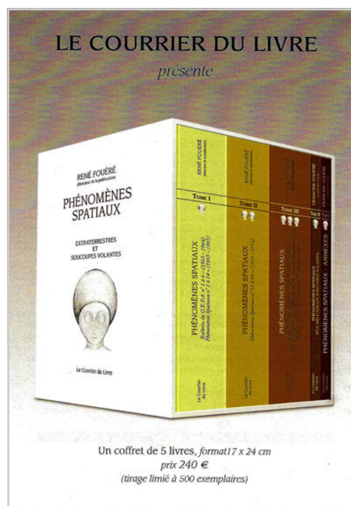
OVNI Médias News

► Il s'agit d'une dépêche envoyée chaque semaine par mail répercutant l'essentiel de l'actualité OVNI publiée dans les médias (presse, audiovisuel). On doit l'initiative à Didier Charnay (UFOlog) qui se fera un plaisir de vous compter parmi ses nouveaux membres à sa liste de diffusion, le tout sur simple demande faite par mail et surtout sans aucune contribution financière. La priorité étant que l'information sur l'ufologie dans les médias circule au plus grand nombre.

Contact: **didiercharnay@ufolog.org**

L'ufologie, c'est chouette

► UFOmania s'exporte en Belgique, et ce grâce à Gérard Grêde, responsable d'un journal gratuit en Belgique. Merci pour la publicité dans le journal la Chouette… ce qui a considérablement contribué à augmenter le nombre d'abonnés en Belgique… En effet, 1 abonné d'UFOmania magazine sur 5 est de nationalité belge [soit 20,5% des abonnements]...



LE MINISTÈRE DE LA DÉFENSE ITALIENNE PUBLIE SUR INTERNET SES ARCHIVES SUR LES OVNI

La France, pionnière mondiale en ce qui concerne la recherche officielle sur le phénomène Ovni avec une large ouverture sur l'information du public fait des émules. En effet, nous apprenons que le Ministère de la Défense Italienne met en ligne sur le net, toute les informations qu'il détiendrait sur les observations officiellement enregistrées par cette administration. Quelques pays ont déjà franchi le pas, la Grande Bretagne en Europe et quelques autres pays sur le continent Américain. Le dossier "ovni" devient donc de plus en plus populaire dans le monde, il est reconnu officiellement par de nombreux pays et nous pouvons espérer qu'un jour, un programme commun de recherche sera mis en place. L'initiative de la Fédération Airplane, visant à créer une collaboration à l'échelon Européenne était donc un objectif utile, il devrait donc être repris et intensifié afin d'en obtenir des résultats.

Le site Italien démontre par la pauvreté de l'information mise en ligne, que ce dossier n'était pas l'un des objectifs essentiels du Ministère de la défense, mais nous pouvons toutefois espérer qu'il sera dans l'avenir complété par des informations encore aujourd'hui inconnues. Saluons toutefois cette excellente décision qui conforte les recherches menées par les ufologues privés depuis plus de 50 ans. Rappelons qu'ils ont rassemblés la quasi totalité de la "matière première" nécessaire à une première analyse du phénomène, prouvant ainsi, que contrairement à ce que certains ont affirmés par ignorance, qu'ils ne sont pas aussi " farfelus" que cela !

Le lien du site du Ministère de la Défense Italienne :

http://www.aeronautica.difesa.it/SitoAM/Default.asp?idnot=21625&idsez=205&idarg=&idente=67

Phénomènes spatiaux



► Francine Fouéré (notre photo) vient de réaliser un travail de compilation prodigieux. Ce projet fou - relier tous les numéros de la revue Phénomènes Spatiaux - est désormais disponible dans un magnifique coffret.

Les trois premiers tomes reprennent les travaux réalisés par le GEPA de 1963 à 1977 y compris les deux numéros spéciaux *Objets Volants Non Identifiés, le plus grand problème scientifique de tous les temps ?* Par le Dr James E. Mc Donald et *Les extraterrestres* par Jader U. Pereira. Dans le 4ème tome, *Pêle-Mêle sur les soucoupes volantes. Recherche sérieuse, passionnée, inachevée…* des textes récents ont été ajoutés. Les auteurs ont tous un point commun: la curiosité, la connaissance du sujet, avec chacun sa particularité, faisant part de sa démarche et de son parcours ufologique. En particulier, l'étude d'Henri Chaloupek *Les débuts de l'ufologie en France, souvenir d'un soucoupiste.*

Une bibliographie ufologique de langue française (Claude Maugé), différents index, chronologique, géographique (Jean-Pierre Rospars), des noms propres de près de 3500 entrées (Michel Moutet) et l'ensemble des sommaires de *phénomènes spatiaux* forment un cinquième tome destiné à faciliter les investigations.

Attention tirage limité à 500 exemplaires, le coffret de 5 livres, format 17x24 cm: 240 €
Une belle idée de cadeau pour les fêtes…

Le courrier du livre
29 rue de Condé
75006 Paris
www.editions-tredaniel.com

« Notre cerveau, notre intelligence, ne sont peut-être pas structurés pour comprendre cette intelligence » René Fouéré

>>> en bref



Une commission sur les PAN

Depuis le mois de mai, la société savante 3AF (Association Aéronautique et Astronautique de France) s'est lancée dans la formation d'une 19ème commission : la 3AF-PAN.

Cette initiative démarre avec la création depuis le mois de mai d'une commission d'étude des PAN. La réunion d'un tel comité d'experts pourrait avoir pour ambition de changer la donne informationnelle et intellectuelle portant sur l'origine de certaines manifestations qui n'ont pour ainsi dire « rien de naturel ». Une donne avec ses conséquences qui ne semblent pour l'instant pas conformes à ce que la rationalité de notre pensée devrait pourtant en déduire. La formation d'une commission d'étude de ce niveau sur un tel sujet et composée de membres aussi éminents ne peut décemment avoir d'autres objectifs que de pousser en direction de la reconnaissance d'une réalité difficile à accepter. Au bout du compte, les positions intellectuelles de ces experts, qu'elles soient ou non partagées par la majorité pourraient bien constituer le substrat sur lequel nos évaluations collectives futures concernant le sujet des P.A.N et ses implications sur notre réalité, se déploieront légitimement.

Source:

http://www.federation-airplane.eu/

Nuit d'observation du ciel OPÉRATION SURICATE du 25 OCTOBRE 2008, entre 20 h 00 et 6 h 00

En quoi consistait l'Opération Suricate :

Chacun chez soi, avec une boussole, une simple paire d'yeux, jumelles, Webcam ou caméscope, a pu surveiller le ciel nocturne, en fonction de son temps libre. Une demi-heure, une heure ou carrément toute la nuit durant, ils étaient plus de 300 à scruter le ciel à la recherche de tout objet ou "phénomène" insolite passant audessus de nos têtes.

Grâce à une logistique mise en place spécialement pour l'occasion, la France était découpée en plusieurs zones, chaque "suricate" ayant son propre terrain de surveillance. D'autres veillées de ce type sont prévues prochainement.

http://www.la-centrale-ufologique.0rg.fr/

STUDIOVNI, c'est fini !

Vous l'avez sans doute constaté depuis plusieurs semaines, le site STUDIOVNI ne répond plus. Et pour cause, son webmaster Frédéric Praud, co-fondateur de Planète OVNI a jeté l'éponge. On se souvient de son article paru dans UFOmania magazine n°49 dans lequel il s'en prenait au milieu ufologique en général.

Lassé par plusieurs années d'ufologie vécues à 300%, et un investissement de tous les instants, il en a définitivement terminé avec l'étude des OVNI, écoeuré par l'attitude très laxiste des membres des associations, par le piètre niveau des débats et par le peu d'intérêt du grand public en général. Il préfère consacrer désormais ses loisirs à d'autres passions. Son rejet de l'ufologie devrait nous interpeller davantage, nous qui tentons de mieux comprendre ce qui se cache derrière le phénomène. Avec l'arrêt brutal des activités ufologiques de Frédéric Praud, c'est l'ufologie française toute entière qui perd peu à peu de sa force de frappe. Loin d'être un cas isolé, cette décision est sans doute à l'image à la fois d'un public qui veut rapidement des réponses mais aussi d'une partie de l'ufologie déçue par le contenu d'un dossier qui n'est pas prêt de livrer ses mystères.

L'arrêt de studiovni c'est d'une part une perte non négligeable des activités de Planète OVNI mais aussi un coup d'arrêt aux archives de magonie... projet qui restera donc à jamais aux oubliettes de l'ufologie.

UFOmania Conférence en 2009, en Belgique ?

Nous projetons d'organiser une journée conférence réservée uniquement aux abonnés dans le courant 2009. Etant donné le fort pourcentage de lecteurs en Belgique [depuis l'offre réservée aux abonnés d'inforespace] mais aussi dans le nord de la France, nous étudions la possibilité [en partenariat avec des associations locales dans le nord de la France] d'organiser une grande journée (conférence-débat) réservée aux abonnés d'UFOmania magazine soit dans la région Nord-Pas de Calais, soit carrément en Belgique.

Quelques conférenciers qui écrivent régulièrement dans UFOmania pourraient également être de la partie.

Nous recherchons par conséquent un lieu pouvant accueillir une centaine de personnes, la date n'étant pas encore fixée (deuxième trimestre 2009 ?).
L'idée est double:
- rencontrer les abonnés
- évoquer l'avenir du magazine en terme de développement du réseau d'enquêteurs, des attentes des lecteurs etc…

Des réponses que nous auront, des implications des uns et des autres dépendra la suite à donner à ce projet. Nous sommes pour l'instant ouverts à toute proposition de salle pouvant nous accueillir.

RAPPEL IMPORTANT

Nous insistons encore une fois sur le libellé de vos chèques d'abonnements. Vous devez bien mentionner sur vos formules de chèques: **PLANETE OVNI** et non Ufomania comme vous êtes encore trop nombreux à le faire.

UFOmania mag 51

Ce numéro est épuisé depuis plusieurs mois. Pour contenter ceux qui souhaiteraient en prendre connaissance, nous vous le proposons gratuitement en téléchargement via notre site **ufomania.fr** dans la rubrique *anciens numéros* en cliquant sur la couverture. Il est bien entendu possible de refaire un tirage papier mais nous devons au préalable connaître le nombre de personnes intéressées par un retirage. En attendant, vous pouvez le (re) découvrir sous format pdf.

Jean Sider Un explorateur audacieux



Sans aucun doute l'auteur francophone le plus prolifique en ufologie, Jean Sider est l'auteur d'une quinzaine d'ouvrages. Mais son œuvre n'est pas encore terminée puisque Jean Sider est actuellement en phase d'écriture de son 15ème livre. En attendant de le découvrir, faisons connaissance avec celui dont les recherches et les écrits rythment notre quotidien.



Fabrice Bonvin
Correspondant UFO-mania pour la Suisse, il est l'auteur de deux ouvrages parus en 2006 et 2007 chez JMG éditions *« OVNIs: les agents du changement »* et *« OVNIs le secret des secrets »* dans lesquels il développe notamment la notion de *noosphère* chère à Teilhard De Chardin en invoquant l'hypothèse Gaïa comme l'une des plus probables pistes de recherche quant à l'origine du phénomène OVNI.

http://www.extraterrestres.org

J'ai découvert **Jean Sider** à l'occasion de la publication de son ouvrage « *Ultra Top Secret: ces OVNIS qui font peur* » en 1990. Cette seconde œuvre de l'auteur - qui expose des sujets de l'actualité ufologique américaine du début des 90s, par ailleurs mal connus de la communauté ufologique française à l'époque où Internet ne dominait pas encore le flux de l'information soucoupique - m'impressionna par l'étendue des recherches effectuées, par la culture ufologique, la rigueur intellectuelle et le sérieux affiché de son auteur sur des sujets (crash d'OVNIs, mutilations de bétail, etc...) qui auraient pu inviter au rictus moqueur et condescendant d'un terreau ufologique français bien policé. La lecture passionnante de ce livre m'invitait à acquérir les futures productions de l'auteur les yeux fermés !

Et je n'en demandais pas tant : **Jean Sider** a accouché d'une quinzaine d'ouvrages à ce jour, au rythme d'environ un ouvrage par année !

Prolifique, l'œuvre de **Jean Sider** n'en est pas moins qualitativement remarquable : chaque écrit aborde un thème malmené par l'ufologie orthodoxe, mis en valeur par une sélection rigoureuse des sources d'information, des prises de position qui ne souffrent pas d'ambiguïté ainsi qu'une plume qui font la marque de fabrique de l'auteur.

Quand on prend la pleine mesure de la valeur des ouvrages de **Jean Sider**, on ne peut que légitimement regretter la faible visibilité de l'auteur. S'il gagnerait à être davantage connu au sein du microcosme ufologique, il reste totalement inconnu du grand public ou presque.

Comme beaucoup, il n'a jamais bénéficié des facilités professionnelles d'un **Jean-Claude Bourret** ou d'un **Jean-Jacques Velasco**. Aussi, il n'a jamais recherché l'exposition médiatique, à l'image d'un **Gildas Bourdais** ou d'un **Pierre Lagrange**, le premier pour légitimer Roswell, le second pour le démystifier. En fait, de son propre aveu, **Jean Sider** n'apprécie guère le contact avec les médias. Il n'est donc pas du genre à écumer les plateaux TV, bien que je l'ai surpris un matin alors qu'il présentait

son ouvrage *« Ultra Top Secret »* sur une chaîne nationale, au début des 90s. De plus, **Jean Sider** s'avoue volontiers « très casanier », visiblement retenu par l'air vivifiant de son petit village breton, en bord de mer. Bref, la meilleure manière de connaître **Jean Sider**, c'est encore de lire ses livres ainsi que ses dizaines d'articles publiés – dès le début des 80s - dans les plus respectueuses revues ufologiques françaises.

Avides de respectabilité et de reconnaissance, les ufologues sont manifestement sensibles et vulnérables à l'argument d'autorité, en particulier quand celui-ci penche en leur faveur. Ainsi, quand une pointure scientifique rattachée à un centre de recherche national ou une équipe d'experts liés à un institut de défense émet une opinion ou un écrit favorable sur la question des OVNIs, il est de bon ton de l'encenser, *quelque soit la valeur de ses arguments intrinsèques*. Avec **Jean Sider**, les ufologues en prendront pour leur grade ! Il est un parfait autodidacte qui ne peut même pas prétendre à un certificat d'étude. Pourtant, son œuvre est l'une des plus importantes de l'ufologie française et il n'est pas rare d'entendre, ici et là, des louanges sur l'érudition et la culture du chercheur en matière d'ufologie et de sujets connexes. Cette vaste connaissance est d'autant plus méritante qu'elle n'est pas le produit de la culture binaire du copié-collé (puisque **Jean Sider** fait l'économie d'Internet), mais d'une bibliothèque personnelle réunissant plus de 2000 ouvrages. Si sa bibliothèque était faite de pommes, il y aurait de quoi faire un certain nombre de bouteilles de cidre…et de rendre certains ivres de jalousie.

L'autodidactisme de l'auteur, que l'on peut opposer à la formation supérieure dispensée par une institution académique, l'a probablement amené à prendre à bras le corps les multiples facettes de l'ufologie, tandis qu'une formation supérieure conduit – trop souvent – à la spécialisation et à son corollaire, à n'étudier que les sujets qui entrent dans le domaine de sa spécialisation.

Combien d'ufologues, ultra-spécialisés professionnellement n'en viennent qu'à étudier une seule pièce du puzzle du mystère des OVNIs, précisément celle en rapport avec leurs compétences académique et professionnelle, en passant complètement à côté de la vision d'ensemble ? Que l'on ne se méprenne pas : l'apport de spécialistes de diverses disciplines (astronomie, physique, psychologie, etc…) est capitale et vitale, mais le cadre directeur de la recherche exige de prendre de la hauteur, de manière à permettre une vision globale du phénomène OVNI. Bref, cet autodidactisme a accouché d'une impressionnante culture ufologique chez l'auteur, lui permettant de dresser des parallèles entre foison de sujets, tout en orientant des axes de recherche jusqu'alors inexplorés.

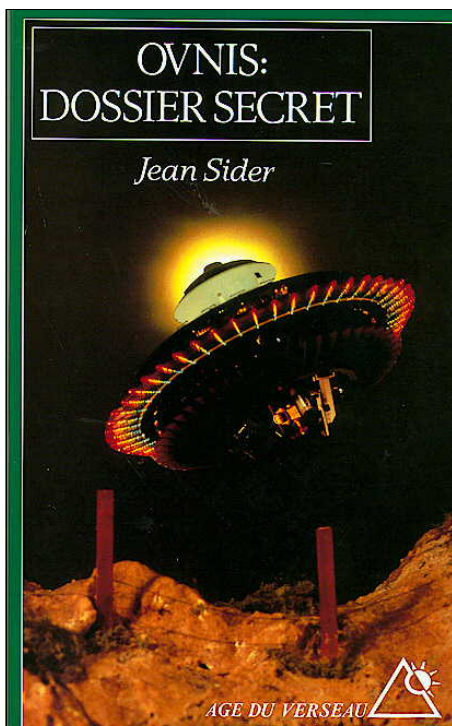
L'évolution de la pensée de l'auteur témoigne de sa formidable capacité à imbriquer les diverses pièces du puzzle ufologique. Il publie, en 1987, son premier ouvrage « *L'Airship de 1897* », qui traite – comme son nom l'indique – de la fameuse vague des dirigeables fantômes de 1896-97 au dessus du Midwest américain.

A ma connaissance, c'est une première puisqu'il s'agit de l'unique ouvrage intégralement consacré à ce sujet en langue française.

« les OVNIs ne sont pas des vaisseaux spatiaux (…). La plupart sont des leurres matériels (…), tout comme les créatures humanoïdes qui sont censées les occuper ».

En 1990 paraît *« Ultra Top Secret ».* Les sujets abordés – crashes d'OVNIs, mutilations de bétail, enlèvements extraterrestres, Majestic 12, pactes secrets entre les gouvernants et les Gris – transpirent le « tôle et boulons » brut de fonderie. C'est qu'à l'époque, **Jean Sider** était un fervent défenseur de l'hypothèse extraterrestre. Cela n'allait pas durer.

En 1994 paraît *« OVNIs : Dossier Secret ».* Dans cet ouvrage préfacé par **Jacques Vallée**, l'auteur expose les derniers développements sur le crash de Roswell et consacre le plat de résistance de l'ouvrage au thème des enlèvements. Plus loin, **Jean Sider** explore les parallèles entre les schémas d'action du *« Petit Peuple »* d'antan et celui des *« Extraterrestres »* contemporains. En fin d'ouvrage, il en vient à conclure que, sur la base de ses recherches, *« les OVNIs ne sont pas des vaisseaux spatiaux (…). La plupart sont des leurres matériels (…), tout comme les créatures humanoïdes qui sont censées les occuper ».* Il ajoute que *« ces phénomènes ne seraient en fait que des formes diversifiées de manipulation du psychisme humain ».*



Ce thème de la manipulation noircira les pages de *« Leurres et manipulations »* publié la même année, suivi de *« L'Illusion Cosmique »* en 1995.

L'idée développée est que les OVNIs sont des « leurres de vaisseaux spatiaux destinés à susciter une croyance en l'existence de visiteurs extraterrestres », dont les manifestations seraient calquées sur le *Zeitgeist [ndlr: l'esprit du temps]* en vigueur.

Poursuivant sur cette voie, **Jean Sider** produira trois ouvrages d'une même série : *« OVNIs : le Secret des Aliens »* (1998), *« OVNIs : les Envahisseurs démasqués »* (1999) et *« OVNIs : la Solution du Mystère ? »* (2001).

Résumé grossièrement, la thèse de **Sider** est la suivante : « les OVNIs peuvent être considérés comme une des nombreuses facettes des phénomènes paranormaux (apparitions mariales, dialogues avec les esprits désincarnés, poltergeists) ».

L'intelligence à l'origine de ces phénomènes aurait un « puissant pouvoir sur la matière et les fluides au niveau des particules élémentaires, ce qui lui permettrait de matérialiser provisoirement des objets et des créatures (…).

Elle exerce aussi de puissants pouvoirs sur l'esprit humain, au point de lui faire croire n'importe quoi à l'aide de leurres virtuels en esprit et de discours télépathiques qui convainquent les personnes qui les perçoivent. Toutefois, toutes ses actions sont axées sur la tromperie systématique, d'où des identités aussi diversifiées que celles-ci : dieux, anges, démons, fées, élémentaux, esprits désincarnés, guides spirituels, extraterrestres (…). Cette intelligence agit dans notre environnement planétaire depuis plusieurs siècles (…). Une pareille ancienneté suppose une possible origine terres-

tre. **Jean Sider** en déduit que l'humanité a affaire à une intelligence-conscience d'origine *« fluidique et énergétique »* qui pourrait utiliser le genre humain pour se sustenter d'une « énergie vitale » produite par nos émotions (peur, colère, douleur, etc…).

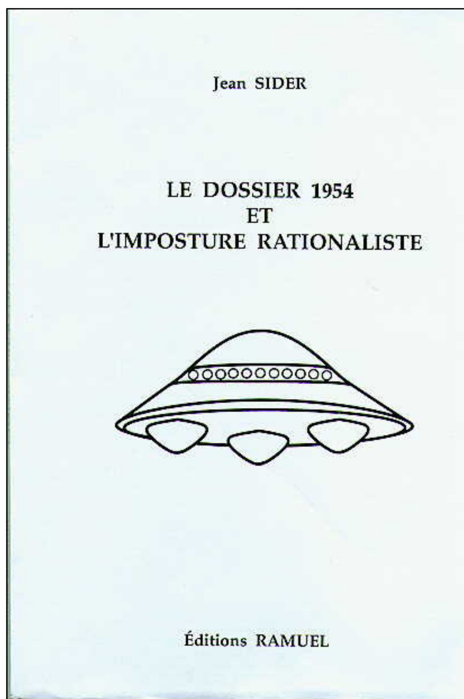
Par ailleurs, **Jean Sider** reconnaît n'avoir pas éliminé définitivement l'HET mais l'avoir mise de côté pour s'intéresser à des *« solutions plus en rapport avec ses précédents constats ».* En 1997, il effectuera une parenthèse dans le développement de ses idées en publiant *Le Dossier 1954 et l'Imposture Rationaliste*, consacré à la vague de 1954. Il se livre à une véritable démolition de l'ouvrage *« La grande peur martienne »* de **Barthel** et **Brucker**, qui prétendait expliquer la vague à coup d'explications prosaïques. **Jean Sider** met à l'index les « prétendues contre-enquêtes » des auteurs reposant sur une vaste « fumisterie, une supercherie basée essentiellement sur le mensonge et l'amalgame ».

En 2002 paraît *« La vie vient d'une intelligence supérieure ».* Ici, **Jean Sider** s'en prend au « mythe de l'évolutionnisme » : *« s'il est vrai que le mythe des Extraterrestres circule actuellement dans notre culture moderne, il y en a un autre qui a été élevé depuis plus d'un siècle au rang de dogme scientifique. Il s'agit de l'évolutionnisme ».* Développant les thèses de scientifiques opposés à l'évolutionnisme, **Sider** en vient à conclure que *« l'évolutionnisme n'est plus crédible et (..) la vie aurait été importée ou créée sur Terre par une intelligence étrangère à la nôtre ».*

L'auteur évoque 3 origines possibles :

1 une civilisation extraterrestre hautement technologique
2 une intelligence qui produit les OVNIs et autres phénomènes paranormaux (une conscience inorganique née lors de la formation de notre planète de type Gaïa)
3 le Dieu universel. Toujours dans cet ouvrage, l'écrivain breton consacre plusieurs passages aux parallèles entre les événements OVNIs et les possessions démoniaques, transports au sabbat et autres entités malfaisantes. *« Les démons étaient autrefois les manipulateurs comme le sont les Aliens de nos jours »* écrit Sider.

Les écrits de **Sider** prennent une tournure définitivement démoniaque dans l'ouvrage suivant, intitulé *« OVNIs : Dossier diabolique »*, publié en 2003. Il y aborde les sujets des démons-serpents, extraterrestres reptiliens, les relations entre MIBs et démons ainsi que celles entre enlèvements et possessions démoniaques.



Dans son *« bilan final »*, **Jean Sider** tire les conclusions suivantes, dont en voici l'essentiel :

1 il est *« probable qu'une intelligence supérieure soit à l'origine de la vie »* (thèse de la panspermie dirigée).
2 il y a une *« grande probabilité que cette intelligence supérieure soit la même que celle qui est responsable de tous les phénomènes paranormaux dont font partie les OVNIs ».*
3 *« la nature de cette intelligence semble être de nature ondulatoire et énergétique »* .
4 *« La matrice de cette intelligence semble diriger de multiples divisions, extensions ou entités, occupées à manipuler l'esprit de certains individus. Chaque être humain est donc susceptible d'en receler une dans son cerveau (…). Elles ont probablement été intégrées dans le cerveau des êtres humains lorsque les créateurs leur ont donné l'intelligence ».*
5 *« sa nature fluidique lui permet de pénétrer les matières, notamment le cerveau humain où elle peut demeurer, lire les pensées, dialoguer par télépathie et induire des images de réalité virtuelle ».*
6 *« cette intelligence paraît s'activer pour assurer ses propres besoins. Elle pourrait se sustenter à partir de l'énergie fournie par les émotions humaines les plus fortes ».*

« Quant à l'intelligence qui provoque ces incidents, chacun peut lui donner le nom qu'il désire parce qu'elle n'en a aucun. Toutes les identités formelles qui lui ont été attribuées par différentes chapelles au cours des âges ne correspondent en rien à la réalité » ajoute **Jean Sider**.

On peut considérer que le développement de la thèse de Jean Sider s'arrête à ces considérations. L'auteur publiera *« Les Armées Fantômes, et autres Multitudes Spectrales »* en 2006 et *« Les "Extra-terrestres" avant les Soucoupes Volantes »* en 2007, qui – au-delà de leur intérêt pour les thèmes abordés – n'apporteront rien de neuf à la thèse de **Sider**.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que la thèse défendue par **Jean Sider** ne s'inscrit pas dans la pensée ufologique dominante ! En tout cas, celle-ci aura eu l'avantage de suggérer de nouveaux axes de recherche, de stimuler les échanges et les débats, d'accélérer la réflexion sur des thèmes longtemps ignorés par l'ufologie bien-pensante et d'apporter de l'eau au moulin ufologique. **Jean Sider** n'a eu cesse de le répéter : il peut se tromper et il existe probablement d'autres solutions possibles au mystère. Dans sa critique de mon premier ouvrage, tout en soulignant que mes idées sont très proches des siennes mais qu'il subsiste des points de désaccord (notamment sur la remise en question de l'évolutionnisme et les finalités de l'intelligence qui produit les phénomènes OVNIs), il écrit que sa façon d'expliquer ce mystère *« n'est pas forcément la bonne »* et que c'est peut-être la mienne qui l'est. Ou peut-être pas ? Qu'importe ! **Jean Sider** estime que l'on n'aura probablement jamais de certitudes scientifiques sur l'origine de ces phénomènes, en raison de leur caractère manipulatoire et d'une science insuffisamment équipée pour résoudre l'énigme.

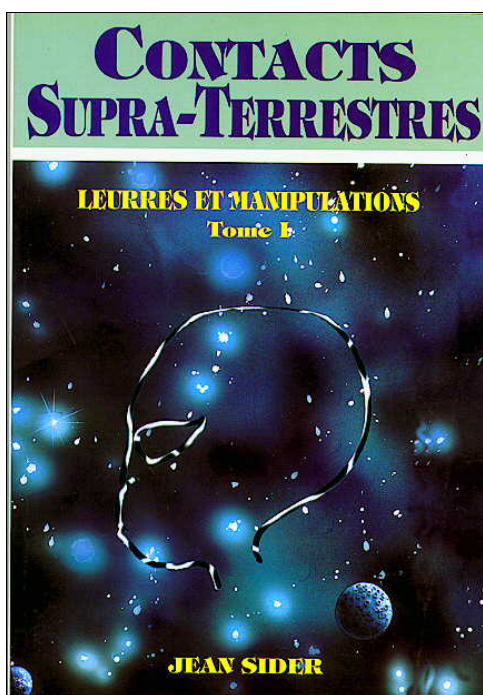
Quoiqu'il en soit, les tentatives de l'auteur pour percer le mystère des OVNIs sont admirables de par l'exploration audacieuse de nouvelles pistes de réflexion et de par la gamme étendue des sujets couverts. Du grand dieu Enki des Sumériens cher à **Zecharia Sitchin** aux agroglyphes du Wiltshire, en passant par les fées de **Robert Kirk**, les voyages chamaniques de **Carlos Castaneda**, les épisodes d'enlèvement de feu **Karla Turner**, l'Airship de 1897, la vague d'OVNIs de 1954, les démons du sabbat, les tables tournantes du spiritisme, les structures artificielles sur Mars, le code de la Bible de Drosnin, les observations des astronomes, le crash de Roswell, l'hypothèse Gaïa, les mutilations de bétail, **Jean Sider** a convié les lecteurs a une passionnante (en)quête aux frontières du réel.

« Ces phénomènes ne seraient en fait que des formes diversifiées de manipulation du psychisme humaine »

un explorateur audacieux



Certains esprits chagrins stigmatisent cette exploration audacieuse, préférant s'en tenir à une pratique ufologique plus *« traditionnelle »*, où il est surtout question de récolter des données sans s'autoriser une quelconque interprétation. Cette ufologie frileuse tolère mal qu'on élabore des hypothèses et considère toute tentative allant dans ce sens comme une sorte de divagation. Après 60 ans d'enquêtes, même si les enseignements sur le phénomène sont maigres, ils existent bel et bien. Il est donc permis de tirer un premier bilan et de formuler des hypothèses.



Par exemple, le chercheur et écrivain **Guy Tarade**, a fait récemment cette observation judicieuse : *« en 38 ans, la fréquence des apparitions d'OVNIs a lourdement baissé. Les "engins" observés n'ont plus rien à voir avec les soucoupes classiques. La forme triangulaire semble aujourd'hui faire recette. Le phénomène se présente à nous sous des aspects diversifiés et adopte sans doute une forme de camouflage variée, usant parfois de mimétisme avec des engins nés de technologie humaine ».*

Nous savons désormais que les observations d'OVNIs ont diminué de façon drastique depuis que le moratoire sur les essais nucléaires a été approuvé par l'ensemble des grandes puissances nucléaires en 1992. Nous savons également que les OVNIs et leurs occupants adaptent leurs apparences en fonction du *Zeitgeist* et des croyances en vigueur. Ce qui nous permet de tirer ce type d'enseignements, c'est en particulier le temps qui passe, nous offrant un certain recul historique. Et justement, **Guy Tarade** en a du recul, puisqu'il a consacré sa vie à étudier le paranormal, l'ésotérisme et l'ufologie. Nul besoin d'appliquer une quelconque méthodologie statistique ou de manipuler divers appareils scientifiques pour faire ces constats : il suffit tout simplement de suivre l'actualité de ces phénomènes en prenant un minimum de recul.

Sur la base de recherches consistantes, **Jean Sider** a eu le courage de tirer ses propres conclusions et c'est tout à son honneur. L'avenir nous permettra peut-être d'avoir le recul nécessaire pour apprécier à leur juste valeur les hypothèses de **Jean Sider**…

>>> en bref

La science confrontée à l'inexpliqué

C'est le titre du nouveau livre paru aux éditions Le Mercure Dauphinois qui est la traduction du livre américain "Hunt for the skinwalker ".

384 pages, prix 22,50 €

Le Mercure Dauphinois
4 rue de Paris
38000 Grenoble
lemercuredauphinois.fr

Les invisibles du col de Vence



L'association des Invisibles du Col de Vence viennent de publier un livre **Les invisibles du col de Vence, Enquêtes et révélations sur une zone d'anomalies permanentes.**

Cet ouvrage collectif, préfacé par **Guy Tarade**, vous révèlera les dessous des phénomènes du Col de Vence. Des années d'enquête sur le terrain, une masse incroyable de faits "d'anomalies" rassemblés, l'équipe des invisibles nous raconte sous la forme d'un roman, des faits réels, bizarres qui demeurent toujours inexpliqués. Le Col de Vence et son lot de mystères où randonneurs, curieux, ufologues viennent par centaines pour tenter de voir l'un de ces phénomènes. A découvrir.

Format 15x21cm
ISBN : 978-2-9533017-0-0
Prix public : 22 euros

Éditions NERUSI
39 avenue Stalingrad
impasse Miramar 06300 Nice
tel: 06 15 90 78 39 contact@nerusi.com

Disponible en librairie ou en vente directe sur http://www.nerusi.com

Retour aux sources anciennes

Dans son dernier livre, Jacques Vallée écrit ceci : *« Tout chercheur qui se prétend sérieux dans ce domaine (les ovnis), et a le courage de dénoncer les sceptiques, doit aussi avoir le courage d'en faire autant vis-à-vis de la dangereuse paranoïa qui sévit parmi les nombreux fanatiques de la Cause extraterrestre »* (Vallée, p. 453). Cette réflexion m'a incité à faire d'abord une petite mise au point avant d'entrer dans le vif de mon sujet.



Jean Sider a 75 ans, il est retraité de la SCNF. Auteur de quinze livres et d'un nombre considérable d'articles dans les revues spécialisées en ufologie, il est un infatigable collecteur de données. Son travail de recherche notamment sur la vague de 1954 est un modèle du genre des efforts fournis pour mettre à jour des éléments que l'on croyait perdus à jamais. Il fait partie des personnalités incontournables de l'ufologie *made in France*.

Dans Ufomania n° 49, est publié un article de **Frédéric Praud**, lequel a provoqué diverses réactions dans le n° 50. Je ne m'associerai pas à cette polémique pour mon retour dans les pages de la revue, mais j'aimerais quand même rappeler que ce rédacteur a écrit plusieurs vérités. Par exemple, quand il affirme que beaucoup d'ufologues ne connaissent pas grand-chose à l'ufologie, il a parfaitement raison.

Toutefois, on ne peut blâmer ceux qui ne publient rien et ne critiquent personne de façon outrancière. Je suis aussi d'accord avec lui quand il dénonce les articles farfelus qui paraissent, je reprends ses propres termes : *« dans une revue toute en couleur et à fort tirage »*. Il y a effectivement des gens qui utilisent la thématique des ovnis, et autres sujets, pour publier des textes délirants qui dévalorisent grandement notre recherche. Toutefois, quand il évoque que les sceptiques et les rationalistes savent plus qu'eux, ce qui est vrai aussi, il a oublié de les fustiger. Ceci dit, il ne faut pas condamner tous les nouveaux venus qui arrivent dans notre milieu, surtout les plus jeunes, car il leur a été impossible d'avoir le temps ni les moyens d'acquérir un bagage de connaissances ufologiques comme celui des chercheurs beaucoup plus âgés.

Pourquoi les sceptiques et les rationalistes s'obstinent-ils à se comporter comme s'ils se prenaient pour des phénix ? Pourquoi s'intéressent-ils à quelque chose qui, à les en croire, n'a pas d'existence ? Certes, je ne suis pas opposé à ce que de temps en temps, le ménage soit fait dans le dossier ovnis, mais à condition d'agir avec discernement. Le problème, c'est que ces gens-là ignorent le discernement, car ils pratiquent leur travail de sape avec d'énormes abus, à grand renfort d'artifices littéraires et d'une dialectique malicieuse qui trompe leurs lecteurs, d'autant que leurs intentions sont équivoques.

Feu **Michel Figuet** a d'ailleurs écrit en son temps dans LDLN : *« On peut tout fusiller en ufologie »*, en parlant du livre de MM. **Barthel** et **Brucker** qui ont voulu démolir la vague de 1954.

Comme l'a si bien dit le physicien **Henri Poincaré** dans l'introduction de son livre La science et l'hypothèse (Flammarion) : *« Douter de tout ou tout croire, ce sont deux solutions également commodes, qui l'une et l'autre nous dispensent de réfléchir.»*

Les sources du folklore et des traditions populaires

Cette mise au point nécessaire étant faite, je rappelle que la recherche ufologique implique nécessairement une quête en profondeur dans le passé, afin de déterminer les points fondamentaux suivants :

1 Ces phénomènes se sont-ils manifestés avant 1947, année où l'on en a cité dans la presse pour la première fois ? (K. Arnold, 24 juin).
2 Si c'est le cas, quels sont les incidents *« préarnoldiens »* qui souffrent la comparaison avec les cas *« postarnoldiens »* ?
3 Jusqu'à quelle année peut-on remonter et trouver ces cas similaires, même dans d'autres habillages, selon les temps et lieux concernés ?

Les réponses à ces trois questions sont positives, mais avec un bémol pour la dernière.

- Oui, il y a eu des phénomènes ovnis signalés avant l'observation d'Arnold.
- Oui, il existe de nombreux cas qui déploient un parallélisme étonnant avec ceux de la période *« postarnoldienne ».*
- Oui, on peut remonter très loin dans le passé, mais je dirai que cette ancienneté ne peut s'établir que dans une très large fourchette de plusieurs siècles au minimum à plusieurs millénaires au maximum. Tout dépend de l'opinion de la personne qui effectue ce type de recherche et de sa façon d'interpréter les descriptions disponibles. En effet, certaines d'entre elles peuvent être imaginaires, embellies ou altérées par les transmissions orales successives avant d'être





couchées par écrit, voire s'appliquer à un phénomène naturel. En outre, il n'est pas toujours possible de les différencier de celles qui peuvent concerner d'authentiques phénomènes n'ayant aucun lien avec ceux que peut produire la nature.

Dans *« Les "Extraterrestres" avant les soucoupes volantes »* (JMG, 2007), j'ai proposé un catalogue de RR3 et RR4 *« préarnoldiennes »* non exhaustif. Il peut du reste s'enrichir encore de nombreux autres incidents, car ma recherche s'est limitée seulement à ma documentation personnelle, mon âge et ma santé ne permettant plus de me transformer en rat de bibliothèque. D'ailleurs, j'ai retrouvé deux autres témoignages dans mes dossiers après la sortie de cet ouvrage. L'un concerne un enlèvement apparemment corporel, car la victime n'a été rendue à son environnement qu'au bout de sept ans. Il s'est produit à une date non précisée, mais j'ai pu établir que c'est entre 1191 et 1214, car le rapporteur, maréchal d'Empire à l'époque, a consigné l'affaire dans un ouvrage en latin qu'il a dédié à son souverain. Cette RR4 figurera en détail dans un possible livre qui pourrait être édité en 2009 ou 2010.

De plus, la notion de voyageurs cosmiques était absente dans l'esprit des populations des siècles passés. Ceci explique que ces manifestations de vaisseaux aériens ou spatiaux associables aux ovnis de notre temps sont très rares, presque inexistantes, car les phénomènes ont pris une apparence différente. Il ne faut pas oublier que ces manifestations anormales s'expriment en fonction de facteurs temporels et ethniques. Par contre, les entités d'apparence humaine ou plus ou moins différentes de notre espèce, foisonnent. Quand aux ovnis, ils sont souvent l'apparence de lumières anormales, de tourbillons de vent ou de poussière, de carrosses, de chevaux, etc.

Mais, dira le lecteur, comment peut-on affirmer que les dieux, les démons, et les fées de ces époques révolues sont les "ufonautes" de nos jours ? Réponse : **parce que toutes ces entités ont le même comportement**. On s'en rend compte sans difficulté aucune en prenant connaissance de certains récits du folklore et des traditions populaires de divers pays, à condition de ne pas avoir les œillères de certaines personnes évoquées dans mon introduction. Même les écrits émanant de civilisations disparues font allusion à des contacts avec des entités divinités ou des esprits malveillants selon le cas. De plus, les capacités *« magiques»* dont ces entités disposaient sont les mêmes que celles des supposés Extraterrestres de notre temps.

Parmi les comportements qui indiquent une parenté évidente entre toutes ces supposées créatures, il y en au moins cinq absolument identiques :

1 Elles enlèvent des êtres humains et ne les rendent pas toujours à leur environnement.
2 Elles peuvent prendre n'importe quelle forme, y compris celles d'humains vivants ou décédés, d'animaux, ou d'objets.
3 Elles mentent comme des arracheurs de dents sur leurs nature, origine, et intentions à l'égard de notre espèce.
4 Elles semblent énormément intéressées par la sexualité des êtres humains au point d'avoir d'apparents coïts avec certains d'entre eux (surtout des femmes, plus rarement des hommes). Ces rapports sexuels peuvent même prendre un caractère abominable, comme dans les « transports au sabbat » du temps de l'Inquisition, mais on en trouve peu dans les cas modernes.
5 D'une façon pratiquement systématique, tous les récits relatifs aux contacts avec ces entités possèdent un caractère grotesque et absurde sciemment introduit par l'intelligence inconnue qui génère ces étrangetés.

Comme disait **Jacques Vallée** il y a déjà une trentaine d'années : *« C'est comme si le phénomène reniait sa propre existence ».* Cette singulière et récurrente particularité donne par conséquent du grain à moudre aux rationalistes, car pour eux, l'absurdité et le burlesque ne peuvent venir que de témoins dont l'esprit est instable.

D'autres parallèles pourraient être ajoutés, mais rien que les cinq cités précédemment sont largement suffisants pour sensibiliser le lecteur à qui cet aspect de notre recherche aurait échappé. Ils sont d'autant plus importants qu'ils démontrent sans l'ombre d'un doute que l'activité de cette intelligence inconnue dans notre environnement planétaire est non seulement ancienne, mais réelle, bien que sa véritable nature reste encore à établir avec certitude.

Quant à savoir de quel genre de réalité il s'agit, j'avoue qu'après environ quarante ans d'intéressement sur ce sujet, je n'ai pas de réponse sûre à cette question. J'ai bien une opinion, comme tout le monde, mais pas la moindre preuve, donc elle ne vaut strictement rien. En fait, en dehors de leur ancienneté sur notre planète qui a été établie, j'ignore ce que peuvent être ces phénomènes, d'où ils sont originaires, et ce qu'ils font chez nous. Là aussi, pour les buts que cette intelligence poursuit, j'ai une petite idée, mais je ne puis en démontrer le bien fondé.

Voici maintenant quelques éléments qui devraient rappeler au lecteur plus ou moins bien informé sur les ovnis et leurs occupants, du *«déjà vu »* dans certains cas modernes dont il ont eu connaissance. Les mots soulignés sont ceux à considérer pour les rapprochements à faire.

Cas anciens :
- Au Ve siècle, Augustin (Saint), évêque d'Hippone (Numidie, aujourd'hui Annaba, en Algé-





rie), écrivait ceci : *« Des démons parcourent le monde, recueillent des semences diverses et, de leur mélange, peuvent faire des espèces différentes. […] Beaucoup affirment avoir remarqué ou entendu des témoins fiables, qui ont constaté ceci : Sylvains et Faunes, appelés vulgairement incubes, se sont présentés avec impudeur à des femmes, ont convoité et consommé l'union avec elles. De même, au dire de plusieurs personnes de qualité dont on ne saurait sans effronterie récuser le témoignage, certains démons appelés Lutins par les Gaulois, tentent sans cesse d'effectuer avec des femmes cette impudicité»* (Institoris & Sprenger, pp. 164, 166-167).

Saint Augustin avait estimé en son temps que ces entités n'étaient pas matérielles, car il a écrit : *« La raison pour laquelle les démons se font incubes ou succubes, ce n'est pas le plaisir, puisque l'esprit n'a ni chair ni os ».* (Institoris. p.168).

- Au VIIIe siècle, Jean Damascène (Saint) prétend que : *« Selon la légende des Sarrasins, des dragons se changent en hommes pour enlever les femmes et s'unir à elles. On raconte aussi que les Géludes sont des femmes qui voyagent dans les airs, n'étant retenues ni par les verrous, ni par les serrures, pénètrent dans les maisons à travers les portes fermées. […] D'autres affirment qu'elles entrent dans les demeures, les portes closes, en corps et en âme, ou en esprit seulement »* (Von Görres, p. 255, selon J. Damascène, Paris, 1712).

Les Sarrasins en question étaient de confession musulmane, surtout d'Afrique du Nord, ce qui veut dire que les mêmes phénomènes se produisaient dans leurs pays.

J'aurais pu citer d'autres auteurs qui, avant la terrible chasse aux sorcières entreprise par l'Inquisition, ont rapporté les mêmes types d'étrangeté dans toute l'Europe.

Comparaisons « parlantes »

On peut trouver de nombreux cas qui souffrent effectivement la comparaison. L'exemple suivant le démontre de façon formelle :

A - Cas ancien :
Près de Scahanagh, en Irlande, une fermière est enlevée par une femme-fée qui vient la chercher chez elle en carrosse, et elle l'emmène dans le même mode de transport jusqu'à une grande maison où on lui demande de prendre en nourrice un bébé de fée. Toutefois, *l'abductée* se révolte, et dit à la femme-fée qu'elle ne lui a pas demandé préalablement son accord. Elle refuse donc tout net de se livrer à cette tâche, et insiste pour être renvoyée chez elle. Du coup, elle est ramenée à son domicile, mais malheureusement pour elle, la colère et la méchanceté des fées pouvant être élevées, font que le lendemain matin la fermière retrouve l'une de ses vache morte (Spence, p. 263).

B - Cas modernes
Budd Hopkins et **David Jacobs** ont eu connaissance de cas de femmes abductées (ou enlevées), qui sont devenues enceintes dans de mystérieuses circonstances, et dont le fœtus a disparu sans la moindre raison apparente. Quand ces femmes ont été interrogées sous hypnose, elles ont révélé avoir été fécondées lors d'une abduction, tandis que le fœtus était prélevé lors d'une deuxième capture. Certaines disent avoir encore été abductées et qu'un bébé leur a été présenté. Puis un ravisseur leur a demandé de le prendre dans leurs bras, de jouer avec, et de l'allaiter (Collectif 1, p. 590).

Budd Hopkins cite le cas de "Pam", une abductée qui fut obligée de donner le sein à un bébé hybride (mi-humain, mi-Alien). Mais elle n'avait pas de lait. Elle a trouvé stupide la démarche des entités, ne comprenant pas pourquoi elles étaient incapables de se rendre compte qu'elle ne pouvait pas allaiter leur progéniture (Hopkins, p. 172).

Tous les inquisiteurs qui ont écrit un livre signalent avoir interrogé des femmes et des hommes dont beaucoup ont avoué, parfois spontanément, avoir été enlevés par le Diable ou un démon, transportés au sabbat, et qui ont copulé avec une entité mi-homme, mi-bouc, ou un grand homme habillé de noir. Les descriptions données par ces malheureuses (qui furent pour la plupart brûlées vives ou pendues) comportent des détails sordides, comme par exemple un pénis muni d'écailles, des ébats incestueux, des cas de sodomie, etc. D'autre part, outre les enlèvements en corps ou en esprit, il y avait aussi les visites en chambre, comme de nos jours. Divers historiens, tel **Roland Villeneuve**, ont affirmé véhémentement que ces relations étaient le fait des inquisiteurs qui torturaient les victimes pour leur faire dire ce qu'ils voulaient entendre. C'est peut-être vrai pour certains cas, mais faux pour bien d'autres, car avant l'instauration de la sinistre Inquisition par l'autorité pontificale, ces phénomènes étaient déjà connus depuis fort longtemps, comme le lecteur à pu s'en rendre compte avec ce qui a été précisé plus tôt dans ce texte.

Exemples liés à cette curieuse sexualité :

A - Cas ancien
- À la fin du XVIe siècle, un juge laïc en poste à Saint-Claude, dans le Jura, a interrogé une certaine Thievenne Paget, laquelle qui a avoué que le Diable lui était apparu pour la première fois en plein midi, sous la forme d'un grand homme noir, et que, comme elle s'était baillée à lui, il l'avait embrassée, enlevée en l'air, et transportée dans la maison du pré de Longchamois où il l'avait connue charnellement. Après quoi il l'avait ramenée au lieu même de sa capture. (Boguet, p.49).

B - Cas modernes :

Feu l'excellente chercheuse **Karla Turner** a cité dans l'un de ses livres des abductions qui comprennent des relations sexuelles avec des ravisseurs « reptiliens » (des créatures anthropomorphes à peau squameuse) et d'autres en forme d'insectes géants ressemblant à des mantes religieuses (Turner 1. p. 235-247).

Mais elle a montré qu'elle ne prenait pas ces descriptions au premier degré. Dans un article elle avait précisé ceci avant son décès :
« Durant chaque contact, l'acquis sensoriel total de chaque abducté est sous contrôle et souvent altéré, manipulé facilement dans le but de lui présenter une situation montée de toutes pièces qu'il gardera en mémoire. De même, il se rappellera des détails d'ordre tactile, émotionnel et intellectuel, qu'il fournira dans les réponses faites aux questions que l'hypnotiseur lui posera. Autrement dit, tous les souvenirs des témoins peuvent très bien ne pas correspondre aux véritables actions menées par les entités durant l'abduction » (Turner 2, pp. 13-14).

Personnellement, j'estime qu'il est même possible pour que TOUS les souvenirs restitués spontanément et sous hypnose correspondent à des scènes fictives sciemment dispensées par le phénomène, afin de dissimuler la véritable finalité de l'expérience une sorte de cinéma très sophistiqué induit dans la mémoire visuelle et auditive.

Rares sont les ufologues qui connaissent ces deux-là :

Cas anciens :
A - Selon Alphonse de Spina, dans son Fortalicum Fidei (1467), les nonnes sont particulièrement sujettes à ces démons incubes. Quand elles se réveillent le matin, elles s'aperçoivent qu'elles sont souillées comme si elles avaient copulé avec un homme (Robins, p. 127).

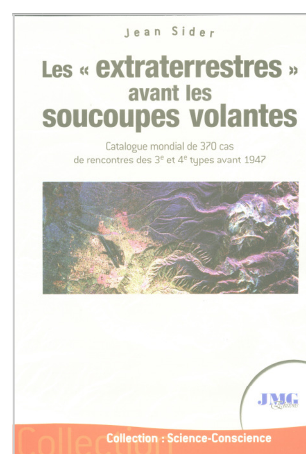
Cas modernes :
B - Quelquefois, des femmes se réveillent avec une substance issue du vagin, qui coule entre les jambes et qui sèche rapidement. D'autres, y compris des hommes, ont découvert des souillures anormales dans leur lit et sur leurs vêtements de nuit (Jacobs, p. 218).

Peut-être que, à la suite de cet article, les contestataires habituels publieront leur prose pamphlétaire sur ma personne. Alors nous aurons la preuve qu'ils se fichent des phénomènes comme de leur première tétine. Et dans ce cas, je leur conseillerai de s'intéresser à des activités plus enrichissantes pour l'esprit, et surtout plus utiles, cela serait une décision bénéfique tant pour eux que pour la recherche ufologique sincère. Aux ufologues appelés à assurer la relève des anciens dont je fais partie, je leur conseille vivement de fouiller les bibliothèques à la découverte de cas tels ceux que j'ai cités, surtout dans les ouvrages sur le folklore. Je leur recommande aussi de s'intéresser aux matérialisations du spiritisme qui démontrent parfaitement que l'intelligence à l'origine de ces phénomènes possède la maîtrise des particules de la matière, ce qui lui permet de modeler temporairement des corps physiques à l'image d'êtres humains qui agissent et s'expriment comme d'authentiques membres de notre espèce.

Ces apparitions se sont très souvent produites devant des scientifiques dont des physiciens et des médecins qui ont pu vérifier leur matérialité provisoire. Et si cette intelligence est capable de matérialiser temporairement des corps humains, elle peut aussi en faire autant avec de pseudo machines volantes censées être supérieures à celles de notre technologie.

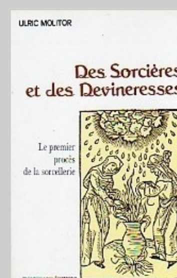
Cela permettra à ceux qui suivront ces conseils, de renvoyer à leurs chères études tous les pourfendeurs d'ovnis qui gaspillent leur temps à nier l'évidence. Quant à l'idée que la littérature de science-fiction puisse avoir influencé les témoins, elle est définitivement à éliminer, désolé pour ceux qui s'y accrochent encore.

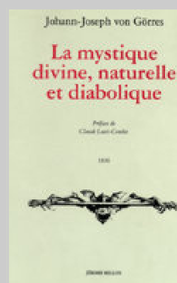




Références

- Boguet, Henri, Discours exécrable des sorciers, Le Sycomore, Paris, 1980. Princeps en 1602.
- Collectif, Aliens Discussions : Proceedings of the Abductiion Study Conference held at MIT, Cambridge, MA, North Cambridge Press, Cambridge, MA, États-Unis.
- Hopkins, Budd, Intruders, Random House, New York, 1987.
- Institoris, Henry, & Sprenger Jacques, Le marteau des sorcières, Plon, Paris, 1973. Princeps en 1486.
- Jacobs, David, Secret Life, Simon & Schuster, New York, 1992.
-- Molitor, Ulric, Des sorcières et des devineresses, 1489, Réédition chez Tiquetone, Paris, année non mentionnée, qui cite le livre d'Augustin, La cité de Dieu, XV).
- Robins, Rossell Hope, The Encyclopedia of Witchcraf & Demonologie, Bonanza Books, New York, 1981.
- Spence, Lewis, The Fairy Tradition in Britain, Rider & Co., Londres, 1948, qui cite Lady Gregory, Visions and Beliefs, p. 207.
- Turner 1, Karla, Masquerade of Angels, Kelt Works, Roland, AR, 1994, pp. 235 et 247.
- Turner 2, dans Mufon UFO Journal, mensuel américain, n° 320, décembre 1994, article de Karla Turner.
- Vallée, Jacques, Forbidden Science, Vol. 1, Journals 1957-1969, réédition remaniée, Documatica Reseach, L.L.C., San Francisco.
-- Von Görres, Johann-Joseph, La mystique divine, naturelle et diabolique, Jerôme Million, Grenoble, 1992, Princeps en 1864-65.





Un triangle *"à la belge"* en France fin 1992 ou début 1993

Combien de fois n'ai-je lu (notamment J.J. Velasco) ou entendu dire, avec tous les sous-entendus que cela comporte : « C'est tout de même curieux qu'on ne voit jamais de « triangle à la belge » autre part qu'en Belgique et encore, seulement dans la région liégeoise et pas en pays flamand ... »

Peut-être aurait-il suffit seulement pour cela, avec les dents, d'aller les chercher ...



Juillet 2008
Rencontre vendéenne entre Didier Gomez (à gauche) et Franck Boitte (à droite)

Crédit photo Sybille Boitte

Rapport

Beauche - Eure et Loir (28) - entre novembre 1992 et mars 1993 - entre 19h30 et 21h00 - "E"

Témoins : Mlle J.T. (13 ans à l'époque), TP Deux adolescents de son âge, Alexandre et Mickael, perdus de vue depuis. Conditions atmosphériques : Ciel dégagé, température fraîche, pas de vent, pas de lune, étoiles visibles. Les trois jeunes gens sont en train de bavarder devant l'habitation où Mlle T. a passé son enfance.

Première phase : Levant les yeux, elle remarque la présence d'un objet sombre au-dessus d'eux à une altitude comparable à celle d'un avion de ligne "voire même un peu plus haut.". Elle en fait part aux deux garçons. L'objet est délimité par 3 phares lumineux blancs avec un autre plus petit, rouge et clignotant, au centre. Les arêtes ne sont pas visibles sur le fond sombre du ciel. Sa taille apparente est un peu inférieure à celle de la pleine lune. Bien qu'immobile, la première impression à tous les trois est qu'il s'agit d'un avion.

Deuxième phase : Pendant les 2 ou 3 minutes suivantes, l'objet reste immobile au même endroit. Absence de bruit.

Troisième phase : Il se met en mouvement en effectuant successivement deux cercles dans un sens, pointe en avant, lentement. Absence persistante de bruit.

Quatrième phase : Après un bref arrêt, il effectue sans se retourner un 3ème cercle en sens inverse.

Cinquième phase : Dix secondes plus tard, disparition subite, il cesse d'être visible. La durée totale de l'observation est estimée entre 4 à 7 minutes.

Informations complémentaires

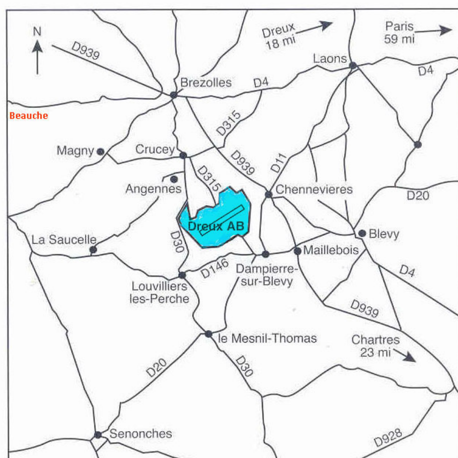
Beauche est un petit village rural tranquille à 30 km à l'ouest de Dreux. [Atlas Michelin,pli 58B4. 305 habitants au recensement de 2005].

Titulaire d'un CAP et d'un BEP commercial, Mlle T. est employée à la SNCF. Elle a fait une autre observation qu'elle qualifie de "paranormale": il s'agit cette fois d'une lumière qu'elle a vu *"décoller du sol en pleine nuit et qui a disparu en quelques secondes comme une étoile filante".* Pas d'autres détails de lieu et de date disponibles.

Voici quelques extraits dans ses termes et orthographe de ses réponses à mes questions (par mails) :

1er mail (20/05/08 au COBEPS)

"Je suis Mlle T.J. (...) et je suis française. Je viens d'apprendre que votre société (la SOBEPS - note de FBE) a été dissoute le 31 décembre 2007 [et] en suis désolée. J'aurais dû me prononcer bien avant mais, faute de temps (...), je ne pus faire autrement. Je viens de visionner un reportage sur [la] chaîne de télévision Planète No Limite, sur cette fameuse et énigmatique vague d'Ovnis en Belgique. Vous (l'émission, pas la SOBEPS - FBE) en avez conclu (c'est inexact, il ne s'agit que d'une hypothèse parmi d'autres - FBE) que ceci pourrait être une sorte de ballon gonflable fabriqué en sorte d'aluminium, je pense fortement qu'[il] n'en est absolument rien!!! J'avais entendu parler de ce phénomène étrange, il y a de cela quelques années; à ce moment j'étais très jeune et donc insouciante [...].



[Si] je n'ai pas de solution a apporter a cette enigme (...) je peux vous confirmer qu'en 1992 ou 1993 (pas avant, ni après); j'ai été témoin de cet (sic - FBE) objet non identifié dans la campagne où je vivais auparavant. C'est dans l'EURE ET LOIR, région Centre, il était au alentour de 19 h et il faisait nuit.

Je vous laisse mes coordonnées car si je peux répondre a des questions et vous aider, ca sera avec grand plaisir".

Le même jour et à la demande de **Patrick Ferryn** (COBEPS), j'ai pris contact avec le témoin. Elle m'a répondu le 23 mai.

2e mail (23/05/08) :

"Je sais maintenant que le phénomène est arrivé entre novembre 1993 et mars 1994, [car] c'était l'année de mes 13 ans. Je suis née en novembre. C'était à Beauche (28270) en Eure et Loir et région Centre, il était entre 19 h30 et 21 h, je ne peux être plus précise (...). C'était la pleine nuit, ciel dégagé plus ou moins étoilé (aucun nuage) et pas de vent. Nous étions devant la maison où je vécus toute mon enfance.

Nous étions trois et tous du même âge, à un an près. Deux garçons et moi-même. Nous discutions de tout et de rien, lorsque tout a coup, j'ai regardé le ciel et j'ai vu une chose bizarre (...) assez haut dans le ciel.

J'ai alors demandé à mes amis de regarder avec moi. C'était trois gros phares qui formaient un triangle avec une lumière rouge qui clignotait au milieu, c'était vraiment très étrange. Tous deux pensant à un avion en premier temps et ne sachant pas vraiment ce que cela pouvait être, ils m'ont dit: *"en tout cas, on croit pas au ovnis"*. Ils ne voulurent pas se prononcer sur la chose même si cela leur paraissait très étrange.

Lorsque j'en ai parlé à mes proches peu de temps après, personne ne m'a cru, moi je savais ce que j'avais vu.

On s'est dit que cela devait être un avion, ce qui paraissait le plus logique, n'est ce pas? Le plus étonnant c'est que ce fameux triangle ne bougeait pas. Deux trois minutes se passèrent, et là cet objet s'est mis à tourner sur lui même en formant un cercle, il a fait deux fois le tour et un tour en arrière, toujours en cercle. A peine 10 secondes après, cette chose s'est volatilisée, je n'abuse absolument pas sur le mot volatiliser. Une chose incroyable, j'ai halluciné car je savais pertinemment que ce n était ni un avion, ni un hélicoptère…

Quelques mois plus tard voire une année, je sais plus trop, j ai vu un reportage à l'émission "Mystères" présentée à l'époque par Jacques Pradel (*cette émission est passée sur TF1 le 15 octobre 1993 et le présentateur était Alexandre Baloud - FBE*) sur ce phénomène en Belgique. Ce qui m'a paru étrange, c 'est qu'il n'y avait rien en France. Là je me suis dit; il n'y a que moi et mes deux amis qui ont vu ça ou quoi? Etant donné que personne ne m'avait cru, je n'ai pas cherché à faire remonter l'information (...)

J'espère avoir été explicite dans ce témoignage, je reste à votre disposition. Une chose est sure, je crois au paranormal et suis très sincère à ce que je vous raconte."

Mlle T., m'a adressé un 3e mail le 25 sur des points particuliers de son observation. Ses réponses ont été incluses dans le rapport.

La mention "E" signifie qu'il ne s'agit pas à proprement parler d'un Rapport d'Enquête télé que je les définis : vu l'ancienneté des faits et l'éloignement et la date imprécise, je ne me suis pas rendu sur place, n'ai pas opéré aux vérifications d'usage sur les conditions météorologiques, proximité d'aérodromes, présence de la lune ou autres phénomènes astronomiques remarquables ...).

Je n'ai pas non plus rencontré le témoin principal qui n'habite d'ailleurs plus Beauche depuis. En l'état, et malgré un caractère tardif favorisant l'altération et amplification possible des souvenirs, ce cas me paraît à la fois sincère et inexpliqué.

Autres données éventuellement remarquables

A 20 km à l'ESE de Beauche se trouve Crucey, autre petit village tranquille qui a fait partie d'une importante base aérienne de l'OTAN dite de "Dreux-Senonches" (pour les Français) et Dreux Air Force Base (pour les américains).



Le corps de garde à l'entrée de la base

Elle fut construite en 1952 et démantelée en 1966 sur décision du président De Gaulle. Cette base a servi de cantonnement à diverses escadrilles aéroportées de l'OTAN. Elle a été équipée à une date indéterminée d'un radar expérimental de type BTH (Beyond The Horizon) qui suit sa cible au-delà de l'horizon à des fréquences comprises entre 1 et 5 MHz par ricochet sur l'ionosphère de façon à détecter l'engin (missile supposé) avant qu'il ne s'élève au-dessus de celle-ci.

En récupérant l'ancienne base, la France a aussi récupéré l'installation BTH qu'elle a rebaptisé *Nostradamus que J. McAuliffe qualifie erronément p. 276 de son livre de "large astronomical antenna" et J.P. Hoehn de "relais hertzien"*



Nostradamus

La portée d'un radar au sol ne dépasse pas quelques centaines de kilomètres. Les ondes électromagnétiques se propageant en ligne droite ne peuvent à cause de la courbure de la Terre, atteindre une cible située au-delà de l'horizon. Pour franchir cette limite, il faut que le

radar puisse contourner l'horizon. L'une des solutions pour balayer au radar des régions de plusieurs milliers de kilomètres est d'utiliser les AWACS qui ne sont rien d'autre que des avions Boeing équipés d'une grande antenne circulaire sur le toit.

L'autre est d'envoyer les ondes radar vers l'ionosphère, couche de l'atmosphère située entre 100 et 300 km d'altitude, qui a la particularité de réfléchir les ondes radar. En utilisant cette couche comme réflecteur, la portée du radar atteint près de 2 500 km. D'où le qualificatif de radar "transhorizon". Sous contrat de la DGA, l'Office national d'études et de recherches aérospatiales (ONERA) a depuis 1988 mis en expérimentation ce procédé sur le site de Dreux-Senonches. L'expérimentation de Nostradamus se serait donc officiellement étendue de 1988 à 2003.

Je n'ai pas réussi à obtenir d'autres précisions au sujet de cette base, mais elle ne semble pas avoir jamais été équipée d'ogives nucléaires.

Elle figurait néanmoins dans la liste des 8 stations relais de l'accord technique Delbard-McConnel du 31 octobre 1962 qui prévoyait l'utilisation des radars transhorizon pour le contrôle de l'utilisation éventuelle des armes nucléaires américaines.

Voir :
www.books.google.be/books?isbn=2747545997

Remerciements:

Mes remerciements à l'ufologue **Rémy Fauchereau**, à l'AeroPatrimoine Marguerite de Châteauroux et l'amabilité de son président Mr. **Y. Crosa** ainsi qu'à MM. **J. McAuliffe**, auteur de l'ouvrage "*U.S. Air Force in France : 1950-1967*" (Milspec Press, 2005) et **J.-P. Hoehn**, spotter-journaliste, auteur d'un article magnifiquement illustré intitulé *"Dreux Air Base, la discrète : La Saga de l'US Air Force en France"* dans la revue *Air Fan*, pour leurs appréciables participations.

Rédigé le 30 mai 2008, finalisé le 5 septembre après lecture préalable et approbation par le témoin.

F. Boitte
Enquêteur

Pascal Pautrot, l'un des artisans de la réussite d'UFOmania magazine...



Pascal Pautrot

Infographiste, sculpteur, peintre ou concepteur de sites web, cet artiste graphique fait partie intégrante de la structure UFOmania depuis sa création.

A l'origine responsable de publication d'OVNI Forum qui fusionne en 1995 avec UFOmania... il est aujourd'hui le créateur et webmaster officiel du site ***www.ufomania.fr***

« Je m'intéresse à l'avenir parce que c'est là que je vais passer le reste de ma vie »

Charles F. Kettering



Bonjour Pascal Pautrot, présentez-vous à nos lecteurs en quelques mots.

Je suis informaticien et animateur studio. De manière péjorative nous dirons simplement... infographiste ! Après avoir exercé 15 ans dans l'édition multimédia pour Coktel-Vision et Vivendi Universal, j'ai créé ma propre société Artcastle-Productions Studio en 2006 et j'exerce mes activités à Graulhet dans le Tarn.

J'ai collaboré également à différents projets d'édition pour l'association Planète OVNI. Je suis également artiste plasticien. J'ai rencontré pour la première fois Didier Gomez en 1993 et même si je considère avoir fait mon tour de l'ufologie, je continue à le soutenir dans ses projets. Comme je l'ai déjà dit par ailleurs, je lui rend hommage d'être resté droit et honnête en toutes circonstances et d'avoir su si bien appréhender le milieu ufologique dans ce qu'il a de plus noble à offrir aux générations futures.

Je considère que l'étude du sujet OVNI est fondamentale pour l'humanité toute entière parce qu'elle renferme en elle beaucoup plus d'humanité qu'on le croit, dans sa « complexitude ».

Pourquoi avoir créé le site UFOmania.fr ?

Nous nous sommes longtemps posé la question avec Didier Gomez depuis quelques années déjà. Après quelques tentatives infructueuses au milieu d'autres projets, pour le fun dirons-nous et compte-tenu de la masse existante sur le web, il apparaissait clairement que celui-ci devait être longuement mûri avant de voir le jour pour apporter un caractère complémentaire à la revue d'une part et d'être un peu inédit sur le Web par ailleurs. La dernière expérience en date fut le mini site dédié aux deuxièmes Rencontres Rapprochées qui se sont déroulées à Graulhet en septembre 2006. Une initiative personnelle que ce site plutôt destiné à prolonger quelques temps le déroulement de ces fameuses Rencontres. Le site fut abandonné rapidement à la suite d'un écrasement côté serveur dû à l'hébergeur mais il a tout de même permis à beaucoup de monde de vérifier de quoi notre structure est capable. En effet, à ce jour, (11/11/2008) près de 12000 connexions ont été enregistrées en à peine 2 ans… Des quatre coins de la planète, on peut se rendre compte de ce que furent ces journées grâce aux courts extraits disponibles... les chiffres parlent d'eux-mêmes... Lien ci-dessous:

http://artcastleprod.free.fr/Ufologie/index.htm

concepteur et webmaster de www.ufomania.fr

Qu'allons-nous y trouver de différent par rapport à d'autres sites consacrés à l'ufologie ?

Ce serait plutôt à Didier Gomez de répondre mais j'ai tout de même envie de dire beaucoup de choses... Un reflet de la revue principalement. Un site décalé, participatif et underground. Un site ouvert aux collaborateurs de la revue pour sa partie rédactionnelle qui devrait faire la part belle à de nombreux auteurs et chercheurs. Une espèce de bible éditoriale, toutes tendances confondues dans la mesure du possible ou de l'acceptable.

Un chemin de fer qui reflétera les différentes tendances de l'ufologie et qui permettra aux internautes, initiés ou pas, d'avoir un fil conducteur intelligent sur l'actualité phénoménale. Sans aucune prétention !

Quel type de contenu ?

Pas de vulgarisation. De l'actualité, des outils, des tendances, des recherches et des analyses effectuées aux quatre coins du monde. Des enquêtes réalisées sur le terrain par les correspondants associatifs parfois. Des articles de fond essentiellement qui permettront, une fois n'est pas coutume, d'élever le débat autant que possible sans se dissoudre dans des polémiques stériles ou ironie puérile.

Des hypothèses, des questionnements, des pistes d'études... Tout ce qui peut, à terme, susciter chez chacun d'entre nous de la réflexion ou apporter de nouveaux sujets d'études ou débats d'idées. Un peu beaucoup dans la lignée du numéro 56 consacré à juste titre au chercheur Aimé Michel sorti le 1er septembre.

Et le multimédia dans tout ça ?

Le multimédia apporte de la valeur ajoutée, sans en faire trop bien sûr. Des reportages, des interviews, des conférences en audio ou en vidéo vont permettre au site de s'étoffer. Pas de catalogues spécifiques photo / vidéo d'OVNI et de petits hommes verts, à moins d'y trouver une justification dans l'argumentaire. Il est important de calquer la ligne de conduite du magazine.

A qui s'adresse-t-il ?

A tout le monde bien entendu. Essentiellement à ceux qui n'ont pas encore la chance d'être abonnés ! Aux chercheurs, aux auteurs et à tous les internautes qui recherchent avant tout de l'information fiable. C'est aussi une sorte d'historique chronologique du magazine qui permet de suivre son évolution au fil des ans.

A terme, le site va t-il remplacer le magazine imprimé ?

Absolument pas ! Même si le site est une option désormais incontournable, sa fonction essentielle est d'offrir un support technologique au magazine, entendu qu'on ne retrouvera pas tout le contenu éditorial de la revue. Pour le moment seuls les éditoriaux et les sommaires des numéros sont portés à la connaissance des internautes. C'est notre pont vers le magazine lui-même.

En revanche, nous allons consacrer une rubrique dans laquelle nous reprendrons les articles les plus pertinents parus dans UFOmania. Au fil du temps, d'autres rubriques seront créées pour des interviews, des reportages audio et vidéo, tout ce que ne peut pas véhiculer le papier donc et qui sera l'un des aspects majeurs du site.

Même si en terme de coûts le papier est plus cher de nos jours, il reste un support privilégié à très long terme et conserve son caractère essentiel de par sa nature. Le plaisir de la lecture électronique sur son portable à la plage et à l'autre bout du monde restera toujours un gadget, une illusion. Une mémoire beaucoup plus sensible et fragile qu'on à l'habitude de croire en réalité !



Qui est en charge de la maintenance du site et pourquoi ?

C'est la société Artcastle-Productions qui sera en charge de sa maintenance aussi longtemps qu'elle le pourra et dans la mesure du possible. Laissons le temps au temps !

Le site est édité par l'association Planète OVNI & UFOmania éditions toujours sous la houlette de Didier Gomez bien sûr, qui reste assurément son unique administrateur et responsable éditorial. Les publications sont d'ailleurs effectuées à sa demande sur le site avec une mise à jour effectuée en général une fois par mois sauf quand l'actualité se bouscule...



Le site sera t-il traduit en Anglais ou dans d'autres langues plus tard ?

Je ne peux pas vous répondre actuellement. Pour des raisons de coûts et parce que les budgets sont quasi-inexistants à l'heure actuelle afin de privilégier l'édition de la revue papier, il est difficile de l'envisager.

Ponctuellement peut-être si l'information est étrangère. Alors oui, nous la publierons dans la langue d'origine également pour intéresser plus de visiteurs. Il existe un grand nombre de traducteurs en ligne qui nous permettent de palier à ce problème. Même s'ils ne sont pas performants ils nous rendent déjà service. Nous travaillons actuellement sur une page d'accueil en anglais et en espagnol pour contenter nos abonnés étrangers mais étant donné nos multiples activités, cela va prendre un peu de temps, n'oublions pas que nous sommes des passionnés certes mais des bénévoles avant tout. Nous faisons cela pour le plaisir uniquement, et nous sommes perfectibles...

Pour conclure ?

Je dirais pour conclure qu'il faut vous abonner à la revue si vous souhaitez que l'aventure UFOmania perdure le plus longtemps possible.

Didier Gomez s'est totalement investi dans celle-ci en abattant par ailleurs un travail de défrichage considérable. Les revues disparaissent trop rapidement, victimes de leur sensationnalisme parfois mais ceci est de moindre importance; ou, plus grave encore, à cause du manque de soutien de la part d'un lectorat fluctuant, davantage sensibilisé en période de recrudescence du phénomène.

La dissolution récente de la SOBEPS et la disparition de sa revue « Inforespace » est là pour nous rappeler à quel point ces initiatives sont fragiles à terme.

Si vous voulez continuer à donner la parole aux chercheurs, aux scientifiques, aux auteurs, pour être tenu informé régulièrement de leurs recherches, continuez à supporter les revues coûte que coûte. Notre mémoire de transmission en dépend !

La rédaction - Graulhet, le 12 octobre 2008

www.ufomania.fr
Pour des questions inhérentes au site:
artcastle@free.fr

Projet *FOTOCAT France*

Le projet *FOTOCAT* est un catalogue informatisé de cas photographiques de supposés OVNI en France. Afin de compléter notre base de données, et dans le but d'impliquer le plus de chercheurs et d'organisations possibles dans une mission de collecte collective, le magazine UFOmania s'est porté volontaire pour aider à la réalisation la plus exhaustive de ce projet de référencement international des données photos et vidéos.



Vicente-Juan Ballester-Olmos
est né le 27/12/1948 à Valencia (Espagne). Enquêteur depuis 1966, il est le co-fondateur de la *Fundacion Anomalia*.

Auteur de cinq livres incontournables, et de plus de 300 articles et documents sur l'ufologie, il reste l'un des plus éminents chercheurs espagnols.

RAPPORT DE SITUATION # 1

Pour cette raison, nous vous présentons chaque trimestre l'avancement des saisies. A noter que figureront dans ce FOTOCAT-France aussi bien les cas OVNI à proprement parlé (UFO=non résolus) que ceux expliqués (IFO=résolus).L'intérêt est à la fois de faire le tri enter les canulars éventuels, les méprises, les faux avérés et d'autres cas qui nécessitent une analyse plus en profondeur.

Chacun peut d'ores et déjà soumettre de nouvelles photos ou vidéos ou toute autre information en sa possession rentrant dans le cadre de ce projet afin que nous puissions ensemble avancer dans la constitution de ce catalogue spécifique.

Au moment même où mon article "Projet FOTOCAT France" était publié dans le numéro de Septembre d'UFOmania magazine, le catalogue mondial de cas photographiques OVNI (FOTOCAT) atteignait 9 000 entrées (jusqu'au 31 Décembre 2005, date de clôture de la base de données). Et le nombre de rapports enregistrés pour la France est seulement de 350.

Je m'engage à faire régulièrement un compte-rendu sur l'évolution de ces cas photographiques recensés dans le catalogue FOTOCAT France, afin d'évaluer quelle est la réaction de la part des ufologues français en appui à ce projet.

A ce jour, aucune réponse spécifique résultant de l'article en question paru dans **UFOmania magazine n°56** ne m'est parvenu, il est encore probablement trop tôt.

Toutefois, étant donné le grand travail effectué par les enquêteurs OVNI en France, ainsi que l'intense niveau de l'activité locale en matière de témoignages connus au fil des années, je crois que beaucoup d'information doit exister dans les archives que certains chercheurs pourraient nous faire partager avec ce projet.

Un tel travail a déjà été initié notamment par **Stéphane Bernard** (un informaticien chez IBM) qui a développé une galerie de photographies d'OVNI au cours des dernières années. Une compilation de photos d'OVNI parallèle à FOTOCAT en quelque sorte mais avec un objectif différent. **Stéphane Bernard** a recueilli plus de 5000 photographies à partir de sources innombrables, et ce matériel contribue généreusement à notre propre catalogue, en particulier, pour la partie française de sa collection (les 350 cas) qui m'a permis de débuter le processus d'entrée dans FOTOCAT.

Également en cours de traitement, un 4 pages en français reprenant la liste des cas d'OVNIS issus des photographies prises ou recueillies par des anciens combattants, que le chercheur **Claude Maugé** m'a présenté il y a quelque temps. Ce travail est pour l'instant en suspens mais sera intégré au catalogue prochainement.

Enfin, 12 anciens numéros de Lumières dans la nuit ont été envoyés à FOTOCAT par **Dominique Weinstein**, spécialiste bien connu des rencontres aériennes avec pilotes et auteur de plusieurs monographies.

Dans ces pages, un certain nombre de nouveaux cas ont été trouvés. En raison de ces nouvelles données (en cours de saisie), plus ceux à venir relevés dans la littérature ufologique française, le nombre actuel d'images photographiques ou de rapports stockés dans FOTOCAT France avoisine les 400, soit une augmentation de 50 rapports.

Je compte plus que jamais sur les efforts des ufologues français qui je l'espère sauront reconnaître la validité et le potentiel du présent projet.

L'enjeu est de taille, répertorier à travers un inventaire précis de tous les cas OVNI ou OVI survenus en France, où une photographie, un film ou une vidéo a été réalisé par le témoin.

Je demande donc la collaboration du lecteur. Cela peut se faire sous diverses formes: Je peux fournir à toute personne le demandant des listes de cas par département pour examen (dates, heures, lieux, noms de photographe, les sources) ou tout autre type de renseignement.

D'autre part, je vous serais reconnaissant de me transmettre le cas échéant des listes d'observations d'OVNIS avec preuves photographiques lorsque notamment cela s'est produit dans une région spécifique. En général, je suis à la recherche de toute information sur les cas avec photographies, anciennes ou récentes connues entre la période du 1 janvier 1947 et le 31 décembre 2005 (mais pas au-delà, pour l'instant).

Je propose au lecteur de se poser lui-même la question suivante: **comment puis-je participer à l'élaboration d'un catalogue de photographies d'OVNI en France ?** Et agir en conséquence. Il y a suffisamment de livres, revues, magazines, sans oublier les archives de chacun. C'est à vous de décider de la façon de contribuer à un projet qui, une fois terminé, sera partagé avec tous les chercheurs (gratuit, bien sûr !).

Je compte sur votre investissement...

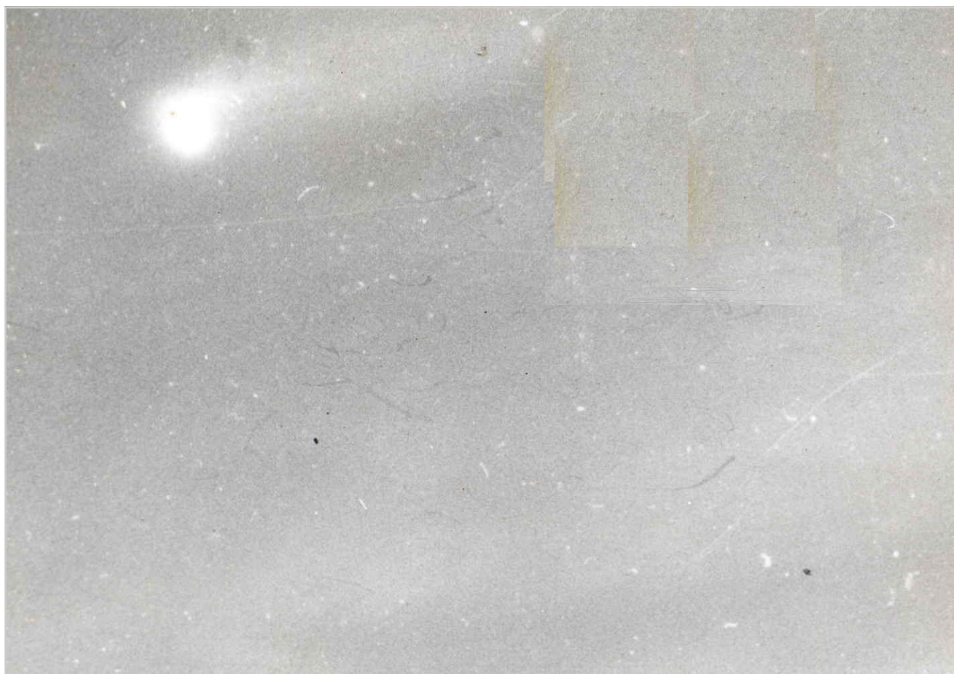
Vous pouvez me contacter à:
ballesterolmos@yahoo.es

Si vous préférez utiliser la poste:

Juan-Vicente Ballester Olmos
FOTOCAT Projet France
PO Box 12140
46080 Valence
Espagne



Voici deux cas figurant dans la base de données FOTOCAT France.
Ci-dessus: Perpignan, Septembre 1972. OVNI ou trucage? © I.L. Olivyer, J.F. Boedec.
Ci-dessous: Autrans, Isère, 28 Juillet, 1974. Boule de feu, photographie prise par le jeune Pascal G., découvert par Franck Boitte.



Plusieurs catalogues de ce type existent déjà, nous vous invitons à les découvrir sur internet aux adresse suivantes:

Vicente-Juan Ballester-Olmos et Ole Jonny Brænne, "OVNI en Norvège Photos: Le premier catalogue" (FOTOCAT Rapport n ° 4)

http://www.ufo.no/files/norway.pdf

Vicente-Juan Ballester-Olmos et le Dr Richard F. Haines, "OVNI des images à partir d'un avion"

http://tinyurl.com/6ozmbj

Nota bene:

Le présent document figure sur les sites en question. Nous vous invitons à les consulter régulièrement. Une mise au point sera effectuée chaque trimestre dans les colonnes du magazine pour vous tenir au courant de l'évolution de la base de données.

http://www.ufomania.fr
http://fotocatblogspot.com

Ufologie et croyance

Différents courants de pensée imprègnent le microcosme ufologique où de multiples tendances s'entrechoquent au quotidien. Chacun, avec ses convictions et ses interrogations, s'efforce de crever l'écran du mystère qui entoure l'ufologie… mais où commence et où finit la frontière entre étude drastique du sujet et croyance ?



Denis Andro
a 49 ans et vit en région parisienne, où il travaille dans le secteur social. Il s'est intéressé au phénomène sectaire (maîtrise de sociologie option anthropologie sur ce thème) avant de se pencher depuis quelques années sur l'ufologie, qu'il aborde sans parti pris.

Il s'efforce de conserver un esprit critique et pense que certains apports des sciences sociales peuvent contribuer au débat.

J'assiste depuis deux ans aux Repas ufologiques parisiens. Plusieurs interventions argumentées ont été, pour moi, très intéressantes - ainsi celles de **Jacky Kozan** sur l'Académie d'ufologie, de **Bertrand Méheust** sur la relation entre science-fiction et soucoupes volantes, ou de **Gildas Bourdais**. D'autres m'ont paru relever plutôt de convictions individuelles (au sujet des orbs, de la sémantique ummite, de Rennes-le-Château entre autres…). A certains égards, le milieu ufologique est un « forum » de nature démocratique qui permet différentes expressions, y compris sur des thèmes singuliers ou insolites ; c'est assez rare à notre époque normative pour être souligné.

Je me pose néanmoins - indépendamment des Repas - la question de la cohérence de cet ensemble divers; d'où l'idée de préciser quelque peu, d'abord pour moi-même, la question des rapports entre croyance et investigation en ufologie.

Sauf exceptions, l'ufologie est généralement considérée, en France en tous cas, comme une croyance. Elle serait une simple croyance parmi d'autres, celles des Mormons, la croyance *new-age* aux enfants indigo, ou tout ce qu'on voudra. Une telle approche m'apparaît limitée: l'ufologie s'inspire de disciplines basées sur l'observation scientifique ; elle cherche à se situer sous le signe de la raison. Mais il faut pourtant reconnaître qu'elle entretient avec la croyance un lien parfois difficile à dénouer.

Par ses méthodes : l'enquête sur des observations ; ses procédures spécifiques d'investigation : le classement des faits, le recoupement des sources, la comparaison avec d'autres observations, l'attention aux détails, l'ufologie construit son domaine de façon méthodique, raisonnée, en élaborant des modèles interprétatifs, des hypothèses qui font l'objet de débats, éventuellement de réfutations. Cette démarche est en rupture avec la structure de la croyance, par exemple les croyances des cultes soucoupiques qui, elles, partent directement et *a priori*, comme dans de nombreuses religions, de révélations supposées, de messages reçus par les « contactés », et qui ont un caractère indiscutable.

Par ailleurs, le contexte des découvertes de la science officielle va semble-t-il dans le sens d'une certaine « scientificité » de l'ufologie. La découverte d'exoplanètes, de la présence d'eau sur différents corps célestes, donne plus de consistance à l'hypothèse, il y a peu de temps encore logique dans une démarche matérialiste mais purement spéculative, de l'existence d'autres formes de vie dans l'univers. Pour le physicien américain **Michio Kaku** *« nous sommes la première génération qui a une chance réaliste de découverte de la vie sur une autre planète »*[1]. Certes, on n'est pas là dans l'ufologie stricto-sensu, mais ces découvertes recoupent, dans ses fondements, l'HET. On peut en effet avancer l'idée que la thèse du caractère unique de la vie terrestre commence à apparaître comme un véritable dogme, alors qu'elle devrait plutôt être considérée comme une hypothèse, légitime en tant que telle, mais au même titre que l'hypothèse de l'existence de vies, voire de civilisations extraterrestres - que celles-ci aient ou non les moyens de communiquer au-delà de leur propre sphère.

Un domaine s'inspirant de l'approche scientifique, avançant par hypothèses, conforté dans une certaine mesure par les avancées de la science officielle : telle apparaît l'ufologie. On pourrait ajouter d'autres aspects : le fait qu'un nombre significatif d'ufologues importants soient de formation scientifique (**Friedman**, **Guérin**, **Hynek**, **Petit**, **Vallée**…) ou encore certaines de leurs qualités (la curiosité, l'ouverture d'esprit, une certaine résistance aux dogmes établis) sans lesquel-

les la connaissance n'avance pas. Pourtant, l'essentiel de ce qui fonde la démarche scientifique : le caractère tangible, sinon reproductible à volonté, des phénomènes observés, fait défaut. Les phénomènes sont furtifs, volatiles, fuyants - si furtifs que l'on ne peut prouver leur existence, établir leur matérialité et communiquer les résultats des investigations à une communauté de chercheurs. Pour les sceptiques, cela atteste plutôt, évidemment, de leur inexistence. C'est que l'on a affaire dans le domaine OVNI, comme dans celui des « sciences psychiques » avec lequel il partage certaines caractéristiques, à des « quasi-faits", à des faits *« instables »*[2] : on est confronté à leur *« indécidabilité »*[3]. Les éléments en apparence les plus probants, comme les traces radar, sont en effet l'objet de controverses.

On pourrait en fait appliquer à l'objet même de l'ufologie ce qu'écrivent à propos des théories conspirationnistes les animateurs du site internet belge Karmapolis : *« les preuves sont rares et les indices nombreux »*[4].

L'ufologie se trouve en effet dans les limites de ce modèle de pensée : dans le recueil d'*indices* ; à la recherche de *preuves*. Cette tension entre ces deux niveaux donne une marge considérable à la *subjectivité*, à l'intime conviction - mais aussi au doute - pour, comme on dit, se *« forger une opinion »* faute d'assise solide. Mais même si la notion d' *« intime conviction »* a dans certains cas une validité juridique reconnue et, en un sens, énonce le vrai (par exemple la culpabilité ou l'innocence lors des procès d'assise), il va de soi qu'elle n'a pas par elle-même de portée scientifique.

Entre autres effets, cette importance de la subjectivité entretient les controverses entre ufologues partisans des différences hypothèses sur l'origine du phénomène d'une part - hypothèses extra-terrestre, paranormale, Gaia, etc. -, , avec les sceptiques de l'autre. Ces controverses peuvent perdurer car, faute de preuves proprement dites, les raisonnements sont développés à partir de l'interprétation d'indices et de l'intime conviction de chacun. Cette tendance apparaît par ailleurs renforcée lorsqu'on opte dans l'investigation des faits une démarche inductive allant du particulier au général qui, en ufologie notamment, peut conduire à deux écueils: *"le scepticisme"* d'une part; d'autre part des *"extrapolations abusives (...) l'élaboration d'interprétations hasardeuses et au développement des thèses conspirationnistes"*[5].

Evidemment, la croyance n'est pas loin. C'est pourquoi il convient d'insister particulièrement sur la formation à l'esprit critique, chez les jeunes notamment. L'ouverture d'esprit gagne à s'accompagner du doute méthodique. Il est préférable de se méfier des mécanismes mentaux par lesquels on peut avoir tendance à sélectionner seulement certains faits - ceux qui vont dans le sens de la thèse que l'on épouse, tout en en rejetant d'autres. Les partisans du caractère véridique des récits d'abduction ont-ils bien mesuré les possibilités d'induction sous hypnose ? Ceux qui défendent la réalité des "photos-surprise" ont-ils épuisé toutes les explications des appareils numériques ? A l'opposé de l'esprit critique, on trouve la simple fascination pour l'inexpliqué, la manie des phénomènes[6].

Si l'on ajoute à cette forme de pensée une certaine attente fébrile de signes, on peut vite connaître, individuellement et même collectivement, une sorte de fièvre interprétative, où tout devient indice, où tout est *chiffré* : on tombe dans une forme de croyance qui ne présuppose pas nécessairement la transcendance divine, mais qui fait référence à des entités, des forces, des mécanismes d'un ordre non naturel, par nature indémontrables et… irréfutables.

Dès lors, il devient très difficile d'arrêter l' *« épidémie de la croyance »*, relayée par des nouvelles technologies dont les modalités d'usage ne favorisent guère la réflexion, qu'évoquait **Jacques Vallée** après le drame de la secte Heaven's gate à propos de certaines marges des milieux ufologiques[7].

Sans aller jusqu'à ces positions extrêmes, on peut observer que le domaine OVNI est souvent parasité, au moins à sa marge, par des thématiques fantastiques et creuses - comme celui de la terre creuse du reste -qui satisfont à bon compte un appétit de sensations, quand ce n'est pas un goût malsain pour le trucage historique (soucoupes nazies). On doit en être d'autant plus averti que des thèmes ufologiques nourrissent aussi, à l'insu des chercheurs sérieux, la construction de mythes contemporains. On en a un exemple avec le mythe en formation de l'*"an 2012".*

Il emprunte à divers thèmes - crashs d'ovnis, cover-up du pouvoir américain, sans oublier le thème glissant de l'origine extra-terrestre de l'humanité, les fusionne de façon arbitraire et les agrège à un récit apocalyptique par la voix de *"channels".* Nous voilà loin des travaux d'un **Hynek** !

Une dernière remarque sur l'*"intime conviction".* Si celle-ci ne prouve rien, elle influe sur l'image, le *"statut"* du domaine considéré. A cet égard, on peut penser que nous assistons, dans le monde entier, à un certaine ouverture des esprits - chez les scientifiques, les journalistes, les citoyens curieux - vers l'hypothèse de vies et de civilisations extra-terrestres. De nombreux articles, dans la presse anglo-saxonne, japonaise, et même française[8], en témoignent. Ceci ne signifie pas qu'une partie de la population va "croire" à de possibles aliens - mais que de possibles aliens deviennent mieux *pensables*. Je pense que nous vivons cette séquence historique, qui contribuera aussi, peut-être, à désenclaver le domaine OVNI et à l'alléger du poids de la croyance.

L'ufologie partage cette caractéristique - et ce sort- avec les sciences *« psychiques »* : ce ne sont pas par elles-mêmes des croyances, mais leur structure, où la preuve scientifiquement entendue fait pour l'heure défaut, rend la croyance possible. Soyons-en conscients et restons dans une démarche prudente procédant, à partir d'enquêtes, par hypothèses exploratoires.

D'autant plus à une époque où la connaissance - en biologie, en astrophysique - est elle-même parfois gagnée par l'attraction de thèses finalistes faisant appel au surnaturel (comme avec la doctrine néo-créationniste du *"dessein intelligent"*(Intelligent Design[9]). Pour gagner plus de crédibilité, pour ne pas céder pour soi-même à la facilité de la croyance, et pour éviter d'alimenter la confusion.

Notes :

1 Michio Kaku : Physics of the impossible, chap. “Extraterrestrials and UFOS”, Ed. Doubleday, New York-London 2008, p. 137.
2 Bertrand Méheust: Somnambulisme et médiumnité, t. 1, Le défi du magnétisme, Les empêcheurs de penser en rond, 1999, p. 150.
3 Renaud Evrard, Bulletin métapsychique n°4, janvier 2008 p. 9, Institut métapsychique international, Paris.
4 http://www.Karmapolis.be
5 "Lettre ouverte au Président de la République française. Le principe de précaution appliqué au phénomène ovnien", Versailles ,14 avril 2008, publiée dans Lumières dans la nuit n°390, juin 2008.
6 Sartre définit ainsi la fascination: « la conscience d'être le rien en présence de l'être » (L'être et le néant, Gallimard 1943, p. 421). A méditer !
7 Jacques Vallée : « Sectes, suicide et soucoupes volantes », Anomalies n°4, octobre 1998.
8 ainsi Olivier Esslinger: "La recherche d'intelligence extra-terrestre", Science et...pseudo-sciences n°280, janvier 2008, Association française pour l'information scientifique.
9 voir le stimulant petit livre de Cirylle Baudoin et Olivier Brosseau: Les créationnismes. Une menace pour la société française ? , Paris, Ed. Syllepse 2008 (7 euros).

L'orthoténie : artefact statistique, erreur méthodologique, mirage ou illusion ?

*Quatre ans pour passer des « lueurs » à l'illumination ! C'est le temps qu'il fallut, semble-t-il, entre 1954 et 1958, à **Aimé Michel** (1919-1992), pour aller d'un intérêt purement documentaire vis-à-vis des soucoupes volantes (SV) exposé dans son premier livre[1/] à un éblouissement face aux « alignements » des lieux d'observation de celles-ci ; un constat qu'il voulut ériger en théorie sous le nom d'«orthoténie[2/] » qu'il immortalisa sous ce nom et dont, finalement, sa réputation aurait très bien pu se passer tant cette thèse fut mal comprise, dénoncée comme « hasardeuse » et finalement abandonnée comme illusoire, lui-même avouant s'y être « égaré », mais seulement après 20 ans et, apparemment en pleine connaissance de cause !*



Michel Granger
a 65 ans, il est Ingénieur et docteur en Chimie Physique (Ph. D.). Déjà auteur de 12 livres publiés sur différents sujets dont le très célèbre *« Le Grand Carnage »* sur les mutilations animales qui reste une référence en la matière. Son dernier ouvrage s'intitule *« Cela peut vous arriver demain ! Paranormal : les 50 événements qui peuvent changer votre vie »*, en collaboration avec J. Moisset, JMG éditions, mai 2005. Son prochain manuscrit actuellement chez les éditeurs est *« La saga de l'ectoplasme »* (700 pages, 700 photos). Un autre titre est prévu pour 2009: « *Coïncidences et Synchronicités Le sens de la vie et la finalité de l'univers* », chez JMG.

Encore en 1977, dans la réédition de son livre « *Mystérieux Objets Célestes* » (MOC) parue chez Seghers[3c/], il reconnaissait s'être cru le premier ufologue à avoir mis en évidence, derrière l'énigme des ovnis, « *une technologie d'une efficacité et d'une virtuosité prodigieuse manoeuvrant en 1954 dans le ciel et sur le sol d'Europe, y réalisant un plan dont ni le but, ni l'origine, ni les motifs ne se laissent encore soupçonner* » ; une évidence qualifiée bien imprudemment de « *scientifique* ».

Sous une réserve toutefois de taille, à savoir que cette fantasmagorie qui le fascinait toujours soit un phénomène réel… Eh oui, il lui était déjà largement permis d'en douter si ce n'est pire car on se demande comment il a pu s'y accrocher si longtemps et ainsi soutenir le mythe parmi ses lecteurs de 1958 et de 1977 !

Rares sont ceux qui, aujourd'hui, se rallient encore à ce concept d'orthoténie vu généralement comme celui d'apparitions d'ovnis en ligne droite, tel que rapporté par **Jerome Clark**[4/] dans sont encyclopédie publiée en 1998 ; pourtant autant de place y est consacrée à l'orthoténie qu'au nom de son auteur, ce qui paraît bien disproportionné tant l'œuvre d'**Aimé Michel** est riche en autres multiples réflexions philosophico-ufologiques éclipsant de loin la notion d'orthoténie : ne fut-il pas convaincu dès les années 1970 que le phénomène ovni représente quelque chose se situant au delà de la compréhension humaine ? Une vision futuriste dont on devrait tirer leçon encore aujourd'hui en 2008 ! Personnellement, je suis un grand admirateur d'**Aimé Michel** et je le considère comme le plus grand ufologue français de tous les temps, nonobstant son épisode orthoténique qui, hélas, nous égara tous autant que lui et dont nous subissons les séquelles.

Aussi, n'est-ce pas à charge contre lui que j'entreprends cette étude, mais pour comprendre comment il a pu ainsi s' « *(auto)fourvoyer* » et nous entraîner avec lui dans le bateau de l'orthoténie ; aussi pour laver le cerveau des ufologues qui, comme moi, ont mordu à cet hameçon et ont encore du mal, 50 ans après, à s'en débarrasser. Car comme l'exprimait très justement en 1987 **Claude Maugé**[5/] : l'orthoténie convertit quelques scientifiques (scientists) à l'ufologie. Je fus l'un de ceux-là justement à une période où **Aimé Michel** était à mon sens le plus convaincant « *orthoténiquement* » parlant.

Ufologie à la française exportée en Amérique

Le premier livre ufologique d'**Aimé Michel** « *Lueurs sur les SV* » (1954), contrairement à ses dires[6/], lui avait valu un certain succès (en France et dans le monde – traduction en anglais) au point que son second ouvrage en la matière qu'il consacra à la fameuse vague française de 1954[3a/], y exposant sa théorie orthoténique, parut en 1958 en Amérique quelques mois avant la version française avec un titre autrement plus provocateur[7/]: titre améri-

cain : « *Les soucoupes volantes et le mystère de la ligne droite* » !

Pourtant le texte américain était sensé être la « *traduction* » du français, selon l'auteur. Or, quand on met les deux versions en parallèle (j'espère ne pas être le premier à le faire, ayant lu la version américaine avant la française), les différences en sont si flagrantes et significatives qu'elles ne peuvent s'expliquer à l'évidence par le passage d'une langue à l'autre : les paragraphes sont souvent déplacés, notamment ceux touchant à l'orthoténie, certaines digressions supprimées, bref, dans le texte américain, la notion d'orthoténie semble beaucoup mieux explicitée, ordonnée, que dans la version française, moins dispersée, délayée au fil du récit et obscurcie souvent par des commentaires plutôt abscons absents en anglais, « *rajoutés* » ; comme si l'auteur, à quelques mois d'intervalle, était déjà assailli de doutes…

Ainsi, une vingtaine de pages de la version française ne figurent pas en anglais et un pointage montre qu'elles parlent très souvent d'hallucination, de télépathie, de coïncidences de confusion du MOC avec « *autre chose* » : ballon, feu de Saint Elme, avion, hélicoptère, etc. Tout cela ajoute à la confusion.

Fut-ce une traduction épurée par rapport à l'original, notamment par le traducteur, qui a éliminé ce qu'il ne comprenait pas ou savait déjà faux (on va voir pourquoi) ? **Aimé Michel**, dans le court laps de temps séparant les deux parutions a-t-il voulu faire des corrections, ajouter des commentaires ? Il est vrai que le traducteur **Alexander D. Mebane**[8/] fut un des premiers à mettre en cause la justesse des calculs mathématiques d'**Aimé Michel** sur lesquels il fonda imprudemment sa théorie, l'obligeant déjà à bémoliser son enthousiasme et revoir sa copie (pas mathématiquement parlant) avant même la sortie de la version française ?

Deux autres exemples des différences entre les textes anglais et français : à propos de la thèse psychologique, les trois lignes qui y sont consacrées en américain deviennent 25 en français, si bien qu'on ne sait plus si en fait la loi de propagation en droite ligne est bien celle des ovnis ou celle des « *bobards* » (suggestion par **Jacques Bergier** (1912-1978)) que démontrent les « *alignements* » découverts par **Aimé Michel**.

Aussi, concernant le sens des alignements, il fut épargné aux lecteurs anglo-saxons ce syllogisme fumeux propre à prêter à confusion : « *l'alignement aléatoire d'un phénomène psychologique (thèse de l'hallucination, mensonge et mystification) n'a aucune chance de se produire ; or, toutes les explications connues du phénomène soucoupe se ramènent à un phénomène psychologique ; donc l'alignement aléatoire du phénomène soucoupe volante est impossible* »[3a page 128/].

Autre anomalie : sur la jaquette du livre en américain, l'auteur français est présenté comme « *mathématicien et ingénieur* ». Or, dans la réédition de MOC[3c/], **Aimé Michel** décrit sa formation surtout psychologique et philosophique reconnaissant « *avoir étudié quelques mathématiques* » et avoir obtenu un diplôme d'ingénieur… du son ! Ainsi, on a du mal à voir le même personnage dans ce merveilleux philosophe féru de mysticisme décrit par les Américains comme un « *savant* » et expressément présenté surtout pas comme un « *rêveur* ».

Or l'orthoténie, considérée comme la preuve d'une exploration intelligente de la Terre, fit rêver bien des ufologues, moi y compris surtout quand épurée originellement des premiers doutes de son auteur. Et il n'y a pas de honte à cela, n'est-ce pas ?

A mon humble avis, c'est justement grâce à ses visions profondes du phénomène soucoupe, entre autre (il en vint en fin de vie à confier modestement que tout ce dont il était certain à propos des ovnis tiendrait aisément sur un timbre poste !), qu'**Aimé Michel** permit à toute une génération d'ufologues (dont je fais partie) de rêver le phénomène ovni autrement qu'en terme de lumières célestes évanescentes dans la nuit ou de fantasmes d'individus imbibés d'alcool ou de science-fiction ; et non à cause de ses calculs mathématiques simplistes, comme on va le voir ! Ou plutôt si en admettant que son bas niveau en mathématiques – et particulièrement en calcul statistique - lui permit de s'enthousiasmer sur quelque chose qu'un statisticien aurait rejeté d'emblée et, par là même, d'accréditer la théorie en vogue à l'époque : celle qualifiée de « *tôles et boulons* » à laquelle nous adhérions !

Avant de passer à l'aspect « *calculs* » de l'orthoténie qui effectivement fut sujet à bien des commentaires, revenons à la source d'inspiration d'**Aimé Michel** et aux circonstances de sa découverte dont l'auteur donnait quelques détails tout d'abord dans le mensuel Science & Vie[9/] de février 1958 et dans un article paru ultérieurement dans Planète[10/] en 1963 (pas toujours en concordance ici non plus d'ailleurs, hélas). On peut y lire déjà exprimé au passé en 1963 : « *Il y avait bien quelque chose derrière le chaos de 1954* (observations multiples de la vague) *et ce quelque chose commença à m'apparaître en 1957* ».

Euréka ! Les témoins de soucoupes alignés comme à la parade !

En compilant les rapports d'observations[11/] pour son deuxième livre et en *« se focalisant non plus sur le phénomène aérien mais sur les récits des témoins* », A. Michel fait sa « *découverte* ». Un peu par hasard, comme il l'explique dans Science et Vie accréditant l'idée de ce que les Américains appellent la « *sérendipité* » : on cherche quelque chose et on trouve autre chose. Nombre de grandes inventions y ont trouvé leur chemin.

A cette époque (fin 1956), il se rappelle d'un conseil du poète Jean Cocteau (1889-1963) donné à lui deux ans plus tôt : « *Tu devrais chercher,* lui avait-il dit*, si toutes les soucoupes n'obéissent pas à quelque ordre que nos yeux, à première vue, ne pourrait soupçonner* »[12/]. C'est, semble-t-il, le remords de l'attitude « *mesquine* » de négliger cette suggestion du poète, de rechercher d'abord la preuve et de refuser aux nombreuses mauvaises observations la possibilité d'être vraies, qui le poussent à faire « *comme si* » et à porter sur une carte *tous* les témoignages du 14 octobre 1954 (version 1963, déjà « *romancée* » ?). Pourquoi ce jour là ? Parce que les observations sont nombreuses et rassemblées dans une zone restreinte.

La version 1958 est un peu différente. **Aimé Michel**, en 1954, suite à la suggestion de **Jean Cocteau**, prend une carte de France au millionième et passe de longues semaines (sic) à y repérer exactement les lieux d'où émanent tous les récits de témoignages ovnis de ses dossiers. A chaque endroit ainsi localisé, il pique une punaise de couleur. Premier constat visuel : TOUTE la France a vu des soucoupes volantes ! « *C'était bien*, écrit-il, *le chaos irrémédiable* (répartition aléatoire) *prévu par les interprétations les plus sceptiques à savoir un mélange de phénomènes classiques naturels non reconnus (halos, bolides, météorites, ballons-sondes, avions, hélicoptères, Vénus, Mars etc.) et de mensonges, d'hallucinations, de facéties…* »

Ce premier pointage (donc fin 1954) sur une carte de France des centaines d'observations de l'année – débarrassé des cas mal prouvés et douteux (les « *bonnes* » seulement (**Scornaux**)) – ne donne rien. Deux ans plus tard, il revient donc sur cette notion d' « *ordre* » et classe les observations en diurnes et nocturnes : toujours rien. Puis, région par région… Et il arrive à la région Bourgogne, Lyonnais, Franche-Comté : « *J'eus pour la première fois l'impression de distinguer quelque chose de singulier, d'anormal* », écrit-il. De Poligny jusqu'à

Gueugnon (S. & L.), cinq punaises présentaient une disposition rigoureusement rectiligne sur une distance de 130 km. Dans ses dossiers, il cherche à quoi correspondent ces cinq observations et « *première surprise* », « *toutes étaient datées du même jour : le 14 octobre 1954 entre 18h 30 et 19h 35* ».

Deuxième surprise : les observations ne peuvent correspondre en aucune façon, ni à l'hypothèse d'un bolide (une des observation parle d'un objet posé au sol !), ni à celle d'un hélicoptère même « *avec des détails ajoutés par des témoins imaginatifs* ». Et là, dans un geste désespéré pour échapper à « *une aussi merveilleuse série de coïncidences* » – c'est le mot approprié si on reste sur l'interprétation aléatoire - **Aimé Michel** se dit : « *Au lieu de piquer sur ma carte toutes les observations de la saison, pourquoi ne pas essayer de sérier les jours ?* » Reprenant tout à zéro sur ce principe, c'est l'illumination. « *Le désordre apparent résultait-il d'un mélange de plusieurs ordres ?* »

Et **Aimé Michel**, armé d'une règle, se met à rejoindre par des lignes droites les lieux de témoignages de la vague d'octobre à novembre 1954, jour après jour : il obtient des centaines de lignes à trois points (c'est bien le minimum, on le verra), des de quatre, quelques de 5 et une de six ! « *Dans une proportion qui dépasse souvent 90 %, la plupart des observations se situent sur des lignes droites valables 24 heures seulement, l'heure critique où les droites d'un jour s'effacent pour faire place à de nouvelles droites se situant vers 1 heure du matin* ». Déjà là, il est difficile de trouver d'où sont tirés ses calculs si ce n'est d'une estimation pifométrique. Mais il vient de découvrir les alignements ; la fièvre orthoténique va le tenir pendant plus de 20 ans et marquer l'ufologie mondiale de façon indélébile au point qu'aujourd'hui encore on en ressent les répercussions.

Pour l'instant, voyons comment **Michel** tenta de décrire cet « *ordonnancement soucoupique* » car, dès l'instant de la découverte, il lui apparut que ces « *lignes* » ne correspondaient pas, hélas, aux trajectoires des ovnis.

La ligne droite...
« *clé du phénomène soucoupe* »

Premier constat : l'alignement des observations ne signifie pas que ce qui a été observé se déplaçait en ligne droite[13/] malgré le fait que « *souvent, la trajectoire de l'ovni indiquée par le témoin correspondait à l'alignement !* » La preuve est là aussi fournie opportunément par hasard avec le bolide observé le 17 novembre 1955 visible depuis la France, la Suisse, l'Italie, l'Allemagne : les lieux d'origine des lettres reçues à son propos par l'observatoire de Paris sont répartis sur la carte de façon absolument aléatoire. « *Pourquoi un objet lumineux survolant le pays à plusieurs dizaines de km d'altitude au moins n'aurait-il été aperçu que sur sa projection orthogonale ?* », s'interroge **Aimé Michel**. La question est valable aussi bien pour un météore (bolide) que pour un hypothétique objet qui aurait produit l'alignement des observations du 24 septembre 1954 Bayonne-Vichy dit « *BAVIC* », comme on le verra. Donc un alignement des points d'observation ne signifie nullement une trajectoire rectiligne de l'objet observé !

Second constat, apte en effet à doucher l'enthousiasme : « *la succession de la ligne n'a rien à voir avec la succession chronologique* », il y a désordre sur la ligne ; exemple lundi 27 septembre 1954 : ligne Perpignan (15h)-Foussignargue (2h du matin)-Lemps (22h 15)-Premanon (20h 30)-Mulhouse (minuit) ; ça se complique !

Pour sauver les meubles **Aimé Michel** doit concéder que « *ceci montre que les mêmes alignements peuvent être pris en charge par des objets différents à des heures dont la succession n'a rien à voir avec le sens du déplacement* » ! Ainsi, *« en général, les lignes ne correspondent pas à la trajectoire d'un simple objet* » mais à « *un couloir de circulation* » dans lequel les soucoupes vont et viennent d'un côté et d'autre. D'autant que des objets vus sur la même ligne sont différemment décrits au point qu'il est difficile d'en attribuer une forme unique déformée par les témoins.

« *Et pourtant la solution était dans cette idée* », persiste-t-il encore en 1963. Dans une nouvelle introduction à la version de 1977 [3c/], où **Aimé Michel** ne prononce pas une seule fois le mot orthoténie, il écrit que ce qui le décida à publier son 2ème livre, ce fut « *le sentiment que j'avais peut-être trouvé une méthode scientifique (…) pour permettre une étude objective* » du phénomène SV. En 20 ans, le « *peut-être* » était symbolique de ses doutes mais aussi de sa fidélité à l'orthoténie malgré les critiques !

Déjà en 1958, et après avoir brièvement évoqué l'hypothèse psychologique (qualifiée en anglais de dérangement mental ou de mensonges !), les doutes assaillaient le découvreur au point de lui faire consacrer 165 lignes en français contre seulement 91 en anglais à la possibilité que ces lignes puissent être formées par hasard. Mais là où ça se gâte c'est quand l'auteur veut évaluer la probabilité de cette hypothèse.

Carence mathématique du traitement des données

Pour ce faire, il veut estimer la probabilité pour que la ligne droite BAVIC de 6 points soit formée par pur accident : à partir de la longueur de cet alignement (485 km), il estime une aire de dispersion possible (cercle de distribution possible en anglais) de 185 000 km² environ (cercle de 485/2 km de rayon !). Supposant un « *battement* » de 8 km (distance maximum de l'objet réel à l'observateur !), il calcule un rectangle de 3880 km² (485 x 8) (qualifié de « *corridor* » en anglais, pas en français !) où les 6 objets vus furent localisés.

Puis il pose le problème statistique en ces termes : « *Dans une aire de 185 000 km², combien faudrait-il d'observations réelles réparties au hasard pour avoir une chance d'en avoir quatre* (pourquoi 4 ?) *dans le rectangle ?* ». Et il accouche de la solution : 190 ! Résultat de l'opération : (185 000 x 4)/3 880. Puis, crânement, il infère que puisque, « *ce jour-là* », il n'y a que 7 observations (il ne compte pas les deux extrêmes ?), « *on peut donc parier 190 contre 7, ou 27,1 contre 1 que l'alignement Bayonne-Vichy n'est pas un effet du hasard* ».

On verra que son traducteur infirme totalement ce résultat et qu'il y a là du grain à moudre pour son grand détracteur : le Dr **D. H. Menzel**. Mais on n'en est pas encore là.

Accueil enthousiaste des ufologues

A sa sortie en France, « *Mystérieux objets célestes* » fit sensation (Toulet, 1967) auprès des ufologues. Comme je l'ai dit l'orthoténie va dans le sens des croyances du temps : à savoir que les soucoupes volantes sont des vaisseaux spatiaux en mission d'exploration sur la terre ; les va-et-vient mis en évidence par l'orthoténie dans des couloirs enchevêtrés semble compatible avec un quadrillage de la zone explorée.

Selon **René Fouéré** (1904-1990), le second livre d'**Aimé Michel** « *suscita chez les partisans de la réalité des soucoupes volantes une surprise émerveillée et un immense enthousiasme* » [14/]. Du coup, les ufologues étrangers et pas des moindres tentèrent d'appliquer le modèle orthoténique aux vagues enregistrées dans leur pays : **Antonio Ribera** en Espagne, (vague de 1950, droite tracée à la main : maximum de 3 points (27 mars) et de 4 sur la semaine du 23/03 au 31/03/1950), **Olavo Fontes** au Brésil (1960), **Jacques Vallée** en Afrique du Nord[15/], la plupart donnant les résultats de leurs travaux orthoténiques dans la revue ufologique britannique « *Flying Saucer Review* » qui jouissait, à l'époque, de la réputation d'être la meil-

leure du temps[16/] et où se développa justement entre 1964 et 1974 l'âpre débat sur l'orthoténie. L'ufologue belge **J.-G. Dohmen**, en 1972, crut découvrir « *des couloirs privilégiés à soucoupes* » en Belgique sans s'imposer de période temps d'après les observations belges ! J. Vézina et M. **Leduc** firent de même au Québec, en 1983. Toutes ces tentatives ne furent que de pâles imitations des réseaux de **Michel** : de la « *pseudo-orthoténie* ».

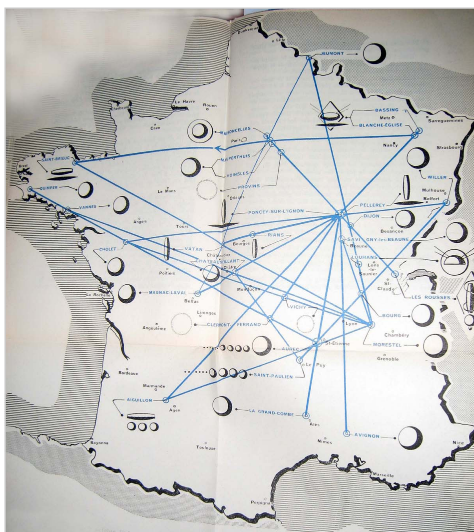
Des personnages célèbres comme **Paul Misraki**[17/] (1908-1998) et **Rémy Chauvin**[18/] (1913->) furent d'ardents orthoténistes. Certains même cédèrent à une véritable « *orthoténimania* » en voulant à tout prix placer en ligne droite divers autres phénomènes qualifiés de « *connexes* » : les cavernes peintes (à tout auteur tout honneur : cavernes préhistoriques **Michel**[19/], 1969), sources thermales (**Fernand Lagarde**, 1970), foudre (**Jean Bastide**, 1972), lieux de naissance d'hommes illustres[20/] (**J. C. Dufour** (1974) et même théâtre d'événements paranormaux (**Ann Druffel**, 1983). Emporté par son succès et peu ébranlé par les critiques qui ne l'épargnaient pas, on le verra, Aimé Michel persista jusqu'en 1963 date à laquelle il prônait une orthoténie « *globale* »[20/].

Globalisation de l'orthoténie et autres structures

En prolongeant les alignements à des grands cercles, **Aimé Michel** voulait accréditer une orthoténie « *globale* » (à l'échelle du globe). Or le prolongement de « *BAVIC* » traversait en effet des pays où cinq vagues d'ovnis avaient été observées depuis 1954 : Europe de l'Ouest, USA (1957), Brésil, Nouvelle Guinée (1959) et Nouvelle Zélande (1960). Est-ce que les lignes orthoténiques françaises s'étendaient hors du territoire avec des périodes pouvant déborder les 24 h (plus de raison que les SV aient leur chronomètre de bord callé sur l'heure GMT = temps moyen de Greenwich valable en France) ? **Antonio Ribera**, en 1963, plaçaient 4 observations de 1950 en Espagne sur la ligne BAVIC prolongée et une de 1936 !



Par ailleurs, outre « *le mystère de la ligne droite* », les lignes tracées entre les points d'observation à partir du 2 octobre 1954, selon **Aimé Michel**, commencent à offrir un « *spectacle fascinant* » : il y a convergence des lignes en étoile presque au même endroit (Poncey en l'occurrence) : des centres de dispersion orthoténique ! Ce qui correspondait à un dessin de **Jacques Bergier** tracé sur la nappe où ils déjeunaient ensemble « *longtemps auparavant* » et qui avait dit sur le ton de la boutade : « *Ce qui serait amusant, ce serait de trouver un jour quelque chose comme ceci* ».



Et voilà que cela se confirme le 7 octobre (Montlevicq), 11 octobre (Montluçon) ! Ainsi apparaît une orthoténie en étoile que **Michel** croit même superposable d'un jour sur l'autre en faisant coïncider les centres par translation suivie d'une rotation dans le sens inverse des aiguilles d'une montre.

« *De la sorte, nous avons 4 branches de l'étoile du 7 qui recouvrent 4 branches de l'étoile du 2 et un alignement du 7 qui se superpose à un alignement du 2* ».

Comble de l'étonnement, **Michel** discerne des phénomènes particuliers au centre des étoiles : grand cigare vertical dit « *des nuées* », effet de « *feuille morte* » dans le mouvement de l'ovni…

Dans l'euphorie orthoténique, l'idée d'**Aimé Michel** était de développer les « *figures* » (structures, configurations) produites par les lignes orthoténiques locales (réseaux, nœuds, etc.) pour en faire un instrument au niveau des grands cercles. Cette présence de « *centres de dispersion* » et ces constantes lui permettent d'étayer le côté intelligent de ce qui se cache derrière l'orthoténie.

Il voulait aussi édifier une théorie sur les « *réseaux* » que constituaient ces intersections de lignes convergeant selon lui plus souvent que le permettrait le hasard en foyers de dispersion. L'orthoténie allait-elle permettre de prévoir le passage d'ovnis en certains lieux, comme le laissait entendre son auteur dans « *Planète* » ? Mais, la fièvre orthoténique était déjà tempérée par les critiques qui affluaient de tous azimuts.

Premières critiques

Suite à la parution de « *MOC* » en France, **Jacques Vallée**, jeune étudiant « *ayant raté mathématique générale* », tombe sur « *Mystérieux Objets Célestes* » au Bazar de l'Hôtel de Ville à Paris ! Il est « *frappé* » par le sujet (il n'avait manifestement pas lu le livre de 1954) et, en 1958, écrit à **Aimé Michel** ; ils correspondirent ensuite jusqu'à se rencontrer en 1961 et devinrent amis ; cette rencontre est certainement à l'origine de la vocation de J. Vallée qui devint, on le sait, un ufologue réputé.

Tout ça pour dire qu'on trouve dans le livre de **Vallée** « *Sciences Interdites* »[22/], qui est son journal de réflexions couvrant la période 1958-1970, allusion à l'orthoténie dont l'aspect « *mathématique* » l'avait particulièrement intéressé. On y apprend ainsi qu'avant 1961[23/], **Michel** fut accusé « *d'avoir tracé ses lignes puis d'avoir contacté les journaux locaux pour savoir s'il existaient des observations s'y rapportant* » et, fut traité d'escroc par les « *officiels* » de la société astronomique de France. Mais on nous dit que ces critiques furent faites « *en privé* » et notamment que **Pierre Guérin** se plaignit à **Michel** des « *insuffisances* » de sa méthode. Bizarre que ce dernier attendît jusqu'en 1964 pour seulement réagir après l'attaque de **Donald Menzel** alors que les mêmes accusations en France de ces « *scientistes tenants du rationalisme* » avaient moindrement éveillé son courroux. En fait, initialement, c'est le traitement consécutif par informatique de l'orthoténie globale par **Jacques Vallée** qui déchaîna les foudres de **Donald Menzel** lequel en dénonça les pièges dans « *Flying Saucer Review* » d'août 1964.

Les objections des statisticiens

Dans la version anglaise du livre (pas dans la française publiée après, pourquoi ?), on trouve en appendice une étude orthoténique de la vague américaine de 1957 effectuée par le traducteur **A. Mebane**, un authentique ingénieur, qui corrobore « *triomphalement* » (sic) l'existence d'un tel phénomène en Amérique (or, réellement, il n'en est rien). Fort charitablement, ce n'est pas par la « *méthode Michel* » dont il ne fait aucun commentaire qu'il teste l'hypothèse nulle (accidentelle) mais par un

calcul irréprochable (dixit **Menzel**) visant à estimer la probabilité qu'un certain nombre de points placés aléatoirement donnent une droite : l'hypothèse qu'il prend est que le triangle formé par trois points ait un angle proche de 180 degrés centigrades à 1,5 degrés près. Et de présenter une formule « *binomiale* » qui, en effet, donne une chance sur 500 000 que la ligne BAVIC soit apparue par hasard (6 points alignés sur neuf) mais aussi indique qu'à partir de 9 points, il est normal qu'il y en ait 3 d'alignés, qu'à partir de 22, il y en ait 4, qu'à partir de 30, il y en ait 5 etc. Ainsi les alignements jusqu'à 5 points ne reflètent que la loi du hasard. Tout ce qu'il a trouvé en Amérique, en fait. L'astronome américain **Donald H. Menzel** (1901-1976), de l'Université de Harvard, grand négateur des ovnis, ne se contenta pas comme son collègue français **Evry Schatzman** (1920->) d'opposer à **Michel** une formule du style : « *vos alignements ne peuvent exister parce que les soucoupes ne peuvent exister !* » (sic), mais, dans une « *objection d'expert* », mouilla la chemise en modélisant l'orthoténie par la méthode de calcul inaugurée de façon simpliste par **Aimé Michel**.

Notant que « *la discussion mathématique* (du Français) *était pleine d'erreurs évidentes* » (il avait beau jeu de rapprocher les deux chiffres de probabilité d'une ligne telle que « *BAVIC* » due au hasard figurant dans le même livre : une chance sur 190 (**Michel**) et une sur 500 000 (**Mebane**) ! et sa formule indiquant le nombre de lignes droites sensées apparaître par hasard « *complètement fausse* », tandis que les formules statistiques de **Mebane** étaient correctes), **Menzel** reprenaient telles quelles celles-ci en prétendant faussement une simplification et une meilleure définition du « *corridor* » (et pour cause puisque c'est plutôt la base du calcul topographique). Mais il arrivait bien entendu aux mêmes conclusions que Mebane : à savoir que les alignements jusqu'à 5 points étaient le fruit du hasard. Même, il s'étonnait que le nombre de tels alignements signalés par Michel soient parfois moins nombreux que prévu statistiquement (oublis ?).

Sa première intervention parut dans la « *Flying Saucer Review* » de mars 1964 avec le titre de « *Les soucoupes volantes se déplacent-elles en ligne droites* » et souleva la polémique[24/] car il était dit y mettre directement en cause **Michel** accusé d'avoir « *triché* » et quasiment « *fabriqué* » le phénomène. J'ai relu attentivement son texte de la FSR et n'y ai pas trouvé les attaques personnelles et les insinuations dites « *tendancieuses* » alléguées notamment par **Aimé Michel** sinon qu'il mettait en garde l'auteur de la théorie orthoténique de ne pas s'être leurré. On verra que l'astronome américain n'avait pas tout à fait tort car, déjà, il mettait en garde contre un « *biais* » provenant des incertitudes provenant des articles de journaux qui souvent se trompent sur les dates ou donnent des informations approximatives quant à ces dates (prémonition ?).

On verra plus loin qu'il avait raison. A sa décharge en outre, j'ajoute que **Aimé Michel** ne l'avait pas ménagé dans son premier livre en jetant quelques cailloux dans son jardin (sic) et lui reprochant notamment de faux raisonnements et une ambition hors de raison dans sa thèse des lentilles atmosphériques pour expliquer certaines « *soucoupes* ».

Moins rancunier que **Aimé Michel** lui-même, dans un livre collectif paru en 1972[25/], **Donald Menzel** revenait sur la question de l'orthoténie et laissait de côté les attaques personnelles sans pour autant épargner l'inventeur de l'orthoténie auquel il reprochait :

- le choix arbitraire de minuit à minuit aux lignes orthoténiques « *comme si les soucoupes volantes respectaient l'heure française* » !
- la non prise en compte de la distance apparente et l'inclinaison sur l'horizon des ovnis,
- le même poids statistique alloué aux bonnes et aux mauvaises observations,
- le non respect des règles qu'il s'est donné au début de son analyse (récupérations d'observation hors de la période de 24 h, de cas isolés hors territoire français sans tenir compte de tous les autres le même jour),
- et surtout la propension à tester hypothèse sur hypothèse à l'aune de l'orthoténie et sur ce que les « *patterns* » peuvent signifier eux-mêmes ce qui réduit les chances qu'une correspondance représente quelque chose de réel, « *un piège dans lequel, selon lui, même des statisticiens expérimentés sont tombés* ».

Critiques difficilement contestables[26/] même pour les tenants de l'orthoténie ; cette fois la réaction de **Aimé Michel** fut violente et il traita **Menzel** de « *polémiste* » suite à son intervention de 1964 dans la FSR. J'avoue ne pas m'expliquer ce haro de **Michel** sur **Menzel** ?

Lui et ses admirateurs ont-ils voulu passer leurs nerfs sur l'astrophysicien américain anti-ovni pour se défouler de ne pouvoir le faire sur ceux qui l'avaient ainsi mis en cause en France ? Parmi les autres mathématiciens qui tentèrent de vérifier mathématiquement l'orthoténie, il y eut tout d'abord **François Toulet** (1967), statisticien du GEPA et **Jacques Scornaux** (1975) de la SOBEPS. Mais avant, chronologiquement, il y eut l'impact de l'ordinateur.

Entrée en piste de l'informatique

Le deuxième coup fatal porté à l'orthoténie vint des simulations de distributions d'observations au hasard sur le territoire français telles que modélisées[27/] par **Jacques Vallée** sur l'ordinateur de l'Observatoire de Meudon « *en dehors des heures de travail* ». **Vallée**, comme tout étudiant scientifique, était appelé à utiliser les ordinateurs de l'époque qu'on gavait de cartes perforées dans les centres de calcul[28/]. Leur utilisation pour simuler l'orthoténie ne lui avait pas échappé. Et là les résultats de **Mebane** sont corroborés : les alignements de 2, 3 voire 4 points sont pur fruits du hasard. Le calcul des grands cercles passant et « *lissés* » par ces points au moyen de la méthode des moindres carrés sur des intervalles de 24 heures montrent, dès le printemps 196[22/], que la théorie orthoténique s'écroule.

L'informatique se prête particulièrement à tester l'hypothèse nulle (dite relevant du pur hasard). **Jacques Vallée**, dans son journal à la date du 17 juin 1962, à Paris, écrit : « *Hier, j'ai terminé le calcul de tous les grands cercles mentionnés dans le livre d'Aimé Michel, sans y trouver aucune loi* ». Et, à Chicago où il se trouve en novembre 1963 : « *Il n'y a plus aucun doute sur ce que révèlent les statistiques produites par simulation* (son programme) *: les réseaux d'Aimé Michel peuvent très bien apparaître par hasard et leurs effets se vérifier avec la même précision que les vraies observations. Cela remet en question tout ce que j'ai dit et écrit sur l'orthoténie ; il va probablement falloir détruire tout ce que j'allais publier. Je m'attends maintenant à voir s'écrouler toute la théorie selon laquelle il y aurait un ordre caché derrière les apparitions…* »[22/ page 85].

Vallée reste flou sur la méthode qu'il a utilisée pour faire un sort aux structures en étoiles – et il écrit avoir détruit tous ces calculs[22/ page 277] – mais **Aimé Michel** lui fait une telle confiance qu'à cette époque, enfin, il abandonne ses prétentions orthoténiques pour ne plus que se concentrer sur quelques alignements et « *nœuds* » remarquables.

Il faut croire que **Jacques Vallée** changea entre-temps d'avis puisqu'on trouve dans son livre publié début 1966[29/] (dans l'intervalle, il serait devenu docteur en informatique[30/], selon **Jacques Scornaux**, alors que je me demande bien si ce diplôme existait à cette époque ?), 35 pages consacrées à l'orthoténie où il semble mal à l'aise pour l'éliminer ; est-ce son amitié avec son auteur qui le pousse ainsi à temporiser ? On a vu que **Donald Menzel** ne put le supporter. S'ensuivit une querelles de chiffres (**Vallée** ayant démontré que **Menzel** s'était

trompé du simple au double dans ses calculs !) relayée par la FSR qui n'apporte rien à l'orthoténie, ni à l'ufologie.

Il en résulta malheureusement de telles « *améliorations* » des méthodes de calcul qu'elles devinrent dès lors inaccessibles au commun des mortels eut-il fait Maths Sup (moi). **Vallée** va même jusqu'à qualifier l'idée des alignements de « *remarquable* » s'interrogeant « *si elle ne fournit pas un point de départ d'une exceptionnelle valeur pour l'étude sérieuse d'un phénomène (SV) qui peut être d'une capitale importance, non pas pour telle ou telle branche de la science, mais pour l'espèce humaine entière* » ! (point d'exclamation de moi). « *Une base de discussion sérieuse de la motivation* intelligente *des SV* ». Et les alignements et les réseaux décrits par **Aimé Michel** sont « *un fait réel* ». « *Reste à savoir si la possibilité de leur apparition n'a pas été considérablement sous-estimée* ». Or, **Vallée**, qui a lu **Mebane** et Menzel, le sait parfaitement. Et ses simulations sur ordinateur « *à plaques* » IBM 1620 corroborent les résultats de ses prédécesseurs mathématiciens : toutes les lignes de 3 à 4 points peuvent être expliquées par le hasard (le hasard explique donc au moins 81 % des alignements mentionnés par **Aimé Michel**) et ce d'autant mieux que le « *critère de distance* » (grosseur du point d'observation qui a une étendue finie, sauf pour les atterrissages avec trace au sol) passe de 1 à 2,5 km.

Dans certains de ses calculs à partir de n observations, **Jacques Vallée** démontre même que le nombre d'alignements de 3 points devrait même être supérieur à celui observé ! Ce qui, on l'a vu, incitera **Menzel** à ironiser sur le moindre alignement des observateurs de SV par rapport au hasard (formule : « *les ovnis évitent les lignes droites !* ») sans s'apercevoir que cela aurait pu être aussi pris comme une preuve de l'artificialité des parcours des ovnis. Restent quelques « *rares* » alignements inexplicables selon J. Vallée : ceux de 5 et 6 points : la ligne « *BAVIC* » (6 points sur 14 observations) récalcitrante ; « *AUPER* » (5 points, Aurec-Quimper, 02/10/54), « *CAMAC* » (6 points, Cassis-La Ferté-Macé, 07/10/54) et Southend-Pô di Gnocca (5 points, 15/10/54).

Dans son journal de novembre 1963, **Vallée** avait ajouté : « *Il restera bien sûr quelques alignements exceptionnels...* »[22/ page 85]. On verra quel sort leur sera réservé. Quant aux structures en étoile, caractère significatif des « *réseaux* », **Vallée**, grâce à une étude entreprise sur une base entièrement différente qu'il n'explicite pas, aurait montré qu'ils existent eux aussi mais sont, de même, le fruit du hasard. Seules deux figures de simulation sont produites dans son livre montrant à 1 et 2,5 km près avec une trentaine de points l'existence de réseaux réalisés par hasard qui ne le cèdent en rien aux réseaux les plus complexes mis en avant comme preuve de la théorie des alignements. Il semble que les calculs de **Vallée** convainquirent **Michel** d'abandonner sa recherche de réseaux journaliers, sauf certains demeurant cependant comme *remarquables* (Poncey, Montlevicq). Mais ne l'empêcha pas de les reproduire encore en 1977 !

Retour aux « *matheux* »

C'est dans la publication périodique du GEPA[31/] « *Phénomènes spatiaux* » de juin 1967 que **François Toulet**, membre et « *jeune* » statisticien diplômé, présenta sa *mathématique de l'orthoténie*. Dans l'approche du problème, on sent là le professionnel : en fait, sans l'usage de l'ordinateur et au moyen de l'analyse combinatoire, il donne la formule mathématique qui établit une limite supérieure de la probabilité pour que **n** points répartis aléatoirement dans un espace E génère une droite de i points entachés d'un battement (« *tache* ») dans un couloir de surface e. Heureusement, il épargne aux membres du GEPA lambda les calculs intermédiaires et annonce que pour n respectivement égal à : 10, 20, 30, 40, 50, 100, 500, 1000 « *le nombre de points alignés doit être au moins de : 6, 7, 7, 5, 8, 10, 15 et 22 »* pour une largeur de couloir de 1 km (longueur = 838 km). Ce qui voudrait dire qu'à partir de 10 observations émanant de lieux placés là par hasard, on est en droit d'attendre 6 points alignés !

Froidement, **Toulet** écrit que « *l'application de l'orthoténie simple ne semble pas donner pour l'instant de résultats intéressants* ». Et de passer à l'orthoténie « *synthétique* », combinaison de cette orthoténie de forme (= simple) à une orthoténie « *de structure* » (phénomènes (cigare vertical, vaisseau-mère) et « *de comportement* » (cigare « *stoppé* », manœuvre en feuille morte, direction du vol) de ce qui a été vu, liés à la position de point et d'étoile : « *on aura une somme de petits faits, de petites coïncidences, et comme une* « synthèse » ». Et là, les calculs non explicités sur la base d'un alignement de 6 observations (sur 7 ou 11 ?) aboutissent à « *dire qu'il n'y a qu'une chance sur 10 millions pour qu'un pareil ensemble de faits se produise* » ! Une marge, en effet.

Trois ans et demi plus tard, **François Toulet** revenait, toujours dans les pages de « *Phénomènes Spatiaux* »[32/], avec de nouvelles formules mathématiques et une notion d'« *orthon* », un quantum d'alignement de trois points, étendue à celle d'orthons distincts, doubles, triples…! Le but, autant qu'il était possible d'en juger en tant que non spécialiste (un peu quand même), était de voir ainsi si le nombre d' « *orthons* » produits par une distribution d'observations ufologiques était supérieur ou inférieur à celui de la simulation aléatoire type Vallée en fonction du nombre d'observations quotidiennes. Le test donnait des nombres orthoténiques :

- supérieurs à ceux de la chance pour les alignements des 24/09/54 (BAVIC), 26/09, 29/09, 12/10, 14/10,
- voisins pour les 27/09, 3/10, 11/10, 7/10 (Montlevic),
- et inférieurs pour le 2/10.

Un traitement similaire était donné aux croisements (étoiles) quant à leur distribution moyenne. On cherchait en vain une conclusion accessible et clairement formulée ; elle venait sous la forme qualitative : « *à lire tous ces résultats, on garde l'impression* « qu'il y a quelque chose » *et que, si une bonne partie de l'orthoténie est due au hasard, ainsi que l'a démontré l'ordinateur, néanmoins on peut chiffrer quelques probabilités très faibles. En fait, il n'en est rien* » ! Et d'énumérer les raisons de douter :

- erreurs systématiques sur les mesures (points des observations),
- caractère aléatoire pas vraiment clair ?
- et surtout fragilité du postulat de base.

A savoir que tous les calculs avaient été faits en supposant que chaque région du territoire a une probabilité d'observation d'ovnis proportionnelle à sa surface. Ainsi, aucun effet population n'entrait dans les modèles… Ceci ne mettait pas en cause l'orthoténie mais la validité des calculs visant à la vérifier ou l'infirmer par rapport à une apparition par hasard ! Patatras, on en revenait au point de départ.

Le postulat de base abandonné devait-il être remplacé par un autre ? Notamment par celui appelé qualifié par **François Toulet** de « *tir contagieux* » (comparé à celui utilisé de tir indépendant) modulant la probabilité d'une observation en fonction croissante du nombre d'observations déjà enregistré dans le coin.

Appliqué à l'entité territoriale « *département* », ce test de répartition semblait faire coller les données extraites du livre de **Michel Carrouges**: « *Les apparitions de Martiens* »[33/] beaucoup mieux à la réalité qu'une répartition brute (nombre de département ayant enregistré i ovnis vs nombre d'ovnis par département). Grave problème, une même loi de contagion est connue en sociologie pour la contagion des

rumeurs ! **Aimé Michel**, dans un texte intitulé : « *Orthoténie : Réalités et Illusions* » qui suivaient celui de **François Toulet** dans la revue du GEPA, se disait « *fatigué* » en tant qu'inventeur de l'orthoténie, s'accrochait encore aux « *étoiles* », aux « *alignements exceptionnels* », saluait le travail de **François Toulet** qui, par le seul raisonnement démontrait la même chose que **Donald Menzel** mais sans mettre en cause son intégrité, et se ralliait, selon l'expression de **François Toulet**, à « *classer l'orthoténie* » en la tenant pour un mirage, les alignements existant bien mais étant inexplicables. « *C'est l'orthoténie qui n'existe pas* ». Et d'user du terme « *piège* »[34/] et d'une argutie éthologique pour dire qu'il peut s'agir de quelque chose d'incompréhensible, d'« *indéfinissable en langage humain* » rejoignant la notion de « *contact évité* » dans une page sublime de la fin de son ouvrage (1958).

L'orthoténie avortée avait eu le mérite au moins de lui faire développer ce thème. En 1971, le Dr **David R. Saunders**, ex membre du comité Condon, auteur d'un plaisant petit livre sur les ovnis[35/] publié trois ans plus tôt où il parlait succinctement de son « *travail statistique* » sur l'orthoténie qui l'avait convaincu « *que les chances sont de façon écrasantes en faveur de la réalité de l'orthoténie* »[36/], revenait sur la question du calcul statistique autour de ce concept. Son texte, paru initialement dans la FSR[37/] heureusement a été traduit en français[38/]. Malgré cela, il est totalement inaccessible aux non spécialistes : l'auteur veut répondre à la question « *BAVIC est-il remarquable ?* » et, pour ce faire, il abandonne la notion de probabilité au profit de celle d' « *information* », celle de « *couloir* » pour une définition abstraite de l'alignement et parle de la « *remarquabilité* » de BAVIC en un exposé qui… n'a pas convaincu **François Toulet**, certainement le plus apte à en comprendre le raisonnement et les subtilités. C'est donc à lui que je m'en remets pour dire qu'il reconnaît le travail sérieux de son collègue américain, lequel travail, selon lui, « *ne démontre nullement le caractère non aléatoire de l'alignement BAVIC* ». « *Il y a bien quelque chose de non aléatoire mais ce n'est pas l'alignement !* ».

La critique de **François Toulet** porte sur le modèle de distribution aléatoire de **David Saunders** qui postule que « *les coordonnées d'une observation X et Y sont indépendantes et oscillent selon la loi de Gauss* » alors que, selon **Michel Carrouges**, ce n'est pas le cas pour une bonne fraction de ces observations. « *BAVIC n'existe pas ; il n'existe qu'en tant qu'alignement non aléatoire !* » J'avoue là avoir décroché depuis longtemps.
Enfin, en 1975, **Jacques Scornaux**, sous prétexte de possibilités de réhabilitation, voulut mettre son grain de sel franco-belge dans orthoténie ; un « *grain* » destiné à justifier une copieuse étude indigeste que INFORESPACE, organe de la SOBEPS[39/] cru bon de morceler en quatre parties. Rejetant la méthode de **Mebane** (topologique) comme inadaptée quand on tient compte d'un « *battement* » (distance entre le phénomène observé et le témoin), il propose d'utiliser la méthode géométrique de **Menzel**, dite des moindres carrés[40/], améliorée par un « *forçage* » de la droite obtenue à passer par les points d'observation les mieux localisés. Pour arriver aux mêmes conclusions à savoir :

- qu'effectivement les simulations montrent que le nombre de droites par point « *est nettement inférieur à la prévision statistique* » (cela donne raison au « *ricanement* » de **Menzel**) ;
- que les points rapprochés s'alignent plus facilement à un même battement, que les points éloignés ;
- que l'analyse statistique « *fait disparaître une à une les étoiles* », celles-ci se révélant de façon surprenante entièrement expliquées par le hasard ; notamment les deux plus remarquables : Poncey-sur-Lignon du 2 octobre et Montlevicq du 7 octobre.

Finalement, **Scornaux** se lance *« à l'assaut* » de BAVIC, le dernier « *bastion* » de l'orthoténie « *sur lequel bien des statisticiens ont croisé le fer sans qu'une décision définitive soit tombée, semble-t-il* », en s'interrogeant : « *Serait-il possible de l'expliquer par le hasard ? Ou bien est-ce bien l'expression d'une réelle étrangeté ?* ».

Qu'on exprime la probabilité d'occurrence d'un alignement de 6 points (ou 5 car le cas Ussel, pourtant le plus précisément situé, est éliminé pour sauvegarder le passage au sud de Vichy à moins de 4 km !) sur 14 observations dans l'espace ou dans le temps (cela revêtira une singulière signification lors des vérifications ultérieures de **Jeantheau**), on arrive à un chiffre très faible, voisin de 1/600 000 ! Et de commenter ce chiffre en rappelant que « *pour déterminer la fréquence d'un phénomène aléatoire se produisant une fois sur N, il faut un nombre d'événements supérieur à N et de loin* ». Il faudrait donc 1000 rapports d'observations (on s'accorde pour 500 en 1954) ou bien attendre 600 000 jours (16 siècles ![41/]) pour pouvoir trancher la question : « *Y a-t-il* « autre chose » *derrière la simple réalisation d'un événement très improbable mais non impossible ?* » Théoriquement, selon les lois de Gauss, rien n'interdit à un fait très improbable de se produire immédiatement mais il faut effectivement très longtemps pour le revoir apparaître. Un truisme largement à la portée de tout non statisticien.

La déception ne vient donc pas seulement des études de statistiques et l'orthoténie apparaîtrait en fin de compte comme une « *fausse piste* », un « *piège* », selon le terme de **Michel**. La valeur scientifique de l'orthoténie aurait été négligeable mais son mérite historique « *grand* » dans le sens qu'elle a permis de prendre au sérieux les atterrissages et les rencontres rapprochées avec humanoïdes ?

Est-ce un bien ou un mal quand on mesure aujourd'hui l'état de déliquescence de l'ufologie ? Mais l'orthoténie, en 1975, n'avait pas encore subi l'assaut qui allait lui faire le plus mal : le passage à la moulinette des sceptiques socio-psychologues.

L'attaque des sceptiques

En 1977-79, parurent plusieurs ouvrages écrits par des ufologues « *repentis* », honteux de leur crédulité alors qu'ils appartenaient à un « *groupe* ». On sait que ce genre d'approche génère les pires « *debunkers* » qui soient : ceux-ci tentèrent ni plus ni moins à réduire la vague de 1954 à rien d'autre « *qu'une vaste rumeur, une psychose généralisée où se mêlent indistinctement les confusions de* « bonne foi »*, les interprétations hâtives, les embellissements des rapporteurs, des voisins, les gros canulars et les grosses farces sans compter les arrangements journalistiques* »[42/]. Cette approche socio-psychologique de la problématique ovni qui nie toute étrangeté au phénomène, privilégiant exclusivement le plaquage de fantasmes socio-culturels sur quelque chose de banal non reconnu, a enfanté une école ufologique bien représentée en France bien que non structurée[43/].

L'orthoténie, bien sûr, fut immanquablement la victime « *collatérale* » de ces tirs de démolition. Au cours de contre-enquêtes effectuées 20 ans avant les faits, MM. **Barthel** et **Brucker** auraient démontré de nombreuses confusions, des plaisanteries, des farces, voire des inventions. Et pas des moindres : Prémanon, Quarouble n'y aurait pas résisté. Ainsi, pour la ligne BAVIC, **Michel** aurait été victime d'erreurs glissées dans ses données… Les 6 points de BAVIC sont ainsi réduits à 3 !

Michel Monnerie[44/], premier socio-psychologue français, soulignait qu'ainsi les cas sérieux s'alignaient avec les canulars et n'y voyait rien de surnaturel sinon que l'orthoténie n'était qu'une illusion. Par ailleurs, un problème de dates se faisait déjà jour, crucial pour la notion d' « *orthoténie quotidienne* ». Qu'**Aimé Michel** ait pu, en 1977, n'en faire aucun état dans sa postface « *20 ans après* » (réédition de son « *MOC* » 3c/) et n'en pas avertir ses lec-

teurs, relève pour moi d'une certaine désinvolture que je m'explique mal[45/]. Car, si déjà à cette époque en matière orthoténique, la messe était dite, il ne restait plus qu'à en formuler le requiem !

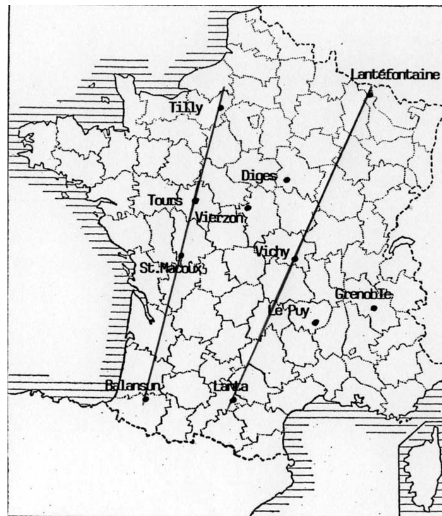
Le coup de grâce des années 90

Il fut magistralement asséné en 1997 par **Michel Jeantheau**[46/] dans un chapitre du livre de **Jean Sider** sur le dossier 1954[47/]. **Jeantheau** y relate comment son recensement de tous les articles de presse concernant la vague ovni de 1954 à la Bibliothèque Nationale, à laquelle il eut accès jusqu'en 1991, aboutit à « *une révélation ahurissante* ». Sous le titre : « *Que devient BAVIC ?* », il raconte comment, à partir des observations ovnis annoncées pour le 24 septembre par **Aimé Michel**, il a retrouvé ses sources spécifiées dans son livre « *MOC* » (essentiellement le Parisien Libéré du 27 septembre et Paris Presse du 28). Ces deux journaux que **Michel** lança à la figure de **Menzel** pour faire taire son vilain défaut de polémiste arguant du fait que toutes les insinuations d'invention, de localisation à posteriori, étaient une insulte à son honnêteté (voir son article dans la FSR intitulé « *Réflexions d'un honnête menteur* » in FSR mai/juin 1965).

Or, que constate **Jeantheau** : tout d'abord que, dans ces deux articles, ne figurent pas les données complètes pour construire la ligne « *BAVIC* ». Loin s'en faut ! En cas d'incertitude pour la date figurant dans ces articles de presse (pour 5 cas sur 6, rien moins), **Jeantheau** recherche si l'incident ufologique n'a pas été rapporté ailleurs, ce qui éventuellement permettrait d'un préciser la date. Et le résultat est accablant pour la ligne orthoténique « *BAVIC* » et son découvreur ! Par des recoupement, il s'avère que Bayonne date du 23 septembre (voire du 22), Lencouaq du 23, Tulle du 22, Ussel du 20, Gelles du 17 (!), et Vichy du 24 ou 23 ! Les observations figurées dans la ligne « *BAVIC* » correspondent à 5 dates différentes.

Comment **Aimé Michel** a-t-il pu ainsi assigner ces dates erronées ? On se perd en conjectures. « *BAVIC sombre dans le néant* », écrit **Jeantheau** et, comme pour étayer la remarque que la façon de **Aimé Michel** manquait pour le moins de rigueur, il recherche les dates des 3 autres observations « *du jour* » dont une seule paraît être du 24. Sur 9 observations, seulement 2 sont du 24 septembre ! Quant aux cinq autres observations rajoutées à ce même jour par **Jacques Vallée**, il en trouve 3 douteuses quant à la date et une (Vierzon) bien du 24 mais « *placée dans l'alignement du 23 par A. Michel* » ! N'importe quoi !

Heureusement, **Aimé Michel** n'est plus là pour subir cet hallali orthoténique sans appel. **Jeantheau** a-t-il différé sa révélation justement pour épargner les vieux jours du « *pape de l'ufologie française* » ? Dans un souci de démonstration bien légitime, il présente SA carte ufologique de la journée du 24 septembre 1954 (11 points) et n'y voit « *aucune particularité de remarquable* » ; or, en surimpression à cette carte publiée dans 46-47/, je me suis permis de rajouter 2 alignements : un de 4 et un de 3 !



Décidément l'illusion orthoténique est tenace, n'est-ce pas ?

Aimé Michel au banc des accusés ?

A un tel niveau d'inexistence de BAVIC, « *le dernier fleuron de l'orthoténie* »[39/] quotidienne, on est tout de même autorisé à s'interroger sur les méthodes de sélection et de traitement des données par **Michel** (un ami me suggère qu'il n'avait justement aucune !). Et ce, tout en respectant sa mémoire. Comment a-t-il pu à ce point se tromper ? Comment a-t-il pu se prêter à ce mirage ? Comment a-t-il pu ainsi être fasciné par quelque chose qu'il savait frelaté, être la victime – inconsciente ou un brin consentante ? - du maléfice orthoténique journalier pour la vague de 1954 ?

Avec le recul et avec ce qu'on a appris, il apparaît responsable de quelque chose qui s'accorde mal avec le caractère d'intégrité qui ressort de ses livres. Il n'empêche qu'il soulignait dès 1966 que « *cela ressemblait à un jeu d'enfant* ». Mais pourquoi continua-t-il à jouer avec ses lecteurs jusqu'en 1977 ?

L'ufologue **Jean Giraud** avait une thèse qui amusa beaucoup **Michel Monnerie**. Il s'émerveillait (dixit Monnerie) du fait « *que les erreurs aillent toutes dans le même sens pour permettre à A. Michel de découvrir l'orthoténie en 1957* » et à lui de s'interroger en 1976. Il en déduisait, toujours selon **Monnerie**, que « *tout cela était manigancé* « d'en haut » *et que les farceurs étaient* « poussés » *à faire un faux qui s'alignerait avec d'autres, faux ou authentiques, afin que A. Michel puisse faire sa découverte et qu'elle s'auto-détruise quelques années plus tard. Comme le clin d'œil d'un dieu qui ne voudrait pas laisser de trace !* »

Bien que cette thèse ne soit pas pour moi sujet de raillerie (c'est la thèse du « *filou* » [trickster en anglais] qui en d'autres circonstances me plaît bien), je voudrais revenir sur les écrits de **Aimé Michel** qui pourraient accréditer l'idée qu'il y avait anguille sous roche et qu'il est difficile de croire que cette « *fabrication* » se soit faite à son insu.

On peut lire dans la version anglaise de « *MOC* »[7/], page 111, « *la seule liberté que j'ai prise avec les rapports de journaux, est celle de la détermination des dates, les ajoutant quand elles manquent, les changeant quand elles sont fausses* ». Or ce passage est supprimé de la version française ! Au profit de la formule : « *Tout ce qu'on pourra me reprocher, c'est d'avoir recherché les dates exactes* », quand elles étaient erronées ou insuffisamment précisées dans les journaux. La nuance est de taille quand on sait que les dates assignées par **Aimé Michel** étaient fausses et ont servi, « *en cette occurrence* » à bâtir le ligne « *BAVIC* ». Ces propos étaient inclus dans le paragraphe intitulé en français : « *La parole est aux savants* » traduit (librement ?) par **Mebane** par « *Les savants doivent faire un choix* ».

Paraphrasant **Jacques Vallée**, ce sont ces libertés prises avec les dates par **Aimé Michel** qui ont été largement négligées quant à leur incidence sur certains alignements.

A la décharge de **Michel** pour tenter d'alléger sa lourde responsabilité dans ces dates placées opportunément à l'appui de sa thèse orthoténique quotidienne, je n'ai trouvé que deux arguments :
1/la visite de **Hynek** venu, en 1959, le voir à Paris « *pour vérifier les journaux* » (sic) où il avait puisé ses données ; qu'en ces deux jours de discussion, ils n'aient pas mis en évidence les graves lacunes de dates, au moins pour celles manquantes, est très regrettable ; au point de lui faire partager quelque peu l'illusion orthoténique avec ces illustres visiteurs (**Hynek, Guérin**…) ? Pourquoi pas ?
2/ **Aimé Michel** a-t-il pu être la victime de la science-fiction ?

A. Michel influencé par la SF ?

Une suggestion certes surprenante : **Aimé**

Michel fut-il la victime innocente (?) d'un concept pernicieux défendu par un de ses plus grands disciples du moment[48/] ; projeta-t-il sur ses cartes ponctuées des lieux d'observation journaliers, dont certaines venaient impertinemment se placer sur des lignes droites, les réminiscences de science fiction ? **Menzel** raconte qu'en visite à Paris, il trouva dans la caisse d'un bouquiniste de bord de Seine à Paris une copie du livre de **Pierre Devaux** intitulé « *L'exilé de l'Espace aventure dans le système solaire* »[49/] où l'idée de l'orthoténie était déjà décrite en 1948 ? « *Il est intéressant de spéculer que Michel peut avoir lu ce livre et fut de ce fait entraîné à développer l'hypothèse orthoténique. Ou alors, c'est une remarquable coïncidence* »[25/]. Mais la plus grande coïncidence n'est-elle pas de voir **Menzel** tomber par hasard sur ce livre lors d'un séjour à Paris ?

Je me le suis procuré et l'ai lu avec quelque intérêt (modéré) : il raconte les aventures vécues par les membres d'une expédition en fusée sur Vénus partie à la recherche… du secret révélé par Vercingétorix vaincu à César ! A savoir que les Ancêtres du chef des Gaulois ont pu, grâce aux ultra-sons, se rendre sur Vénus… Une planète Vénus colonisée à la fin du 20ème siècle et qui est décrite couverte de fougères géantes et de Fleurs-Estomacs, habitée de sauriens identiques à ceux vivant sur Terre au secondaire : Mégalosaures et Hommes-Crocodiles. Les aventures dans le système solaire consistent à retrouver la Roma Veneris (apparemment les Romains ont exploité le secret) et le descendant du Grand-Prêtre : Paulus Maximus.

Mais l'orthoténie dans tout ça ?

Au chapitre indiqué par **Menzel**, on trouve brièvement l'exposé d'une toile d'araignée constituée par des villes portant « *les noms plus ou moins déformés d'alésias* », des lignes voulues divergeant en une gigantesque étoile européenne autour de ce point précis et dont l'exploitation va permettre de désigner Vénus.

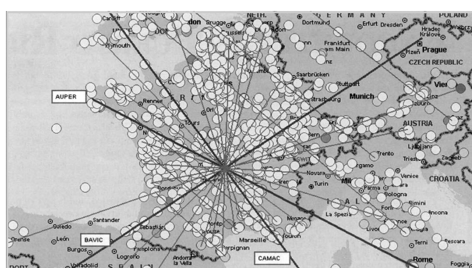
Sincèrement, **Aimé Michel** aurait-il pu être inspiré même inconsciemment par ce bref passage[50/] qui, en aucune façon, ne constitue ce que **Menzel** qualifie de « *remarquable description d'un phénomène similaire à l'orthoténie* » ?

Compte tenu de sa brièveté, d'ailleurs presque traduit in extenso par **Menzel**, qui ne constitue nullement un temps fort du livre, je vois plutôt dans ce dernier coup de patte de **Menzel** à **Michel** autre chose là aussi … que le hasard.
Certes, il a été prédominant dans l'histoire de l'orthoténie : hasard de l'attribution inconsciente (?) d'une même date aux observations « *BAVIC* », hasard facétieux produisant des dates, mais j'ai du mal à gober le hasard comme provocateur de la trouvaille du livre de **P. Devaux** par **D. Menzel** en visite à Paris ! **Menzel** écrivait qu'il était intéressant de spéculer que **Michel** pouvait avoir lu ce livre et fut ainsi entraîné à développer l'hypothèse orthoténique. Moi, je crois qu'il est aussi intéressant de spéculer que **Menzel** avait été avisé de cette coïncidence par un Français (ufologue ou non) et qu'il décochait là un dernier coup de pied rancunier à celui qui avait osé le défier publiquement et marquer des points contre son grand parti pris.

Orthoténie en l'an 2000

Jerome Clark écrit que « *pour la plupart des ufologues, l'orthoténie a été une impasse … Mais que de temps en temps quelques avocats déterminés tentent de la faire revivre* ». Dernier en date, en 2000/2003, dans les pages de l' « *International UFO Reporter* » fondé par **Hynek** et édité par **Jerome Clark**, **Ebehart** et **Rodeghier**, **Don Johnson** voulut « *revisiter* » l'orthoténie. Ce conseiller en informatique du New Hampshire était le responsable de la base de donnée UFOCAT et se proposait de produire une nouvelle évidence pour ressusciter l'orthoténie « *dormante* ». Ayant l'outil pour exploiter avec les logiciels informatiques Microsoft et disposant de 1116 rapports d'observations concernant la vague française de 1954, il revisite les alignements « *BAVIC* », « *CAMAC* » et « *AUPER* » et peut lancer une linéarisation générale des observations de la vague ; c'est ainsi qu'il découvre « *un véritable feu d'artifice* » se croisant sur Vauriat[51/], dans le Puy de Dôme. Il trouve que 73 observations de la vague[52/] se placent sur « *BAVIC* », 68 sur « *CAMAC* », 70 sur « *AUPER* ». « *BAVIC* » passe même par le village du contacté brésilien Antonio Vilas Boas ! « *CAMAC* » par Rome, « *AUPER* » par la Mecque et une autre ligne par Lhassa…

Pour lui, il ne fait aucun doute que derrière ces lignes (il parle de réseau= grid) « *un système de navigation » peut-être symptomatique d'un système de propulsion et une intelligence attachée aux ovnis qui s'intéresse aux affaires politiques et religieuses humaines* ».



C'est l'ufologue français **Claude Maugé**[53/] tendance « *socio-psychologisante* » qui monta au créneau pour tempérer l'enthousiasme de cet orthoténiste de la dernière heure. Il voulut apporter quelques corrections aux propos de **D. Johnson**, notamment en arguant du fait que la ligne « *BAVIC* » n'existe pas en tant que ligne orthoténique puisque la date des observations n'est pas la même ; à moins de modifier la base de 24 h instaurée par **Aimé Michel** mais « *cela requiert un mode totalement nouveau d'orthoténie* » : précisément celui que **D. Johnson** préconisait. Plus pertinente, la remarque de savoir ce que Johnson entendait par « *cas UFO de haute qualité* » qu'il aurait privilégié dans son étude ; **Claude Maugé** rappelait que la plupart des cas de 1954 n'ont pas été « *enquêtés* » à l'époque et, à mon sens, n'insistait pas assez sur les canulars dénoncés à posteriori dont on ne sait si **D. Johnson** en avait purgé son fichier. Et de s'interroger « *si un mathématicien n'a jamais étudié l'orthoténie* » ? Je pense avoir montré ci-dessus que quand même on peut répondre que oui. Quant à dire que « *l'orthoténie a été totalement abandonnée par les ufologues français* », je trouve cela quelque peu excessif. Car, comme j'ai pu le constater sur le terrain auprès des ufologues de base d'une petite association locale à laquelle j'appartiens, cette affirmation n'est pas tout à fait vraie. Quelle le soit dans l'élite ufologique socio-psychologique, je n'en doute pas mais cette école est encore loin de représenter l'ufologie française. Dans chaque ufologue français dort un orthoténiste en manque, même si on peut le déplorer. Si ça peut consoler les mânes de **Aimé Michel** !

Conclusion

Que reste-il de l'orthoténie ? Rien sinon un « *grand espoir déçu* » (**Scornaux**), une frustration. Déjà en 1966, **Aimé Michel** admettait que l'orthoténie devait être considérée comme une péripétie sans lendemain.

Qu'une telle débauche de calculs ait contribué à banaliser une « *fabrication* » de l'esprit (type « *pareidolia* ») est aussi réellement remarquable. Après avoir évoqué pour expliquer l'orthoténie un « *produit de l'imagination* » de **Aimé Michel**, **D. R. Saunders**, en 1968 (n'avait-il pas encore effectué ses calculs ?), écrivait que « *la dernière explication raisonnable de la vague de 1954 en France était le produit d'une conspiration inspirée par les Soviétiques avec tous les rapports d'observations préfabriqués à Moscou pour distribution à des témoins complices aux endroits et aux moments appropriés* ».

Plus sérieusement, il ne reste rien de l'orthoténie journalière telle que définie par **Aimé Mi-**

chel. Mais qu'en est-il de l'orthoténie généralisée à une vague entière telle qu'appliquée ci-dessus par **Don Johnson** et beaucoup plus tôt par **Jacques Vallée** ? A partir de calculs faciles aujourd'hui grâce à l'informatique sur les bases des formules de **Menzel**, on sait que le hasard doit aligner (au même battement près) plus de 12 000 lignes de 30 points (!) et donner une chance sur 4 d'en faire apparaître une de 40 pour 1000 observations et 15 lignes de 20 points à partir d'un nombre d'observations de 500, tout cela selon les lois inéluctables du hasard ; et on se dit, dès lors, que quiconque osera se replonger sur le mystère de l'orthoténie par « *vague* » risque bien de s'y illusionner à nouveau surtout si, comme **D. Johnson**, il admet comme meilleur test statistique celui de « *l'inspection visuelle* »… « *Les tenants de la théorie des alignements ont été les victimes de phénomènes de «* pattern – recognition *», des phénomènes subjectifs* », a-t-on pu lire. Comme celui de voir dans des pointillés des « *lignes* » ayant donné lieu au fameuses théories sur les canaux martiens. Hélas nul ufologue, fût-il scientifique, n'est à l'abri d'une telle création fantaisiste de l'imagination dont le Science garde maints stigmates. Gardons-nous seulement de l'alimenter, voire de la fabriquer. Pour le reste…

Notes et références :

1/ Aimé Michel, « Lueurs sur les Soucoupes Volantes », Mame Editeur, coll. « Découvertes », Paris, printemps 1954. Paru, donc avant le début de la fameuse vague française d'ovnis. L'auteur avait publié en 1953 un premier ouvrage sur l'histoire de l'alpinisme !

2/ orthoténie, tiré de l'adjectif grec « ορθοτενής » = orthoteneis, signifiant « *tendu en ligne droite* ».

3/ Aimé Michel, « *À propos des soucoupes volantes - Mystérieux objets célestes* » (MOC), a- éd. Arthaud, 1958, coll. « Clefs de l'Aventure/Clefs du Savoir » ; b- Editions Planète, 1966, réédition avec nouvelle préface ; c- Editions Laffont/Seghers, 1977, réédition sans la nouvelle préface de 1966 mais avec une conclusion intitulée : « *vingt ans après* ».

4/ Jerome Clark, « *The UFO Encyclopedia* », Omnigraphics Inc. Detroit, MI, 1998 : 1128 pages grand format.

5/ Claude Maugé, *UFO Statistics, in « UFOs 1947-1987 »*, Fortean Tomes, Londres, 1987.

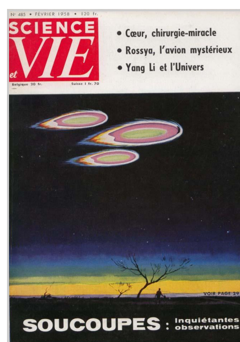
6/ Selon lui[7/], ce premier livre « *ne fut guère remarqué du public* ». Il fut quand même, reconnaît-il, « *lu par tous ceux qui, en France s'intéressaient aux ovnis* » et, ils étaient nombreux. Notamment Pierre Guérin qui devint ami d'A. Michel et lui permit de rencontrer à Paris (une première fois) en 1959 Josef Allen Hynek (1910-1986) et de s'intéresser à Jacques Vallée. C'est ce premier livre qui lui avait aussi ouvert les pages du mensuel *Science & Vie* où il exposa pour la première fois en français, début 1958, sa trouvaille orthoténique. A noter que, dans la revue américaine grand public *FATE* de décembre 1957, où A. Michel relatait pour la première fois l'incident de Poncey-sur-Lignon (4 octobre 1954), déjà des problèmes de dates se posaient pour 2 observations qu'il avait incluses dans la journée du 4 alors qu'elles avaient eu lieu le 3 (Abbéville et Bergerac). Il écrit que l'article de *FATE* fut écrit vers la fin de 1956 « *à une époque où seul un cas particulier d'orthoténie lui était apparu clairement* » : celui du 3 octobre Albain-Pommiers dont il rapportait les 5 points d'observation *« à une ligne droite occasionnellement parcourue par un avion »*. En tout cas, le terme d'orthoténie n'apparaissait pas encore dans l'article de *FATE*.



7/ Aimé Michel, « *Flying Saucer and the Straight-Line Mystery* », Criterion Books, New York, 1958. Criterion Books avait publié le premier livre sur les ovnis de A. Michel sous le titre « *The Truth about Flying Saucers* ».

8/ Alexander D. Mebane appartenait à la division recherche de la « *Civilian Saucer Intelligence* », association ufologique de New York.

9/ *« Soucoupes volantes : l'étrange découverte d'Aimé Michel »*, Science & Vie n°485, février 1958 ; photo de A. Michel et Philippe Cousin, rédacteur en chef du mensuel.



10/ Aimé Michel, *« Oui, il y a bien un problème Soucoupes Volantes ! »* La découverte des alignements, in Planète, n°10, mai/juin 1963.

11/ceux-là même qu'il excluait d'une méthode scientifique pour la vague de 1954, « *un dossier monstrueux, dont le nombre de témoignages et leur concordance créent à la longue une sensation de malaise* »[3a/].

12/ En fait, il s'agissait de voir si les ovnis ne suivaient pas les lignes géomagnétiques terrestres.

13/ Comme le fait remarquer judicieusement J. Scornaux, la notion de ligne droite n'existe pas dans la nature ; « *elle est une création de l'esprit humain* » ; en tout cas, elle n'est pas utilisée même par les avions ; les Airbus de lignes actuellement visualisent le trajet de l'avion pour les passagers sur leur écran de dos de siège et on voit ainsi que la courbe est la trajectoire naturelle des avions.

14/ René Fouéré, Phénomènes Spatiaux, n°12, juin 1967.

15/ J. Vallée y inaugurait une « *orthoténie non quotidienne* » alignant 5 points d'observation de Tenes à Souk-Ahras à partir de 56 observations enregistrées entre 1942 et 1957.

16/ La « *Flying Saucer Review* » existe encore aujourd'hui mais ne fait hélas plus référence. Dans le numéro de mars/avril 1964 où D. Menzel attaquait l'orthoténie de Michel, on apprenait qu'un argument contre l'orthoténie avait été apportée par l'auteur de SF américain I. Asimov qui avait avancé qu'on aurait pu obtenir les mêmes résultats en sélectionnant les villes et les villages des Etats-Unis.

17/ Paul Misraki, « *Des signes dans le ciel* », Editions Robert Laffont, 1978. Dans cette réédition de son livre paru initialement en 1962, le parolier de chansons parlait de l'orthoténie comme « *conservant un caractère des plus impressionnant pour être la première preuve scientifique de la réalité des ovnis* ».

18/ Rémy Chauvin, en 1983, n'hésitait pas à inclure à ses références « *La Ligne BAVIC* » pour son livre de Science et Fiction : « *Voyage Outre-Terre* » publié aux Editions du Rocher.

19/ Aimé Michel, « *Palaeolithic UFO-Shapes* », in « *Flying Saucer Review* », 15, 6, November-December 1969. En fait, il s'agissait de montrer que la ligne BAVIC traversait certains lieux préhistoriques dont les cavernes avaient révélé des dessins paléolithiques contenant des dessins d'ovnis!

20/ « *BAVIC* » passe par Chalon-sur-Saône !

21/ Aimé Michel, « *Global Orthoteny : Aime Michel's latest discovery* » in « *Flying Saucer Review* », 9,3, May/June 1963.

22/Jacques Vallée, « *Science Interdite, Journal 1957-1969* », O. P. Editions, 1997.

23/ donc bien avant les « *insinuations* » de Menzel.

24/ A. Michel écrit que le rapport de Menzel est « *truffé d'équations mathématiques* » alors qu'il n'en contient que deux !

25/ Donald H. Menzel, « *UFO's – The Modern Myth* », Chapitre 6, Appendix 5 : « *Do Flying Saucers move in straight lines ?* », in « *UFO's A Scientific Debate* », edited by Carl Sagan and Thornton Page, Cornell University Press, Ithaca, 1972.

26/ Depuis les années 1985, A. Michel a essuyé des accusations autrement graves que celles de Menzel : manipulation de ses sources peut-être involontaires (?), suppression de certaines explications triviales rapportées dans ces sources, réarrangement des dates, trafic de l'individualité des cas, etc.

27/ J. Vallée, par un tirage de nombre aléatoires, ce en quoi excelle un ordinateur, fait placer des points au hasard sur une forme stylisée du territoire français. Puis il joint les points ainsi placés pour voir s'ils sont en ligne droite. Aujourd'hui les logiciels Microsoft permettent très facilement cette opération.

28/ J'ai personnellement eu recours à cette technique à Montréal en 1968-69 pour des calculs d'orbitales moléculaires dans le cadre de l'obtention de mon doctorat en chimie.

29/ Jacques Vallée et Janine Vallée, « *Les phénomènes insolites de l'espace ; Le dossier des mystérieux objets célestes* », Editions de La Table Ronde, Collection L'ordre du Jour, 1966.

30/J. Vallée donna des cours de programmation informatique à J. A. Hynek !

31/ G.E.P.A., *« Groupement d'Etudes de Phénomènes Aériens et d'Objets Spatiaux Insolites* », hélas disparu. Avant fin 2008, sortira une réimpression de l'intégralité des numéros de la revue sous la direction de la veuve de René Fouéré, Francine, une grande amie à moi.
32/ Numéro 26, décembre 1970.

33/ Michel Carrouges, « *Les apparitions de Martiens* », Editions Le Grand Damier, 1956.

34/ Ce « *piège* » dans lequel il était tombé nécessitait da sa part cette mise au point qu'il en avait parlé dans le sens « *de ce qui marche pour 1954 et est illusoire pour les autres vagues* » (Phénomènes spatiaux, juin 1967). Pathétique : y avait-il encore quelque chose à sauver ?

35/ David R. Saunders & R. Roger Harkins, « *UFOs ? Yes !* », Signet Books, 1968.

36/Le raisonnement supportant cette conclusion selon D. R. Saunders était « *compliqué* » et il en réservait la primeur au Dr Edward U. Condon (1902-1974) pour lui donner l'opportunité de l'inclure dans le rapport final de L'Université du Colorado, ce qui ne fut pas fait, bien entendu. Le rapport Condon consacre deux pages à l'orthoténie traitant son auteur A. Michel de « *journaliste français qui a étudié et écrit sur les croyants aux ovnis* ». Parlant de la ligne « *BAVIC* », il la date du 24 septembre 1944 !!! Le bien-fondé du concept y est bien entendu mis en question.

En fait, la méthode de D. Saunders, selon 38/ est classique comme dérivée de la méthode statistique prenant en compte la somme des carrés des distances et un changement de coordonnées passant comme origine par le barycentre des points considérés. Usant du langage FORTRAN, il s'agit d'un calcul de rapport de variances pour les degrés de liberté spécifiés se référant aux tables de Pearson et « *au poids de la présomption en faveur d'une explication ne reposant pas sur le hasard* » ; bref que bonheur pour un statisticien et d'un grand hermétisme pour les autres.

37/ D. R. Saunders, « *Is BAVIC remarquable ?* » in « *Flying Saucer Review* », 17, 4, july/august 1971.

38/ Phénomènes spatiaux, n°31, mars 1972.
39/ La défunte Société Belge d'Etudes des Phénomènes Spatiaux qui publiait sa revue tous les deux mois. L'intervention de J. Scornaux intitulé : « *L'orthoténie : un grand espoir déçu ?* » parut dans les numéros 23 à 27 d'octobre 1975 à mai 1976.

40) À noter que cette méthode est devenue d'une banalité affligeante depuis l'existence de sa fonction incorporée au logiciel informatique Excel de Microsoft. Par curiosité, j'ai comparé le résultat de BAVIC avec les coordonnées indiquées par Vallée (29/) et celles tirées de IGN : coefficient de corrélation de 1,0000 et 0,9994 respectivement, ce qui paraît tout de même miraculeux !!

41/ Bien au-delà de la date où les voyages interplanétaires sont sensés nous permettre de vérifier in situ la nature extraterrestre des MOC en allant rencontrer leurs expéditeurs ! J. Vallée chiffrait cela à 10 ou 20 ans ! En 2008, 100 ou 200 ans serait plus raisonnable ; en tout cas bien avant la réapparition d'un alignement style « *BAVIC* ».

42/ Gérard Barthel, Jacques Brucker, «*La Grande peur Martienne*», Nouvelles Editions Rationnalistes, 1979.

43/ Le rôle de porte-parole de cette école fut un temps assumé par Pierre Lagrange au grand dam des ufologues traditionnels qui lui collent encore au dos cette étiquette. Il semble avoir abandonné cette théorie au profit de quelque chose qui varie selon le type de média qui l'accueille. La socio-psychologie des ovnis est représentée Outre Manche par la revue « *MAGONIA* » éditée par John Rimmer dont on nous a annoncé la disparition pour fin 2008. Cette facette de l'ufologie actuelle n'a rien pour séduire.

44/ Michel Monnerie, « *Le naufrage des extra-terrestres* », Nouvelles Editions Rationnalistes, 1979. Auteur aussi de « *Et si les ovnis n'existaient pas ?* », Les Humanoïdes Associés, 1977.

45/ Notamment, qu'honnêtement l'auteur n'ait pas reconnu que 81 % des alignements (ceux de 3 et 4 points) reproduits encore dans la version de 1977 de « *MOC* » peuvent être expliqués par le hasard est plutôt étonnant pour ne pas dire décevant !

46/ En fait, il semble que sa découverte date de 20 ans plus tôt, mais les éditeurs lui refusèrent la publication d'un livre qu'il dut sortir à compte d'auteur et qui passa inaperçu d'autant plus à cause de son titre : Michel Jeantheau, « *Le Rayonnement* », La pensée Universelle, 1988.

47/ Jean Sider, « *Le dossier 1954 et l'imposture rationaliste* », Editions Ramuel, 1997.

48/ B. Meheust, auteur de « *Science-fiction et Soucoupes volantes* » publié en 1978 par Mercure de France et réédité récemment en 2008. MM. Michel et Méheust échangèrent dans les années 1970, ce qui n'empêche pas A. Michel d'écorcher son nom en « *Méhust* » au chapitre excédentaire intitulé « *20 ans après* » dans la réédition Seghers de « *MOC* »[3c/].

49/ Pierre Devaux, « *L'Exilé de l'Espace* », Collection « *Science et aventures* », Editions Magnard, 1948.

50/ Pourquoi pas aussi par le dessin de J. Bergier sur une nappe de restaurant pour les « *étoiles* » ?

51/ Vauriat, notamment grâce à D. Saunders , avait été trouvé comme le nombril ufologique de la vague d'ovni de 1954.

52/ Saunders, grâce à la même base de donnée UFOCAT (basée sur les coordonnées Michelin) qui contenait, en 1970, 500 observations sur la vague de 1954 en trouvait 70. Pour lui, « *BAVIC* » contenait 5 % de tous les rapports de la vague de 1954.

53/ Claude Maugé est un ami à moi avec lequel je corresponds depuis plus de 10 ans. Malgré nos vues divergentes sur l'origine des ovnis, j'ai toujours grand plaisir à échanger avec lui sur le sujet car, contrairement à ce que je croyais, sa thèse n'est pas une négation du phénomène, lequel débarrassé de ses oripeaux trompeurs socio-psychologiques en sortirait, pour ce qu'il en reste, transfiguré.

Curiosités à Socorro

Anomalies et fraude dans le désert

En Juin 2007, j'ai été invité à prendre part à un voyage dans le désert du Nouveau-Mexique par un collègue américain du nom de Ed Gehrman. Ed est fermement convaincu de l'authenticité du film *Alien Autopsy* et il pense également avoir découvert le site de l'accident du crash de Roswell. Je suis en total désaccord avec Ed sur l'authenticité du film *Alien Autopsy*. Tous les détails figurent sur mon site web à l'adresse suivante: ***www.philipmantle.com***.

En compagnie de la fille de Ed, Jody et son partenaire Dave, nous sommes donc allés dans le *Nogal Canyon* qui se trouve d'ailleurs plus près de Socorro que de Roswell. Ed s'est rendu plusieurs fois sur ce site et il savait exactement où aller. On est arrivé sur les lieux
en 4x4 par une route qui est un lit de rivière à sec. Avant d'arriver à la paroi rocheuse Ed fait observer qu'il existe un grand nombre de roches brulées que d'un côté et recouvertes d'un matériau bleauâtre. Nous avons pris des photos et j'ai récupéré plusieurs échantillons de roches pour ramener à la maison. Il s'agit d'un site plutôt curieux, mais j'ai gardé un esprit critique quant à la cause possible de ces anomalies et ne pouvait pas être d'accord avec Ed qui prétend toujours qu'il s'agit bien du site du crash de l'OVNI qui contenait les créatures filmées dans le film *Alien Autopsy* . Pour ma part je reste convaincu que ce film est faux. Ensuite nous avons quitté le site pour nous rendre au *Roswell UFO Festival* où j'ai donné une conférence à l'international UFO Museum.

À mon retour en Angleterre, j'ai fait un compte-rendu de ce voyage, qui a été publié dans quelques magazines, ainsi que sur mon site web. Les échantillons de roches que j'avais apporté avec moi ont été stockés jusqu'au début de 2008. Ed avait déjà fait sa propre analyse de ces échantillons de matière bleuâtre, identifiés comme étant de la cristobalite. J'ai fait quelques recherches au Royaume-Uni pour tenter de les faire analyser à mon tour, en vain.

RONNIE MILIONE

Au début de 2008, j'ai été contacté par e-mail par un ufologue américain Ronnie Milione, de New York, titulaire d'un doctorat en informatique. J'ai fini par lui parler de ces échantillons de roches de en lui demandant s'il connaissait quelqu'un qui pourrait y jeter un coup d'œil. Il m'a parlé d'un ami à lui, le Dr Rau, au *Brookhaven National Laboratory* (BNL) à New York, qui serait d'accord pour les analyser. Trois échantillons de roches lui ont été envoyés et les résultats sont revenus en Septembre 2008.

Deux rapports me sont parvenus précisant: *l'analyse par diffraction aux rayons X a révélé que le matériau est principalement une variété de cristobalite dont l'un des éléments principaux est la tridymite qui se trouve dans les pierres de lune et les météorites. La tridymite se transforme en cristobalite lorsqu'elle est soumis à des températures élevées, comme les micro traces présentes dans ces échantillons. Un OVNI qui se désintègrerait à grande vitesse dans l'atmosphère et qui frapperait le sol pourrait produire un tel effet.*

Très surpris, j'ai recontacté le Dr Rau pour évoquer le degré d''importance de la radioactivité mesurée et si oui ou non il pensait vraiment que ce sont les résultats possibles d'un crash d'OVNI, ce qu'il m'a confirmé. Au Royaume-Uni, Nick Pope, ancien responsable du bureau OVNI au Ministère de la défense, a été intrigué par les résultats.

EXPOSÉ DES FRAUDES

Tout semblait aller bien et l'histoire commençait à se propager dans le monde entier. Cependant, le 14 Octobre 2008, j'ai reçu un e-mail de Frank Warren (***www.ufochronicles.com***) qui me prévenait que toutes ces allégations étaient fausses… Le Dr Rau ayant pris sa retraite du Brookhaven Lab en 1990, il n'a pas analysé des échantillons de roche ni écrit quoi que ce soit à ce sujet. Le Dr Rau n'a eu connaissance de cette histoire que le 8 octobre 2008 par un journaliste. J'ai pu vérifier par moi-même que j'avais été abusé concernant ces analyses… fraude orchestré par Ronnie Milione lui-même. Il a produit de faux rapports sur le laboratoire de Brookhaven et j'ai d'ailleurs saisi mon avocat pour réclamer des dommages et intérêts. J'ai envoyé des excuses au Dr Rau et j'ai également contacté la BNL pour les informer de cette situation, une action en justice est en cours contre Ronnie Milione.

Les enseignements que l'on peut tirer de cette affaire ? … à la différence du film *Alien Autopsy*, qui m'a pris 14 ans pour se révéler comme un faux, ces événements m'auront pris que quelques jours.

philip@mantle8353.fsworld.co.uk



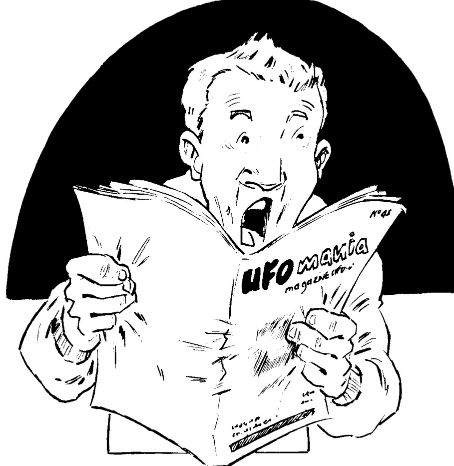
Philip Mantle
ancien enquêteur de la *BUFORA*, il est actuellement responsable du magazine *UFO DATA*.

Contact:

UFO DATA MAGAZINE
PO BOX 280
LEEDS
WEST YORKSHIRE
LS26 1AN
ENGLAND

Il traque les Ovni dans le ciel breton - Côtes-d'Armor
samedi 18 octobre 2008





← **Ci-contre, article publié dans Ouest-France du samedi 18 octobre 2008.**

Ci-dessous, article publié dans La nouvelle-République du mardi 23 septembre 2008.

Laurent Duval est passionné par les phénomènes aérospatiaux inexpliqués. Il enquête sur le dernier en date, qui se serait produit à Trévron.

Depuis quand vous intéressez-vous aux phénomènes aérospatiaux non identifiés ?
Une nuit de juillet 1999, il faisait très chaud à Rennes, je suis sorti prendre l'air sur la terrasse et regarder les étoiles. Le ciel était très dégagé. C'est là que j'ai vu arriver trois objets lumineux qui formaient un triangle. Je n'ai jamais réussi à élucider ce phénomène. Moi qui ai grandi avec les BD fantastiques, j'ai commencé à me passionner pour les phénomènes aérospatiaux inexpliqués. Si ce n'est pas un avion ou un phénomène atmosphérique que qu'est-ce que cela peut bien être ?

Vous faites partie des « intervenants de premier niveau » (IPN), qu'est-ce que c'est ?
Les IPN sont en contact avec le Groupe d'études et d'informations sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés (Geipan), une association créée par le Centre national d'études spatiales (Cnes). Le Geipan prône une procédure à suivre pour recueillir les témoignages de phénomènes inexpliqués. Je la suis en partie. Quand un dossier est constitué, le Geipan peut décider de s'en saisir. Les IPN sont des passionnés d'ufologie qui mènent bénévolement une enquête sur le terrain, il y en a 45 référencés en France.

Comment procédez-vous pour recueillir les témoignages ?
Pour le cas de Trévron, c'est une jeune femme qui m'a contacté par téléphone. Le 29 septembre, alors qu'elle rentrait chez elle en voiture, elle a aperçu un phénomène lumineux dans le ciel au lieu-dit les Effourneaux, à Trévron. Elle a cherché à comprendre en faisant des recherches sur internet et elle est tombée sur mon nom. Je l'ai rencontrée, elle a été très précise sur la direction du phénomène, sa taille, et l'heure où il est apparu. Son témoignage m'a paru digne de foi.

Comment enquêtez-vous sur un tel phénomène ?
Je suis administrateur de réseau à mi-temps et j'ai chez moi un équipement informatique et radio qui me permet de détecter des phénomènes d'entrées atmosphériques, du type météorite en combustion dans l'atmosphère. Ce n'était pas le cas ce soir-là. J'ai pris contact avec l'aéroport de Rennes : il n'y avait pas d'avion de ligne dans ce secteur. J'attends aussi la réponse de la direction de l'aviation civile. Pas de fête, de feu d'artifice ce soir-là non plus, c'était un lundi. C'est en éliminant toutes les causes probables qu'on peut aboutir dans 20 % des cas sur un phénomène inexpliqué.

Lors de vos enquêtes, on ne vous prend jamais pour un fou ?
Il arrive que les gens fassent de la surenchère. Mais il ne faut pas hésiter à témoigner de ce genre de phénomènes auprès de l'association d'astronomie la plus proche où de l'association Ovni présent dont je fais partie. Quand le témoignage est intéressant, il faut faire une déclaration en gendarmerie. Plus on aura de témoignages croisés sur un même phénomène, plus on aura d'éléments pour l'élucider.

Propos recueillis
par Fabienne RICHARD, OUEST-France.

Pratique.
Ovni présent [Laurent Duval] 72, rue Lobineau 35000 Rennes
tél 09 53 61 86 98. Mobile 06 14 31 31 20.


La Nouvelle République
Mardi 23 septembre 2008

deux-sèvres | faits divers

Chasseurs d'ovni contre lanternes volantes

François. Il ne faut pas prendre les ovnis pour des lanternes. Même volantes ! Rencontre avec les trois chasseurs d'ovni qui ont éclairci ce mystère.

Katheryne Rénoy-Verplaetse, Francis Angeletti et Laurent Duval, membres de l'association Ovniprésent.

" C'est un peu comme ouvrir un beau paquet cadeau dans lequel il n'y a rien "

••• Des lanternes venues de Thaïlande

Hunt for the skinwalker

En français: *La science confrontée à l'inexpliquée*, éditions Le Mercure dauphinois, 2008

*Le présent texte devait figurer dans la traduction française du livre **Hunt for the skinwalker**, dont l'édition originale est parue en 2006. L'éditrice du Mercure dauphinois, Mme Geneviève Dubois était d'accord de publier mon commentaire en annexe, et elle voulait même en faire une préface. Je lui ai préparé un texte, mais les auteurs américains se sont opposés à toute addition, même pour un cahier photo. Or pour moi il était important d'avertir le lecteur du caractère très spécial de ce livre, certes très intéressant, mais qui s'emploie à saper l'hypothèse extraterrestre avec toutes sortes d'arguments. Il va même jusqu'à mettre en avant l'hypothèse extrême d'un nombre infini d'univers parallèles. C'est amusant pour la SF mais c'est très farfelu sur le plan scientifique. Ce genre de discours risque fort de plaire à certains en France, mais je ne vais pas aider à le promouvoir.*



Gildas Bourdais
a 69 ans, il est l'auteur de six livres d'ufologie, diplômé HEC (1962). Actuellement à la retraite après une carrière dans l'édition technique, il fait aussi de la peinture, avec quelques expositions à son actif. Auteur d'un livre critique sur l'art moderne, paru en 1990 (Les modernes et les autres). Il est considéré comme le spécialiste français de l'affaire Roswell et fait partie de l'un des rares chercheurs français régulièrement invité à participer à des réunions sur l'ufologie aux Etats-Unis.

*** Note de Gildas Bourdais**:

pour votre information, beaucoup de gens savent aux Etats-Unis (et quelques-uns en France) que l'équipe de NIDS est très proche du Pentagone et de sa politique de secret.

Ce livre de Colm Kelleher et George Knapp plonge le lecteur dans un dossier complexe et fascinant. Même pour ceux qui sont déjà familiarisés avec le « dossier ovni » et ses plus étranges ramifications, il a de quoi en dérouter plus d'un, tellement il accumule d'aspects « à haute étrangeté », qui ont été observés pendant huit ans sur un ranch de l'Utah par une équipe scientifique du groupe NIDS* (National Institute for Discovery Science).

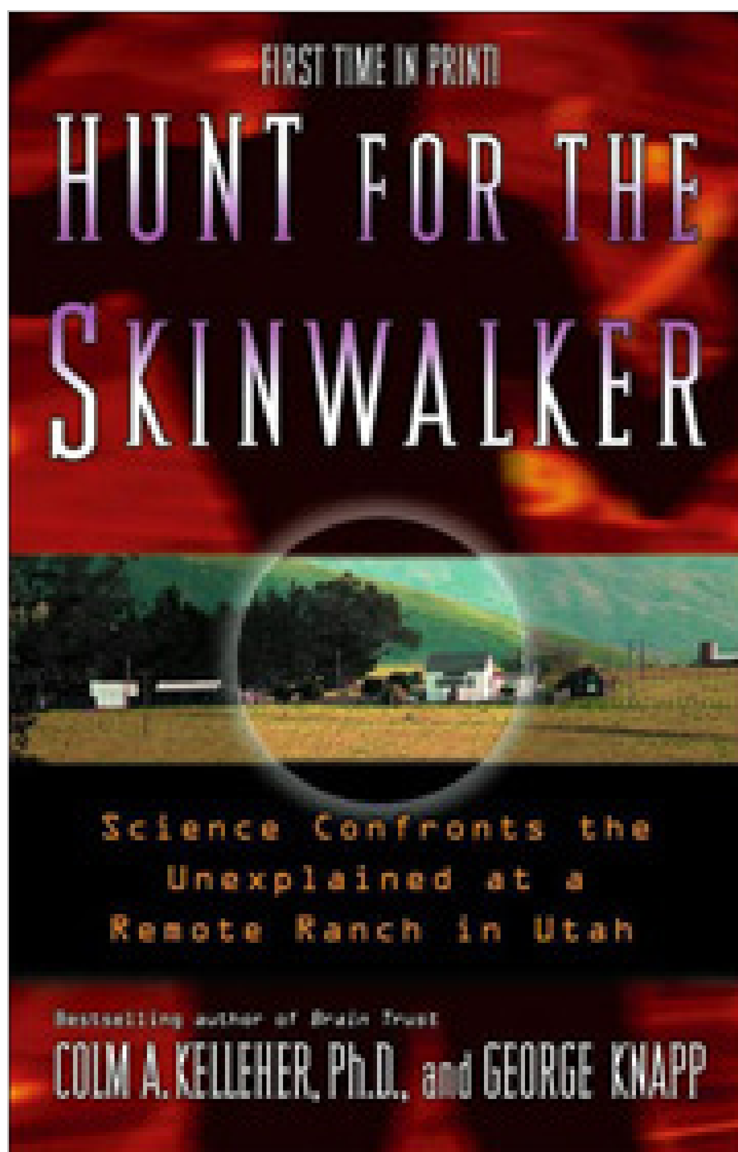
Certains sont déjà assez connus. Ce sont par exemple des boules lumineuses de diverses couleurs, des objets volants changeant de forme et de dimensions, des apparitions et disparitions soudaines d'entités inquiétantes, et même des mutilations animales, souvent liées, quoi qu'on en dise, à des apparitions d'ovnis. Mais ce livre va plus loin encore, en rapportant des phénomènes « paranormaux », ou « parapsychiques », qui semblent sortir du cadre connu de l'ufologie.

Un aspect préoccupant de tout cela est le caractère souvent hostile des phénomènes, qui rappellent d'anciennes croyances en l'existence de forces maléfiques, ou d'êtres plus ou moins malveillants, les fameux *tricksters*, ou joueurs de mauvais tours, que les Indiens de la région appellent des « skinwalkers ». Nous voilà plongés dans le domaine des croyances «irrationnelles», ce qui est peu courant sous la plume d'un scientifique et d'un journaliste confirmés. Mais, d'abord, quelle est la crédibilité de cette histoire ?

Le fait que l'équipe scientifique de NIDS affirme avoir observé de nombreux incidents semblables à ceux rapportés par la famille Gorman qui les avait subis avant eux pendant deux ans, donne a priori une forte crédibilité à toute l'histoire. Il y a aussi des témoignages de voisins du ranch qui renforcent les leurs.

D'un autre côté, il aurait été aussi intéressant de retrouver les anciens propriétaires du ranch et de connaître leur propre histoire. Des voisins qui les avaient connus pensaient qu'ils avaient, en quelque sorte, accepté ces phénomènes et appris à vivre avec eux. Que savaient-ils ? Qu'avaient-ils appris ? On ne le sait pas. Ils avaient quitté le ranch des années avant que Gorman l'achète. Mais les Gorman ont constaté qu'ils avaient cadenassé les portes et fenêtres de leur maison. Ils avaient donc eux aussi affronté des phénomènes inquiétants ou menaçants.

Nous pouvons regretter, d'autre part, que le livre ne fournisse aucune donnée précise, scientifique, recueillie sur le ranch, telle que des enregistrements magnétiques ou même des photos des boules de lumière, ou « orbes ». En l'occurrence, il existe de nombreuses photos, fixes et sous forme de vidéos, de boules de lumière liées aux « cercles de culture », (*crop circles*), enregistrées principalement en Grande-Bretagne. Alors, pourquoi pas sur le ranch de NIDS, avec tous leurs équipements sophistiqués ? Les auteurs expliquent que, selon Tom Gorman, dès que NIDS est arrivé au ranch, les phénomènes sont devenus plus insaisissables, comme si l' « intelligence » cachée derrière eux était devenue plus prudente. Colm Kelleher admet cependant qu'ils ont recueilli des données, si bien que la question se pose tout de même : pourquoi ne les publient-ils pas ? Sont-elles couvertes par le secret militaire ?



Il est connu que NIDS a des liens avec les militaires américains. On sait que le colonel Alexander, membre important du comité scientifique de NIDS, a fait une longue carrière dans des études militaires secrètes, et il ne s'en cache pas. J'ai eu l'occasion de le rencontrer au congrès ufologique de Laughlin, dans le Nevada, au printemps 2000. Il m'a confirmé la mutilation d'un jeune veau en très peu de temps, qui est relatée dans le livre.

On parlait déjà de ce cas, et je lui ai demandé s'ils allaient publier cela sur le site web de NIDS. Il m'a répondu que non, or ils l'ont fait depuis, et avec photos en couleurs ! Mais ces photos ne sont pas dans le livre, ce qui laisse l'impression d'une sorte de réticence de leur part. Manifestement, l'enquête du NIDS sur le ranch reste encore assez confidentielle, alimentant des rumeurs de secret. Le livre de Kelleher et Knapp, à cause du manque de documentation précise, ne met pas fin complètement à ces rumeurs.

La thèse centrale du livre, résumée en quelques mots, est que les phénomènes observés ne sont probablement pas dus à des « visiteurs » extraterrestres au sens classique de voyageurs interstellaires, mais à des « entités » plus mystérieuses encore, venues d'un, ou de plusieurs mondes parallèles. Tout le livre converge vers cette thèse finale, par approches successives. A mon avis, il y a des développements séduisants, mais aussi des points faibles dans leur argumentation, de sorte que leur thèse relève plus de l'opinion que d'une démonstration convaincante. Voyons quelques-uns de leurs arguments.

Les « trous de ver traversables »

Colm Kelleher et George Knapp ont consacré une partie importante de leur livre aux théories sur des « univers parallèles » et « autres dimensions », très discutées chez les physiciens. Pour eux, ce sont de telles théories qui pourraient expliquer les événements sur le ranch, notamment l'apparition d'une sorte de « porte » qui semble s'ouvrir vers un autre monde. La plus connue, celle des « trous de ver traversables » a été imaginée en 1985 par le physicien américain Kip Thorne, de Cal Tech, à la demande de son ami Carl Sagan, qui l'a utilisée dans son fameux roman *Contact*. Elle est fondée sur la théorie d'Einstein de la Relativité générale, et c'est une vraie spéculation scientifique faite par un physicien réputé. En quelques mots, il pourrait exister un moyen d'aller d'une partie de l'univers à une autre, ou d'un univers à un autre, parallèle, à travers un « trou » fait dans le tissu de l'espace-temps, surnommé « trou de ver », et passant à travers un « hyperespace », ou espace à quatre dimensions. C'est un concept fascinant, mais il nécessiterait une quantité colossale d'énergie « exotique » ou « négative », rien que pour le maintenir ouvert, et personne ne sait comment cela pourrait être fait, bien que ce soit un moyen standard de transport spatial dans les films de science-fiction !

Cette difficulté n'a pas découragé le physicien Eric Davis, associé à l'équipe de NIDS, qui a publié un texte de conférence donnée au symposium du Mufon de 2001, intitulé « Trous de ver et portes des étoiles : creuser des tunnels dans notre environnement cosmique » (*Wormholes-Stargates : tunneling through the cosmic neighborhood*). Dans ce texte, Davis décrit audacieusement ce que pourrait être un trou de ver, et semble confiant que nous pourrions en réaliser un jour, en puisant dans une source d'énergie fantastique, surnommée l' « énergie du point zéro » (*Zero Point Energy*). Il note que, « Des plus de 650 cas enquêtés par NIDS, plusieurs dizaines impliquent des manifestations du type trou de ver », et il inclut dans la liste, sans surprise, les phénomènes observés sur le ranch de l'Utah. Eric Davis fait allusion, bien sûr, à ce phénomène étonnant de l'apparition en plein ciel d'une sorte de porte circulaire, lumineuse sur les bords, qui donne l'impression d'apercevoir un autre ciel.

Soulignons, comme les auteurs, que le ranch de NIDS n'est pas le seul endroit où aurait été vu un tel phénomène. Ceux-ci citent le cas d'une ferme près de Sedona, dans l'Arizona, une région fertile en phénomènes étranges et paranormaux. Autres exemples : selon Linda Howe, dans son livre *Glimpses of Other Realities* (volume 1, p. 299), « certaines personnes disent avoir vu des êtres transparents, des boules de lumière, et des êtres comme des ombres (*shadow beings*) émergeant de « déchirures » ou de « trous » dans l'air de leur chambre, ou traversant les murs, les fenêtres et d'autres objets solides ». Autre exemple, observé près d'un *crop circle* dans le Wiltshire.

Selon Michael Hesemann, dans son livre *Messages*, dans la soirée du 9 juillet 1998 plusieurs témoins ont vu des hélicoptères poursui-

« l'enquête du NIDS sur le ranch reste encore assez confidentielle, alimentant des rumeurs de secret. Le livre de Kelleher et Knapp, à cause du manque de documentation précise, ne met pas fin complètement à ces rumeurs ».

vre une boule de lumière à West Woods. Un autre témoin, le fermier Terry Butcher, d'Alton Barnes, a vu une sorte de tunnel s'ouvrir dans le ciel, comme si quelque chose de grandes dimensions passait au travers, puis le tunnel a disparu. Le jour suivant, un pictogramme a été découvert près d'Alton Barnes.

Autrement, dit, cette hypothèse de « trous de ver traversables », si l'on veut bien accorder quelque crédit à ce genre de témoignages, n'est peut-être pas aussi fantastique qu'elle paraît à première vue. Mais remarquons qu'elle n'entraine pas forcément l'hypothèse d'un passage dans un univers « parallèle ». Il pourrait s'agir d'un « simple » passage, si j'ose dire, d'un point à un autre dans *notre* monde.

La théorie du « multivers »

C'est ici qu'il faut faire très attention, car les auteurs prennent résolument parti pour une théorie tout à fait spéciale, celle de l'existence d'une multiplicité, voire d'un *nombre infini* d'univers parallèles ! C'est la théorie des univers multiples (« *many worlds theory* »), ou *multivers*, qui découle de l'autre pilier de la physique, la théorie quantique. Incidemment, cette idée de multivers a été largement promue par Jacques Vallée, qui est, justement, membre du comité scientifique de NIDS, et souvent cité par les deux auteurs.

Dans leur épilogue, Kelleher et Knapp affirment que cette théorie d'une infinité de mondes parallèles, qui fut d'abord très controversée, est maintenant approuvée par une majorité de physiciens. En fait, nombre d'autres scientifiques sont réticents vis-à-vis de cette théorie, notamment des promoteurs de la « théorie des cordes » ou « super-cordes », qui essaie de réunir les deux piliers de la physique. L'un d'eux est le jeune physicien Brian Greene, qui a écrit deux excellents livres de vulgarisation sur ces théories très difficiles, *L'Univers élégant* (*The Elegant Universe*) en 1999, et *La magie du cosmos* (*The Fabric of the Cosmos*) en 2004. Pour lui, il peut y avoir d'autres solutions, plus « économiques », pour le moins, à ce paradoxe de la physique quantique. Par exemple, la théorie de la « physique non locale » du physicien britannique David Bohm. Selon Greene, il n'y a pas actuellement de théorie favorisée par une majorité de scientifiques, et le problème reste non résolu (p. 254 de son second livre).

Il est vrai que les théories des cordes font également une place à la possibilité d'un ou de plusieurs mondes parallèles, surnommées « branes », par contraction du mot membrane. Un tel monde parallèle ne nous toucherait jamais mais pourrait être « très proche » de nous ! Il se manifesterait seulement par ses effets gravitationnels, et il pourrait expliquer le mystère de la matière manquante, ou « énergie sombre », qui est l'une des grandes énigmes de l'astronomie actuelle. Et il serait peut-être possible d'aller d'une membrane à une autre, en passant par un hyperespace à dix dimensions, appelé cette fois le volume» (*the bulk*). Cette théorie est également controversée, mais elle paraît presque « raisonnable », comparée à celle, vertigineuse, d'une infinité d'univers parallèles, qui pourraient ne différer du nôtre que d'un iota !

Selon Brian Greene et d'autres physiciens, il y a encore d'autres développements en perspective dans ces tentatives d'unification de la physique, par exemple la « gravitation quantique à boucles » (« *Quantum Loop Gravity* »), proposée par Lee Smolin et Carlo Rovelli. D'autres théories encore sont apparues ces dernières années, si bien que la situation semble être très ouverte, et que la théorie du « multivers » est loin de faire l'unanimité, contrairement à ce que suggèrent les auteurs dans leur livre.

Eric Davis lui-même, proche de NIDS, cite une « théorie alternative de la gravitation » proposée par le physicien américain Harold Puthoff. C'est « une interprétation de la relativité générale, qui traite le vide comme un milieu polarisable » (PV, « *polarizable-vacuum* »). Selon Davis, ce modèle PV est « la seule théorie alternative de la gravitation qui a été utilisée avec succès pour expliquer certaines caractéristiques et performances, physiques, antiphysiques et physiologiques » rapportées dans des observations d'ovnis.

L'hypothèse extraterrestre mise en question

Ainsi, il n'est pas sûr du tout que la théorie du multivers soit la bonne pour expliquer les événements étranges observés sur le ranch de l'Utah, et autres lieux. Quoi qu'il en soit, l'autre question qui continue à nous harceler est : « qui sont les auteurs de ces étranges phénomènes, et quels sont leurs objectifs ? ». Colm Kelleher et George Knapp présentent quelques idées qui tendent toutes à écarter l'hypothèse extraterrestre, au sens « classique » du terme. Ils lui préfèrent des théories « paranormales » sur des êtres «d'outre-monde» (*otherwordly beings*), expression délibérément vague, ou des entités venant d'autres dimensions ou d'univers parallèles. Ainsi, ils nous ramènent à la vieille question : « ET ou pas ET ? ».

Remarquons tout de suite que, si des extraterrestres sont capables de passer par d'autres dimensions, ou même de venir d'un autres univers, ils n'en sont pas moins des « extraterrestres » au sens large du terme. Pourquoi écarter cette idée ? Voyons brièvement leurs arguments.

Dans leur chapitre 25, intitulé « Hypothèses », les auteurs commencent par cette question : « Etaient-ce des ovnis qui volaient au dessus du ranch de l'Utah, ou était-il hanté ? », et ils passent en revue diverses hypothèses. Ils écartent rapidement les canulars, les illusions, et certains phénomènes naturels inexpliqués tels que la « théorie du stress tectonique » de Michael Persinger. Ils mentionnent l'idée d'une ancienne civilisation terrestre très avancée (qui se serait cachée quelque part), mais ils n'insistent pas, et je ne le fais pas non plus. Vient alors la grande question des extraterrestres, qu'ils présentent comme « le modèle le plus connu mais pas forcément le plus crédible pour expliquer les multiples phénomènes insolites ». Il leur semble très difficile de concevoir un « agenda » pour un groupe de visiteurs extraterrestres, qui choisiraient un lieu de visite aussi à l'écart et éloigné. Ils se réfèrent au « modèle standard » de l'hypothèse ET, des *aliens* volant sur des engins spatiaux en « tôles et boulons », et ils considèrent que les événements sur le ranch « ont fourni des données insuffisantes pour soutenir ou éliminer cette hypothèse », bien que certains « collent très bien avec la description standard des ovnis ». Colm Kelleher admet qu'il a vu lui-même, avec un collègue, « un objet silencieux, très rapide, venant du nord et exécutant à toute vitesse une boucle parfaite au dessus du centre de commande et de contrôle, avant de repartir vers le nord. »

Ils évaluent l'idée de « sondes intelligentes » (*smart probes*) envoyées par hypothèse à travers des distances interstellaires, mais ils l'écartent sur la base d'un test proposé dans les années 90 par l'ingénieur aérospatial Roy Dutton, qui a prétendu être capable de préciser l'endroit exact et la date d'apparition de tels phénomènes aériens anormaux. Et devinez quoi ? Le ranch de l'Utah a échoué au test ! Une autre conclusion pourrait être que ce test est illusoire. Un autre argument des auteurs contre l'HET est que, à ce jour, personne n'a trouvé d'artefacts – physiques ou biologiques – d'origine extraterrestre prouvée. Ils écartent aussi rapidement l'hypothèse des « anciens astronautes » qui n'est, pour eux, « soutenue par aucune donnée physique ».

A mon avis, ces arguments sont faibles. Il leur manque de considérer sérieusement la vaste quantité d'informations accumulées depuis soixante ans sur les ovnis, sur la bases desquelles a été construit un dossier fort et convaincant sur la présence, non pas d'une mais de plusieurs civilisations extraterrestres, dont certaines pourraient nous connaître depuis longtemps. Il y a de nombreuses indications sur la réalité d'engins physiques d'origine « ET », fabriqués par des civilisations non-humaines avancées. Qu'ils proviennent d'une planète située dans ce monde ou dans un monde « parallèle » ne change pas leur nature d'êtres extraterrestres réels, physiques, qui sont venus sur terre, pour quelque raison.

Des théories « paranormales » mises en avant

L'idée parcourt tout le livre que les phénomènes étranges observés sur ranch de l'Utah sont de nature « paranormale ». Les auteurs se réfèrent à beaucoup d'aspects, à commencer par les vieilles légendes indiennes telles que le mystérieux « skinwalker » . Pour les Indiens Ute, le ranch est un lieu hanté, plein d'énergies sombres et diaboliques. Pour eux, il se trouve « sur le chemin du skinwalker », une force malveillante, à éviter. Ce sont là des croyances quasi-religieuses, surnaturelles, et l'on trouve des interprétations semblables parmi certains croyants fondamentalistes, pour qui ces manifestations doivent être l'œuvre de démons. Mais les auteurs ne s'arrêtent pas là, et se tournent vers des théories « paranormales », plus récentes. Dans leur chapitre 28, intitulé « Autres dimensions », ils discutent des idées de plusieurs auteurs, principalement de Jacques Vallée son hypothèse d'un mystérieux « système de contrôle » tirant les ficelles depuis longtemps, avec des objectifs obscurs ; John Keel et sa non moins mystérieuse théorie des « ultraterrestres », quelle qu'en soit la signification ; Patrick Harpur et son intriguant concept de « *Daimonic Reality* » qui dérive le la croyance des anciens Grecs dans les « daïmons » ; et aussi Michael Grosso et son concept de « réalité imaginale ».

En plus de cela, dans leur chapitre 30, intitulé « Mondes intérieurs », les auteurs explorent des liens possibles entre ces phénomènes et la conscience humaine, citant Harpur, Grosso, Kenneth Ring et son étude sur les expériences proches de la mort, et ils se tournent également vers la méditation et le shamanisme. Ils mentionnent un avis du comité scientifique de NIDS sur la possible existence d'une « intelligence sensitive, précognitive et non-humaine ». Ils introduisent aussi les idées du Dr John Mack sur « d'autres dimensions et réalités », sur des « réalités alternatives », sur des « portes vers une évolution spirituelle », et sur les expériences de « mondes internes des *experiencers* » (mot sans équivalent en français englobant plus ou moins les « contactés » et « abductés »).

Que penser de toutes ces théories ? Il y a des pages intéressantes dans ce livre, qui nous rappellent les écrits de Jacques Vallée, lequel les a visiblement influencés. Cependant, même si je pourrais souscrire à certaines de ces idées, je reste perplexe, pour ma part, devant cette démarche générale qui semble attachée au rejet de l'HET. Ma question de base demeure : Pourquoi pas des *aliens*, des êtres extraterrestres ? Si de tels êtres sont capables de maîtriser d'autres dimensions et de voyager à travers elles, cela signifie-t-il qu'ils ne sont plus des êtres physiques, d'origine extraterrestre ? Et même plus, ne pourrait-il pas y avoir une coexistence entre deux sortes d'entités et de phénomènes, réels et physiques, ou « surnaturels » ? Jérôme Clark, l'un des meilleurs connaisseurs de l'ufologie, suggère cela dans un article de *l'International UFO Reporter*, intitulé « Le phénomène central et le phénomène secondaire » (*IUR*, Vol. 30, N° 4). Selon lui, nous devrions probablement éviter de mélanger ces deux sortes d' « anomalies ». Cela me semble être une bonne idée.
D'autre part, il n'est peut-être pas incongru de souligner ici, NIDS étant un organisme assez proche de l'armée, qu'il y a beaucoup de témoignages et documents convaincants prouvant l'existence d'une politique stricte de secret sur les ovnis, menée principalement par le gouvernement américain depuis la première vague de 1947, et suivie, peu ou prou, par d'autres pays. Ainsi, la thèse développée dans ce livre est fort compatible avec les positions publiques des militaires américains, qui persistent à nier l'existence même des ovnis.
Que signifient ces bruits de machines souterraines ?

Dans un autre chapitre, discutant d'une possible implication militaire, les auteurs signalent, curieusement, qu' « un médium local venu sur la propriété avait déclaré que le cercle de glace, découvert à la fin de leur séjour, avait été produit par une technologie installée sous terre ». C'est le moment de rappeler un autre aspect curieux de l'histoire. Les Gorman ont dit qu'ils avaient souvent entendu des bruits de grosses machines ou d'équipements métalliques provenant du sous-sol. Et les propriétaires précédents avaient recommandé de ne pas creuser le sol ! Rétrospectivement, il est curieux que le livre ne donne pas plus d'informations sur ces mystérieux anciens propriétaires. Ils semblaient en savoir long sur le ranch, et auraient pu aider l'étude de NIDS.

A ce sujet, de tels sons bizarres ont été entendus, selon des témoins, en d'autres lieux, tels que la vallée de San Luis. Celle-ci, située au sud du Colorado, est une autre région riche en phénomènes étranges, en particulier les ovnis, les boules de lumière, et les mutilations de bétail. C'est là qu'eut lieu le premier cas médiatisé de mutilation, celui du petit cheval Snippy (appelé en fait Lady) en 1967. Christopher O'Brien, qui a écrit un livre très intéressant sur ces événements, *The Mysterious Valley* (1996), cite un témoignage sur des bruits étranges, de forts bourdonnements et grondements profonds, qui ont été entendus tout près du sol, dans la zone des Great Sand Dunes (p. 185). Pour conclure ma critique du livre, je propose un coup d'œil sur les événements qui ont eu lieu sur un autre ranch, au Colorado en 1975. Ils furent étudiés par l'APRO et plusieurs scientifiques, et ils peuvent nous ouvrir une autre perspective.



Visions célestes. Visions cosmiques, paru en novembre 2007 chez JMG éditions est une nouvelle édition fortement remaniée, et illustrée, de mon premier livre paru en 1994, *Enquête sur l'existence d'êtres célestes et cosmiques*, paru aux éditions Filipacchi. Dans ces deux livres, j'ai voulu retracer la longue histoire des visions, dont l'irruption des ovnis en 1947 n'est, à mon avis, que l'étape la plus récente. J'ai aussi étudié l'affaire de Roswell - l'accident supposé d'un ovni en 1947 au Nouveau-Mexique - qui est beaucoup plus sérieuse que la mauvaise réputation qu'on lui a faite !

Bibliographie :

Les Modernes et les autres. Cent ans d'art moderne dans le monde (Livre Total, Lausanne, 1990, épuisé)

Enquête sur l'existence d'êtres célestes et cosmiques (Filipacchi, 1994, épuisé)

Sont-ils déjà là ? Extraterrestres : l'affaire Roswell (Presses du Châtelet, 1995, épuisé)

OVNIS : 50 ans de secret (Presses du Châtelet, 1997)

OVNIS : la levée progressive du secret (Editions JMG, 2001)

Roswell. Enquêtes, secret et désinformation (Editions JMG, 2004)

L'histoire est racontée en détail dans le livre de Timothy Good *Alien Contact* (1993), chapitre « Percée au Colorado » (« *Colorado breakthrough* »). Kelleher et Knapp racontent aussi cette curieuse histoire dans leur livre. Très brièvement, les propriétaires de ce ranch ont subi des expériences effrayantes, semblables à celles du ranch de l'Utah, telles que des créatures « Bigfoot », des bruits étranges, des objets en forme de disques volant lentement devant leur maison, etc. Et des mutilations de bétail. La police locale ne voulait pas entre parler de celles-ci. Un policier leur dit qu'ils savaient ce que c'était : l'œuvre d'extraterrestres, et qu'ils ne pouvaient rien y faire ! Un soir, ils entendirent chez eux une voix parlant par le canal de leurs enceintes de télévision, disant notamment : « Attention ! Nous vous avons autorisés à rester », et leur recommandant de se taire sur ces événements. Un autre soir, ayant remarqué des lumières dans les bois, ils allèrent voir ce qui se passait. Ils y trouvèrent deux êtres d'apparence humaine, les attendant dans la lumière. Ces êtres parlèrent au témoin principal en l'appelant pas son nom et lui dirent « Comme c'est gentil d'être venu ! ».

Non loin de là, il y avait un disque posé au sol. Ils s'excusèrent pour les dérangements qu'ils avaient causés et promirent « un arrangement plus équitable », qui ne vint jamais. Ils ne lui donnèrent pas vraiment d'information sur eux-mêmes et sur leur rôle, sauf peut-être une, comme l'a dit le témoin : « La seule chose que j'ai comprise avec certitude était que la grosse entité floue, le 'Bigfoot', obéit aux ordres ». Ainsi, ce « Bigfoot » serait juste une sorte de création des aliens ! Selon Timothy Good , l'opinion du propriétaire du ranch du Colorado est qu'il y a une sorte d'installation *alien* permanente sous le ranch. Il souligne que celui-ci offre une vue parfaite sur une installation militaire voisine, et il a le sentiment qu'ils surveillent notre potentiel militaire.

Je trouve cette histoire très intéressante, quand on considère le gros dossier ovni de surveillance des installations militaires, en particulier des bases nucléaires. Quant au ranch de l'Utah étudié par NIDS, rappelons-nous que les Gorman ont entendu plusieurs fois des bruits étranges de grosses machines qui semblaient provenir du sous-sol. Etait-ce juste un autre mauvais tour du « skinwalker », où y avait-il quelque chose de très différent ?

Que se passait-il vraiment, sur et sous le ranch de NIDS ? En conclusion, je voudrais dire que ce livre de Colm Kelleher et de George Knapp est très intéressant, mais qu'il laisse le lecteur perplexe, avec beaucoup de questions sans réponses.

http://bourdais.blogspot.com/

Note de lecture

La science confrontée à l'inexpliqué

Colm A. Kelleher - George Knapp

Durant plus de 50 ans, des événements sans précédent furent observés dans une propriété isolée de l'Utah (USA) : le ranch «skinwalker» : OVNIS, Disparition et mutilation de bétail, Apparition de créatures gigantesques et comme issues d'un autre monde, Engins invisibles, Champs magnétiques suffisamment intenses pour provoquer la fuite éperdue de troupeaux de bétail, Boules de lumière célestes douées d'une manœuvrabilité ahurissante et générant des effets mortels.

Pour la famille habitant ce ranch, la vie était devenue celle de véritables assiégés face à un ou plusieurs ennemis dont ils ignoraient jusqu'à l'identité. Rien d'autre n'aurait pu leur fournir l'origine des horreurs qui les ont environnés – si ce n'est, éventuellement, la science. Dirigeant une équipe de chercheurs scientifiques de premier ordre, Colm A. Kelleher a passé des jours et des nuits par centaines sur la propriété et a été le témoin direct des mystères attachés à ce lieu.

Cette équipe pouvait probablement être considérée comme celle comportant le plus grand nombre de spécialistes hautement qualifiés et de scientifiques de haut niveau à s'être jamais attelé à une étude de phénomènes jugés anormaux sur une aussi longue durée (8 ans).

En compagnie de George Knapp, reporter d'investigation et seul journaliste qui ait été autorisé à assister au travail de l'équipe scientifique et à en rendre compte, Kelleher nous dresse, avec un grand luxe de détails, la chronique des événements extraordinaires auxquels lui et son équipe ont personnellement assisté, et expose les théories puisées aux sources de la physique fondamentale contemporaine qui sous-tendraient ces phénomènes.

Loin de se limiter à établir, comme on aurait pu s'y attendre, l'énumération de façon froide et distanciée, de faits sans liens précis entre eux, leurs conclusions nous amènent à des développements logiques susceptibles de nous faire littéralement dresser les cheveux sur la tête mais aussi de nous permettre d'étendre notre perception du réel bien au-delà des frontières de ce que nous savons.

Note de Didier Gomez:
On se laisse rapidement embarquer par toute cette série d'évènements très caractéristiques de la casuistique OVNI et qui déroutent totalement les premiers propriétaires du ranch, on le serait à moins en effet. D'après les auteurs les lieux seraient une concentration des multiples propriétés inhérentes aux phénomènes OVNI recensés un peu partout à travers le monde. Une lecture vivifiante que je conseille à tout le monde...



septembre 2008
384 pages, Broché
22,50 €

Le Mercure Dauphinois

4 rue de Paris

38000 Grenoble

lemercuredauphinois@wanadoo.fr

Les commentaires de Fabrice Bonvin

L'analyse du crop circle par ce scientifique me semble tout-à-fait valable. Ce n'est manifestement pas le fruit d'un interprétation délirante. Il existe des précédents en matière de « messages » ou de communication contenus dans les crop circles (par exemple, l'agroglyphe de Chilboton, 2001 (le radiotelescope) ou celui de Sparsholt en 2002 (le "Gris" avec le disque au code binaire).

Il y a 2 angles de réflexion à considérer :

1) l'origine humaine : les créateurs du crop circle essayent de faire passer des messages en utilisant leur art, probablement par simple défi intellectuel et artistique. On a vu que le "design" des crop circles s'est diversifié et s'est complexifié au fil des années. On est passé des cercles simples à des formes plus complexes pour aboutir à des fractales, mandalas et finalement des crop circles contenant des symboles archétypaux. Si nous sommes en présence de créations humaines, force est de constater qu'ils maîtrisent de mieux en mieux leur art ! Et que c'est beau !

2) l'origine exotique (extraterrestre, gaïenne ou autres) : on peut faire l'hypothèse que la complexification des agroglyphes s'inscrit dans un effort de communication de plus en plus subtile. Cela répond peut-être à un degré d'urgence grandissant (un péril à venir ou une préparation à un futur contact, par exemple) ou à un programme de renforcement communicationnel. En tout cas, on constate que les crop circles sont de plus en plus porteurs de messages. Est-ce un signe ?

Encore une fois, pour comprendre le phénomène OVNI, un effort intellectuel est indispensable. Mais cela n'est pas suffisant. Ce phénomène, de par la densité de ses messages symboliques, nous interpelle au-delà de l'intellect et touche nos affects et notre âme.

Crop circles

sciences
intelligences

Le nombre π dans la campagne anglaise

MYSTÈRE ▪ Dans le Wiltshire, un "cercle de culture" inexpliqué est venu s'ajouter à d'autres. Un scientifique qui a étudié cette figure y a vu la représentation graphique de π…

LA STAMPA
Turin



▲ *L'agroglyphe de Barbury Castle.*

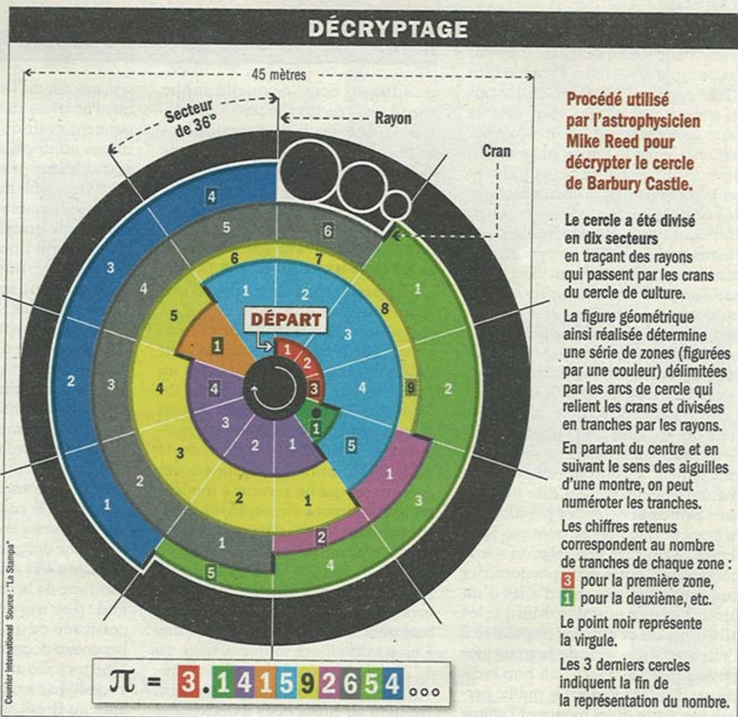
Si les extraterrestres sont réellement les auteurs des "cercles" qui apparaissent l'été dans les champs de blé de l'Angleterre, ils connaissent le nombre π (3,1415926…), l'un des nombres extraordinaires des mathématiques, qui représente le rapport constant entre la circonférence d'un cercle et son diamètre. Le dessin retrouvé au début du mois de juin dans un champ d'orge à Barbury Castle ressemblait aux nombreuses figures qui peuplent les champs anglais à cette période de l'année ; il a été photographié d'en haut par Lucy Pringle, qui, depuis plus de dix ans, survole inlassablement la campagne à la recherche de *crop circles,* ou cercles de culture [agroglyphes, en français]. La figure de plus de 45 mètres de diamètre découverte sur une colline du Wiltshire est visible en ligne sur le site de la chercheuse (<lucypringle.co.uk>) aux côtés d'autres images apparues ce mois-ci. Ce cercle n'est même pas l'un des plus beaux : une ligne en spirale qui converge vers le centre, interrompue par endroits par d'inexplicables crans, convergeant également vers le centre. Pourtant, ce dessin d'apparence banale cache une structure extrêmement complexe, qu'a décryptée un astrophysicien à la retraite, Mike Reed.

LE WILTSHIRE, UNE RÉGION OBNUBILÉE PAR LES CERCLES

Si on complète la figure en traçant les rayons du cercle correspondant aux différents crans, le message secret se révèle au grand jour : il s'agit du nombre 3,141592654, très exactement des neuf premiers chiffres du nombre π, suivis d'un 4 au lieu d'un 3 [4 étant la valeur arrondie normale qui doit apparaître après le 5 si on décide de ne donner que les neuf premières décimales]. D'après Reed, le tout petit cercle, à droite du centre de la figure, représente la virgule du nombre π ; pour un chercheur versé dans les mathématiques tel que lui, le reste du problème a été relativement facile. Nous nous souvenons tous des leçons apprises sur les bancs de l'école : le nombre π permet de calculer l'aire d'un cercle. Mais, parmi tous les nombres, il appartient à une catégorie qui semble venir d'un autre monde. Il est membre de la famille des nombres irrationnels : il ne peut être le résultat du quotient de deux nombres entiers. En outre, il est transcendant et non algébrique ; il est impossible de l'exprimer en employant un nombre fini d'entiers. C'est certes un peu compliqué à formuler, mais le nombre π nous explique en substance pourquoi la quadrature du cercle est impossible, pourquoi, en effet, on ne peut réaliser avec une règle et un compas un carré de la même aire qu'un cercle donné.

Le Wiltshire est une région obnubilée par les cercles depuis l'époque du célèbre site mégalithique de Stonehenge. Plusieurs cercles ont été découverts dans cette contrée : en 1991, le dessin d'une fractale de Benoît Mandelbrot (dans un autre champ de blé) ; en 1996, le Julia Set, et, en 1997, les cercles de Koch. Toutes ces figures sont bien connues des physiciens et des mathématiciens, qui s'extasient devant leur passionnante complexité. Non loin de là, à Milk Hill, la mère de tous les *crop circles* a été découverte en 2001 : une superbe figure en spirale composée de 400 cercles de différentes dimensions, s'étendant sur 90 000 mètres carrés. Ces figures ont toutes été patiemment classées par Lucy Pringle, qui a rassemblé une base de données extraordinaire – mais plutôt inquiétante – de ce phénomène mystérieux. Les scientifiques ont de plus en plus de mal, en effet, à l'attribuer (pour nous rassurer) à quelques farceurs qui couperaient le blé, la nuit, avec une faucheuse. De tels farceurs existent sans nul doute, et certains ont même avoué leurs méfaits. Mais ces individus ne sont pas les auteurs des dessins les plus complexes. Si l'on observe les figures de près, sur le terrain, un certain nombre d'éléments demeurent inexpliqués : les épis de blé (ou d'orge) ne sont pas coupés, mais pliés en forme de spirale. Les tiges présentent des malformations étranges ; dans le champ, l'air est souvent ionisé. Enfin, sur le sol, on a retrouvé des microsphères de fer. Autour des cercles, on ne distingue aucune trace de piétinement. Il serait également impossible de dessiner des formes aussi compliquées, dans l'obscurité, en une seule nuit. Les figures les plus belles naissent tous les étés, en juin et en juillet, sur les sites les plus mystérieux d'Angleterre : Avebury, Silbury Hill, Stonehenge. Des sites où se trouvent des vestiges de civilisations préhistoriques qui ont dessiné de grands chevaux sur des collines, construit des monticules pour leurs morts et transporté des mégalithes sur des centaines de kilomètres – on ne sait pas par quel moyen – pour réaliser des ensembles circulaires dont aujourd'hui encore nous ne saisissons pas précisément le sens.

Vittorio Sabadin



COURRIER INTERNATIONAL N° 936 **53** DU 9 AU 15 OCTOBRE 2008

Courrier des lecteurs

*Voici le moment de dire tout ce que vous avez sur le cœur, ce qui vous a plu, les thèmes que vous souhaiteriez voir aborder dans le mag', des infos, des questions, des précisions etc… **ufomaniamagazine@wanadoo.fr***



Délais d'expédition, comment ca marche ?

Bonjour Didier,

J'écris juste un mot car je n'ai à ce jour toujours pas reçu, bien qu'abonné, le dernier UFOMANIA; Y a-t-il eu un retard, ou bien un problème de grève à la Poste ?
Bien cordialement,

Denis ANDRO (75), 09/09/08

Bonjour Didier,

Je n'ai pas reçu de nouveau le dernier numéro d'UFOMANIA. Au vu de la date de sortie, je pense qu'il doit y avoir un problème dans la distribution dans mon secteur.
Bien cordialement,

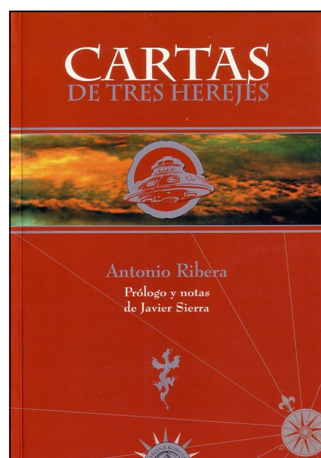
Christophe ALOSSERY (59), 10/09/08

Réponse de Didier Gomez:
Nous faisons face à chaque sortie de numéro de problèmes récurrents quant à l'acheminement du magazine. Le numéro 56 a été déposé le 1er septembre et des abonnés en Suisse et Belgique l'ont reçu le 7/09/08. Le délai d'acheminement peut varier entre 5 et 10 jours suivant les points de distribution. C'est d'autant plus regrettable que le numéro précédent est parti chez l'imprimeur le 26 juillet [c'est presque de l'histoire ancienne pour moi] et je ne l'ai reçu de l'imprimeur que le samedi 30 août. Ceci explique qu'il n'ait été déposé chez notre routeur expedium– routage 81 que le 1er septembre. Pour faire face à ce retard, la meilleure solution reste pour l'instant d'anticiper la clôture d'un numéro sauf que pour cette fois-ci [vacances obligent] notre imprimeur JMG ne nous a pas livré le n°56 en temps et en heure... J'essaie autant que possible de livrer un numéro à notre imprimeur pour le 10 du mois (par exemple pour ce n°57, le 10/11/2008) mais il y a parfois quelques jours de délais supplémentaires.

Bonjour Didier,

Je viens de finir le n°56 toujours aussi captivant. Pour ceux qui lisent l'espagnol, il existe une très intéressante compilation de la correspondance échangée entre Antonio Ribera d'une part, Aimé Michel et Jacques Vallée d'autre part depuis les années 1960 aux années 1990: Cartas de tres herejes, aux Editions Corona Borealis (1999), avec une préface de Javier Serra. Incontournable pour tous les passionnés de l'histoire du phénomène O.V.N.I.!

Thierry Gaulin (34)



Puisque nous en sommes, depuis quelque temps déjà, à vouloir faciliter la tâche des ufologues, avec, notamment, les projets de chartes communes entre associations, les idées des uns et des autres en ce qui concerne les procédures d'enquêtes, de codifications des données, etc. : pourquoi ne pas indiquer, en sous-titre - ou dans un bandeau, peu importe - dans la présentation des cas d'observations qui paraissent dans Ufomania, les dates, heures, lieux de ces cas ?

J'en veux pour exemples les cas rapportés dans le dernier Ufomania (n°56) page 22 : il faut se reporter à la source de l'information, qui est la Dépêche du Midi du 24 juin, qu'il faut d'ailleurs chercher en fin d'article, prendre un calendrier pour savoir que le 24 juin était un mardi, et donc que l'observation qui avait été faite « dans la nuit de dimanche à lundi » datait du 21 juin ! Que de temps perdu pour, par exemple, celui qui veut entrer ces cas dans une base de données ! Idem pour le suivant, page 22, puis encore page 23, et ainsi de suite…

Bruno Bousquet (34)

Réponse de la rédaction:
La réponse à ta question est toute simple:

Cela permets simplement de vérifier qui lit véritablement le mag, quels sont les enquêteurs à faire la remarque [pour l'instant tu es le seul] et enfin troisième explication, ces cas ne sont donnés qu'à titre purement indicatif puisque personne ne semble être disponible pour aller plus loin dans la recherche d'une explication proprement dite notamment sur le terrain.

Effectivement tu soulèves un point fondamental de la recherche ufologique [merci à toi !], existe-t-il encore sur notre sol des personnes motivées par l'enquête de terrain ou doit-on seulement se limiter à noter tel ou tel cas par date, lieu d'observation et département dans un catalogue qui au final n'aura plus aucune valeur ?

Ceci étant dit, je prends note de ta remarque…

Bonjour M GOMEZ,

Ayant entendu parlé de vous, dans les médias et tarnais comme vous, je vous adresse (avec quelques semaines de retard) à tout hasard le présent témoignage. Peut-être vous sera t-il utile ? ...Et donc vous trouverez la copie d'un email envoyé au geipan suite à une observation récente de 2 objet inconnus.

J'y joint une photo et une image avec une inversion des couleurs. Je vous demanderai de conserver mon anonymat si ce témoignage venait à figure quelque part.
Cordialement,
S. R

Voici ce témoignage:

Le dimanche 17/08/08 vers 18H10, alors que je roulais avec ma compagne sur l'autoroute A8 en direction de Marseille (il y avait beaucoup de trafic) environ à la hauteur d'un panneau indiquant "Le Luc", en regardant sur ma gauche à 10H00, j'ai aperçu 2 formes sombres qui semblaient stationnaires (en tous les cas paraissaient immobiles) dans le ciel au dessus d'une chaîne de petites montagnes que j'évalue à 10 ou 15 km de l'autoroute. Ces 2 objets semblaient stationner à quelques centaine de mètres du sol sans bouger. Leur taille m'apparaissait de 5 mm, leur situation à aplomb de la chaîne montagneuse. L'observation a duré environ 2 ou 3 minutes. Ces objets ont paru évoluer ensuite, car ils ont disparu lentement derrière la montagne et leur espacement a varié. Je peux affirmer que ces objets devaient avoir une taille conséquente (100 ou 200 m de largeur ?) car ils étaient situés à plusieurs kilomètres de ma position. C'est leur forme, leur taille et

leur immobilité initiale en l'air qui ont attiré mon regard. Ma compagne, passagère à l'avant, a pris 2 ou 3 clichés avec un numérique, mais cela est flou car pas de zoom efficace. Y a t-il eu d'autres témoins? Je l'espère car cela était très visible (j'ai une excellente vue), il y avait beau temps et la visibilité était très bonne. Je précise que je conduisais durant cette observation et que j'ai ralenti sans pouvoir m'arrêter car le trafic était dense. Je joint une des 4 photos prises (la plus claire). On peut y distinguer les 2 objets en grossissant l'image ....
Le présent témoignage est effectué sans autre preuve que le cliché ci joint, médiocre, mais peut-être y a t-il eu d'autres témoins?
Cordialement,

Serge R.

PS: les deux objets sont visibles à gauche légèrement du pic du milieu. Le laps de temps entre les 4 photos effectuées est de 2mn30s



Réponse du geipan

Monsieur,
nous vous remercions de votre intérêt pour les PAN et de votre témoignage accompagné de la photographie. Nous vous rappelons cependant que seuls les témoignages faisant l'objet d'une déposition à la gendarmerie sont traités par le GEIPAN et intègrent notre base de données. Nous vous invitons à faire une déposition à la gendarmerie la plus proche de votre domicile. Nous gardons votre témoignage en l'état dans l'attente de votre déposition.
Cordialement,

Ma réponse au courrier du Geipan

Bonjour,
J'ai bien pris note de votre email.
Je ne pense pas effectuer de déposition à la gendarmerie. En effet, il n'y a pas suffisamment d'éléments précis pour que je puisse étayer le phénomène. C'est simplement à titre informatif que je me suis adressé à vous pour le cas où d'autres témoignages à ce propos vous seraient parvenus. Si c'était le cas, je suis prêt à prendre le temps pour relater les faits auprès de la gendarmerie. Je n'ai pas la moindre idée de la nature de ces objets. Ce qui est certain, c'est que ce n'était pas des avions, ni un quelconque aéroplane, ni des mongolfières, etc... ni une illusion d'optique.
Je reste éventuellement à votre disposition si d'autres témoignages vous parvenaient.
Cordialement,
Serge R

Réponse de la rédaction:

Voilà un exemple type de témoignage intéressant où le témoin, désireux de connaître ce qu'il a pu observer, mène lui-même sa propre enquête. Le document photographique n'apporte hélas rien de plus que le témoignage.

Numéro fascinant que ce numéro 56 du magazine UFOMANIA de notre collègue français Didier GOMEZ qui a eu cette brillante idée de nous offrir un volumineux dossier sur un des chercheurs les plus respectables de l'Ufologie, il est ici question d'Aimé MICHEL. C'est ce mathématicien qui, dès les années 50, avait eu l'idée d'utiliser les 202 cas d'atterrissages d'OVNI lors de la grande vague automnale de 1954 en France pour créer ce qui allait devenir l'orthoténie. Plusieurs textes donc qui nous tracent un très juste portrait de l'homme, ses idées, même ses craintes et doutes en rapport avec le problème OVNI.

Ne manquez surtout pas aussi le texte de Franck BOITTE qui s'est chargé de la traduction produite par Jacques VALLÉE touchant son ouvrage FORBIDDEN SCIENCE, son journal personnel couvrant la période de 1957 à 1969. Vous n'êtes pas ENCORE abonnés à UFOMANIA ??? Mais voyons! Faites-le dès aujourd'hui car il faut encourager les chercheurs qui "bénévolement" ont encore l'énergie et le courage de produire une publication "imprimée" à l'heure où Internet bouffe tout mais qui, en bout de ligne, ne retient rien car tout se perd dans le cyberespace... Pour vous abonner ou encore visiter le site du magazine, voici le lien: **www.ufomania.fr**

François Bourbeau, site ovni-alerte, Québec

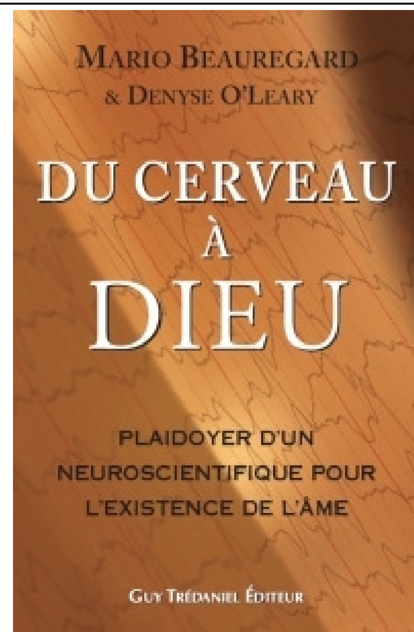
Réponse de la rédaction:
Merci pour ce coup de pouce … J'encourage également tout le monde à visiter régulièrement:
http://ovni-alerte.com *[nouveau site au 1/12/2008]*

Du cerveau à Dieu
Mario Beauregard, Denyse O'Leary
Guy Tredaniel Editeur

Dieu a-t-il créé le cerveau, ou le cerveau crée-t-il Dieu ?

Les expériences spirituelles viennent-elles de "Dieu", ou sont-elles le produit de l'activité chaotique des neurones ? A partir de recherches de pointe en neurosciences menées avec des soeurs Carmélites au Canada, **Mario Beauregard examine la façon dont le cerveau traite les expériences religieuses, mystiques ou spirituelles.** Il montre qu'il existe des événements spirituels authentiques qui ne sont pas "fabriqués" par le cerveau.

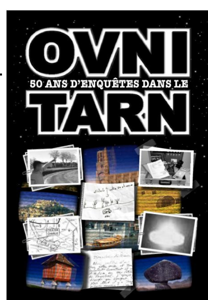
Notre cerveau est-il "câblé" pour l'expérience spirituelle ? L'auteur explore les travaux récents à la recherche d'un "gène de Dieu" dans les cellules ou d'un "module de Dieu" dans l'hémisphère droit et en conclut que toute tentative de réduire l'expérience spirituelle à un phénomène matériel est vouée à l'échec. En effet, le matérialisme scientifique est incapable d'expliquer les vécus où l'esprit "domine" la matière - comme dans les guérisons -, ou encore les cas d'intuition prononcée, l'effet placebo en médecine, le pouvoir de la volonté, les Expériences de Mort Imminente (EMI ou NDE), les prémonitions etc. **La science traditionnelle ne voit dans ces phénomènes qu'illusions ou erreurs d'interprétation, mais en allant puiser dans les travaux plus pointus des neurosciences contemporaines, le Cerveau Spirituel remonte à leur véritable source.**



On peut retrouver une interview de l'auteur sur le site daily-motion ou sur le site Guy Trédaniel éditeur.

Un ouvrage fondamental qui démontre que les expériences mystiques et spirituelles auraient bien une réalité objective. **A LIRE D'URGENCE**

350 pages, 20,90 €
Guy Trédaniel éditeur,
19 rue St-Severin, 75005 PARIS
http://www.editions-tredaniel.com/



La boutique « UFO »… logique

OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn

19 €

Didier Gomez

Un catalogue inédit de 103 affaires répertoriées par l'auteur d'octobre 1952 à juin 2005. Des cas tout à fait explicables aux méprises célestes, en passant par des observations beaucoup plus mystérieuses voire complètement inexpliquées, tous les ingrédients sont réunis pour évoquer les faits du dossier OVNI au niveau local… Un travail minutieux d'enquêteur de terrain qui servira de référence à la fois au public tarnais et aux ufologues de tous bords.

252 pages, éditions Vent Terral, juin 2006.



Le Guide pratique de l'enquêteur de terrain

Mise à jour mai 2008.

Pour tout savoir ou presque sur la méthodologie à appliquer pour l'élaboration des rapports d'enquêtes. L'outil IN-DIS-PEN-SABLE pour le Sherlok Holmes en herbe qui sommeille en vous.

13 €

Apparitions insolites en Occitanie

Les manifestations insolites du passé sont-elles liées avec les apparitions modernes ? Du folklore ancestral peuplé d'êtres fantastiques de toutes sortes aux douze cas OVNI représentatifs présentés ici, Didier Gomez nous propose de découvrir avec lui, ses conclusions après plus de quinze années consacrées à l'ufologie. A en juger par la complexité des apparitions elles-mêmes, on comprend vite que les tentatives d'explication nécessitent une grande ouverture d'esprit sur le monde d'aujourd'hui.

Apparitions insolites en Occitanie,
Didier Gomez, UFOmania éditions, mai 2005, *132 pages* **18 €**

OVNI Contacts (DVD) *Planète OVNI & Artcastle Productions*

Les interviews réalisées sur le stand Planète OVNI/UFOmania magazine lors des premières rencontres européennes de Châlons-en-Champagne les 14, 15 et 16 octobre 2005.

OVNI Contacts « first encounters », (double DVD)
Artcastle-productions,novembre 2005 **18 €**



16 €

Le DVD des 3èmes Rencontres Rapprochées, Gaillac 8 mars 2008

La conférence de Bertrand Méheust, toutes les photos + en bonus l'émission radio du 7 janvier 2008

UFOmania magazine Hors-série n°1

Dix ans d'informations, d'enquêtes et de réflexions sur les phénomènes insolites regroupés dans un numéro hors-série de grande qualité. Les meilleurs articles parus dans UFOmania depuis 10 ans.

OVNI: 1993/2003, *Hors-série n°1, UFOmania magazine, mars 2004,* 60 pages **5,00 €**

L'Eure des OVNIS, *Didier Gomez, éditions Lacour, 2001, 144 pages* **18,00 €**

SOMMAIRE DES ANCIENS NUMÉROS...

Hors-série n°1 Mars 2004 60 pages, les meilleurs articles parus de 1993 à 2003 **N°44 sept 2005 Interview:** Richard D. Nolane **Articles:** Phénomènologie OVNI par Didier Gasc/Le projet Sign par Thibaut Canuti/La vague 1954 en Belgique par Franck Boitte/Le désaveu de Fatima par D. Castille. **N°45 déc 2005 Articles:** Le mimétisme des OVNIs: le verdict par Fabrice Bonvin/La pollution planétaire peut-elle être un facteur d'explication pour le phénomène OVNI ? par Bruno Bousquet & Thierry Gaulin/Feu le Sepra, vive le Geipan ? L'avis de Gérard Lebat/ les cas Thomas Mantell et Chiles & Whitted par Thibaut Canuti **Interviews:** Fabrice Bonvin/Yves Sillard/ Bruno Bousquet **N°46 mars 2006 Articles:** Ovni et Nucléaire par Didier Gomez & Bruno Bousquet / Incommensurabilité, orthodoxie et physique des hautes étrangetés par Dr Jacques Vallée et Eric W. Davis/La préhistoire des mutilations de bétail par Sébastien Denis / La Terre est-elle un zoo cosmique par Michel Granger / Sauvegarde du patrimoine ufologique mondial par Anders Liljegren (AFU Sweden)/Le film de l'autopsie, une décennie plus tard par Philip Mantle/ La relève de l'ufologie par Fabrice Bonvin/6èmes utopiales par Franck Boitte/ Mutilations d'animaux en Suisse par Michel Granger **N°47 juin 2006 Interview:** Jacques Patenet (Geipan) **Articles:** Enquête & méthodologie par Jérôme Beau / Conseils biomédicaux à l'attention des enquêteurs par Jacques Costagliola / Ufologie & ectoplasmie par Michel Granger / Crop circles: chaos ordonné de « formes sonores » par Bastien Bouhaniche **N°48 sept 2006 Les 2èmes Rencontres Rapprochées Interview:** Franck Boitte **Articles:** OVNI & spectroscopie, 1er partie par Sylvain Geffroy / Les OVNI de Sciences et avenir / Les repas ufologiques albigeois / L'académie d'ufologie **N°49 déc 2006 Les 2èmes Rencontres Rapprochées, un bilan plus que positif Articles:** OVNI & spectroscopie, 2ème partie par Sylvain Geffroy/Le milieu ufologique est-il bien sérieux par Frédéric Praud/adhérer à une association ufologique, pour quoi faire ? Par Didier Gasc **N°50 mars 2007 Interview:** Fabrice Bonvin **Articles:** Crop Circles par Ann Moro / Enquête au Havre 15/12/2006 par Alix Leproust / La revue de presse par Michel Granger

N°51 épuisé
N°52 septembre 2007 Interview: Pascal Combot (Vigie-Ovnis 29) /Système de classification et indicateurs de fiabilité Dr Jacques Vallée / **Interview**: Didier Gomez / **Articles**: Roswell up-to-date Alain Thibert & Gildas Bourdais / les choses étranges qui tombent du ciel Claude Burkel / 28 janv 1994 rencontre dans le ciel par JC Duboc / aspects positifs et bénéfiques des Ovnis par Raymond Terrasse / Bouquinerie: A la recherche de la perle rare **N°53 décembre 2007** Col de Vence, zone d'anomalies permanentes ? **Interview:** Pierre Beake / Congrès St-Vincent D'aoste/ Ufologie et science par Thibaut Canuti / Les OVNIs et l'hypothèse temporelle par Jean-Pierre d'Hondt **Interview:** Didier Charnay / L'affaire Valdes par Franck Boitte / Setka, un programme secret soviétique sur les OVNI par Philip Mantle / Socorro, Clovis et le policier par Raymond Terrasse **N°54 mars 2008** Bertrand Méheust: Science-fiction & soucoupes volantes / Complot occulte par Thibaut Canuti / Portrait de V.J Ballester-Olmos par Richard Hall / les archives de Magonie / le crash de Chihuahua par Jacky Kozan / The Roswell legacy par Franck Boitte / Le paradoxe de Fermi par Michel Granger **N°55 juin 2008** Dossier spécial Gérard Lebat et les repas ufologiques, genèse, historique / Cinq années de repas ufologiques par Thierry Rocher / les OVNI sur Canal + par Gérard Lebat / Les archives de Magonie / les Ovnis du Cnes / Ovni et destins bouleversés par Raymond Terrasse / Revue de presse / L'incident de Kelly-Hopkinsville par Jean-Pierre D'Hondt / Jacques Vallée visionnaire de l'ufologie par Fabrice Bonvin **N°56 septembre 2008** Dossier spécial Aimé Michel : textes de Jean-Pierre Rospars, Bertrand Méheust, Geneviève Béduneau, Jacques Vallée, Thibaut Canuti/ Projet FOTOCAT-France / Science-interdite de Jacques Vallée / note de lecture de Denis Andro / courrier des lecteurs.

COMMANDE

CCP 9 161 94 E TOULOUSE

Tous nos prix indiqués ci-dessous sont frais postaux inclus.
Règlement exclusif à l'ordre de:
***PLANETE OVNI** gayo 81120 LOMBERS FRANCE*

à photocopier et à nous renvoyer
ETRANGER nous consulter
ufomaniamagazine@wanadoo.fr

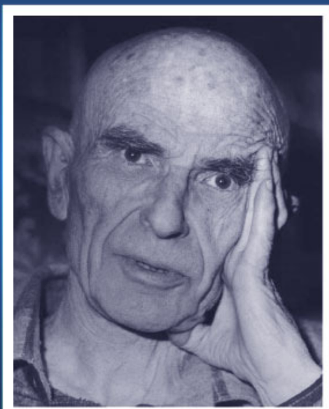


Nom: **Prénom:** **Adresse:**
Code Postal: **Ville:** **Pays:**
E-mail: **@** **tél:**

Numéros disponibles du n° 39 au n°50. (attention les n°41 et 51 sont épuisés)

Préciser le(s)quel(s): ……………………………………………………………………	**2,50€ + 0,72€ (de port par n°)**	**x….. = ………. €**
Le hors-série n°1 □ n°52 □ n°53 □ n°54 □ n°55 □ n°56 □	**5€ + 0,72€ (de port par n°)**	**x….. = ………. €**
OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn □ Le double DVD des 2èmes Rencontres Rapprochées □	**19€ (port inclus)**	**x….. = ………. €**
Les 3èmes Rencontres Rapprochées (Gaillac 2008) en DVD	**16€ (port inclus)**	**x….. = ………. €**
Le Guide pratique de l'enquêteur, version 4.1 mise à jour mai 2008	**13€ (port inclus)**	**x….. = ………. €**
Apparitions insolites □ L'Eure des OVNIs □ OVNI Contact (DVD) Châlons-en-Champagne □	**18 € (port inclus)**	**x….. = ………. €**
		Total: ………. €

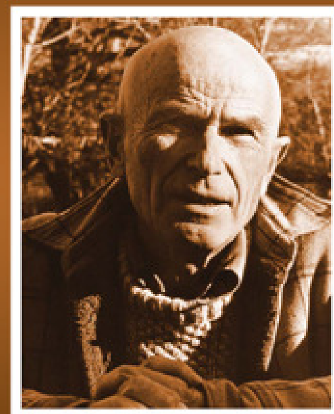
UFOmania magazine n°58
À paraître le 1er mars 2009



L'apocalypse molle

Aimé Michel, qui nous a quittés en 1992, ne fut pas seulement un des pères fondateurs de *Planète* et un pionnier de l'ufologie, il fut aussi, par la dimension prophétique de sa pensée et par la puissance de sa plume, un écrivain et un philosophe visionnaire, dont on trouvera difficilement l'équivalent dans la culture française contemporaine. Mais une grande partie de son œuvre reste dispersée et sa dimension épistolaire est encore à découvrir. C'est à cette tâche que ce livre souhaite contribuer. On y trouvera la correspondance que l'auteur de *Mystérieux objets célestes* a entretenue avec Bertrand Méheust entre 1979 et 1989. Ces textes devaient entrer dans la composition d'un livre qui n'a jamais vu le jour. Ils sont aujourd'hui disponibles dans leur intégralité.

Pour les présenter au lecteur, Bertrand Méheust s'attache, dans le *Veilleur d'Ar Men*, à introduire la pensée d'Aimé Michel, à dégager ses grands thèmes et leur articulation. Aux yeux d'Aimé Michel, la question des soucoupes volantes s'intégrait dans un projet grandiose : *réfléchir à l'évolution cosmique de la vie et de la pensée en considérant l'espèce humaine comme un cas particulier et transitoire.* C'est autour de cette idée-mère que s'organisent les textes donnés dans cet ouvrage, dont le titre posthume est inspiré d'une expression favorite d'Aimé Michel. L'univers est une « apocalypse » dans les deux sens du terme, c'est-à-dire qu'il est une catastrophe continuée, et qu'un projet s'y dévoile. Et cette apocalypse est "molle" en ce sens qu'elle se déroule à une échelle temporelle qui n'est pas la nôtre.



La clarté au cœur du labyrinthe

« Il y a un phare au loin, tous nous l'avons vu ou le verrons,
mais nous vivons et pensons comme des naufragés. »

Entre 1970 et sa mort, Aimé Michel a donné à la revue *France catholique* plus de 500 chroniques, dont certaines sont des merveilles de concision et de profondeur. Réunies par thèmes dans cet ouvrage, elles dessinent une image nouvelle de la trajectoire d'un philosophe dont la pensée reste largement à découvrir. Leur auteur n'a pas été seulement le « prophète des ovnis ». Toute sa vie il s'est interrogé sur les « vrais problèmes de l'homme » : ce qu'ils sont, d'où ils viennent, où ils vont, et il en dégage l'idée qui commande toutes les autres : la réalité n'est pas triste, le monde n'est pas un « petit machin », il va quelque part et nous avec. L'examen des données scientifiques n'interdit pas cette vue, au contraire. Aimé Michel nous entraîne des origines animales de la pensée humaine à un futur matériel et spirituel potentiellement sans limite ; du cœur de la matière, dont il souligne les déconcertantes propriétés, aux profondeurs de l'espace où s'inscrira notre devenir parmi nos semblables et nos maîtres ; du secret de notre conscience à la Pensée cachée qui se dévoile parfois au cœur de l'homme et court dans la « rumeur chrétienne », dont il montre la centralité et la modernité.

Cette vision du monde à contre-courant n'est ni un système, ni un prêt-à-penser, mais un questionnement dont la première vertu est de faire circuler de l'air dans l'espace confiné où nous enferment notre propre petitesse et des vieilleries philosophiques datant du XIXe siècle. Concret sans renoncer au lyrisme, enjoué sans s'interdire des critiques acerbes, empli d'espérance sans ignorer la férocité du monde, Aimé Michel annonce certains des grands thèmes de réflexion d'aujourd'hui, préfigure ceux de demain et fait entendre l'appel du large pour mieux nous aider à vivre sur cette étrange planète. Jean-Pierre Rospars, neurobiologiste, directeur de recherche, a rassemblé et annoté ces chroniques et les a fait précéder d'un avant-propos qui les replace dans la vie et l'œuvre d'Aimé Michel. Le physicien Olivier Costa de Beauregard, récemment disparu, a écrit la préface.

OFFRE PROMOTIONNELLE

► L'apocalypse molle, Bertrand Méheust 20 € + 4 € d'envoi (au lieu de 26 €), 360 pages, format 163x240mm
► La clarté au cœur du labyrinthe, Jean-Pierre Rospars, 27 € + 5 € d'envoi (au lieu de 35 €), 760 pages, format 160x240mm

ou les deux ouvrages 52 € (au lieu de 61 €)
Éditions ALDANE, case postale 100, CH-1216 Cointrin - SUISSE
www.ovni.ch ***info@aldane.com***